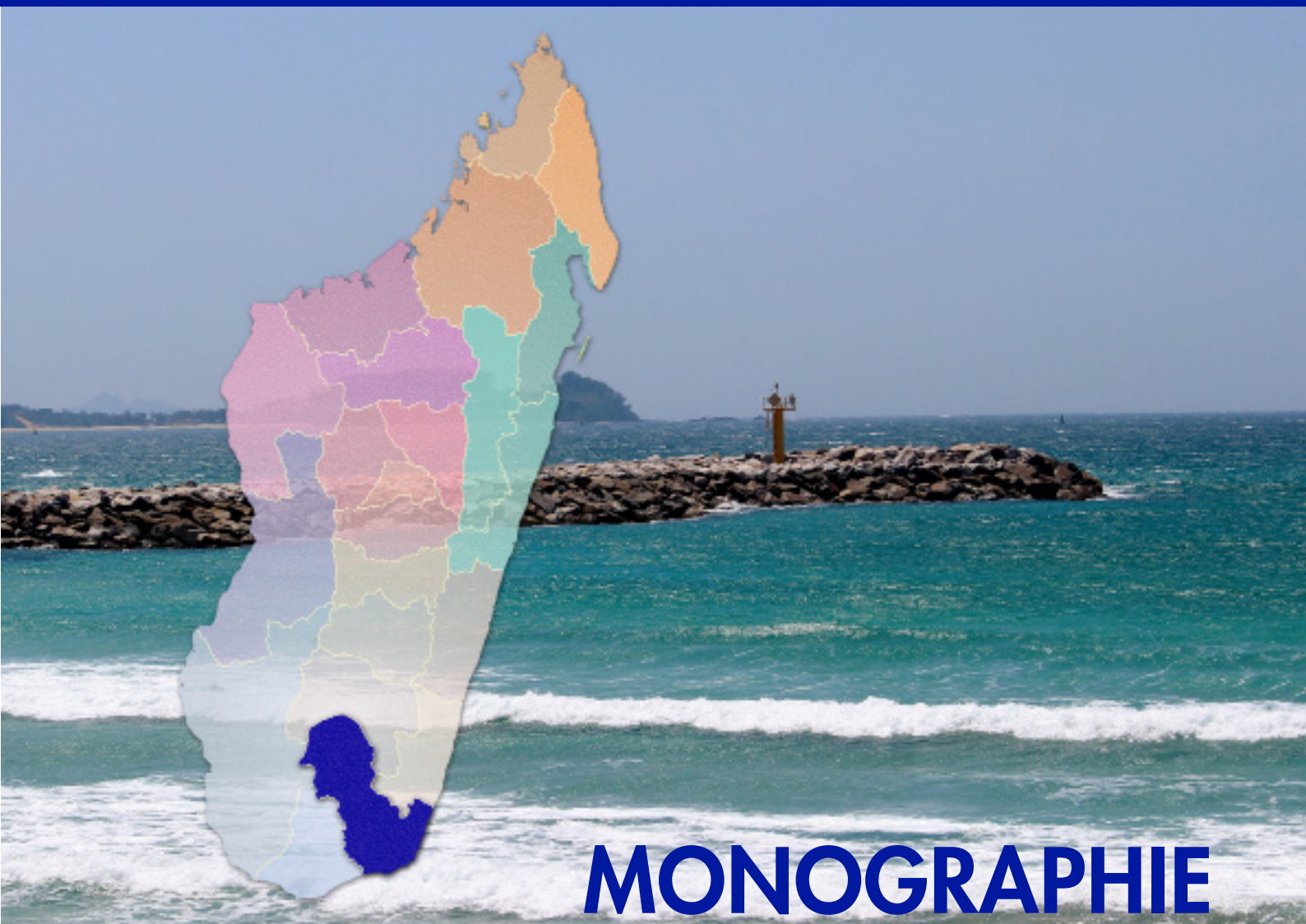


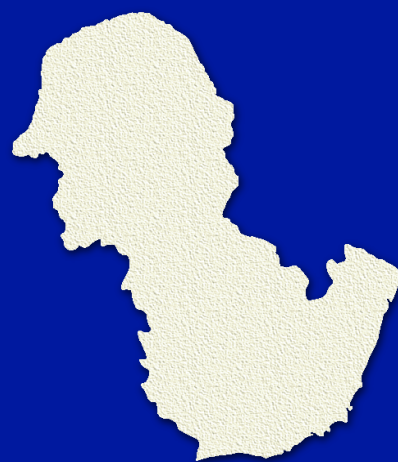


CENTRE DE RECHERCHES, D'ÉTUDES ET D'APPUI
À L'ANALYSE ÉCONOMIQUE À MADAGASCAR



MONOGRAPHIE

RÉGION ANOSY



CREAM, février 2013



CENTRE DE RECHERCHES, D'ÉTUDES ET D'APPUI
A L'ANALYSE ECONOMIQUE À MADAGASCAR

MONOGRAPHIE

RÉGION ANOSY



Monographie de la région d'Analamanga
<Contributeurs / crédit photo / cartes>
Monographie téléchargeable depuis<adresse internet>
Cream, février 2013

Sommaire

Mot du Ministre	17
INTRODUCTION	19
Chapitre I. Cadre physique et administratif	21
I.1. Cadre physique	23
I.1.1. Localisation géographique	23
I.1.2. Relief	23
I.1.3. Hydrologie	24
I.1.4. Pédologie	24
I.1.5. Géologie	24
I.1.6. Formations végétales	26
I.1.7. Climatologie	27
I.1.8. Sauvegarde de l'environnement	27
I.2. Cadre administratif	30
I.2.1. Généralités sur les collectivités territoriales décentralisées (CTD) et les services techniques déconcentrés (STD)	30
I.2.2. Le découpage administratif	31
I.2.3. Les Services Techniques Déconcentrés	32
Chapitre II. La population	37
II.1. L'état de la population	39
II.1.1. Population totale	39
II.1.2. La composition et les caractéristiques démographiques	39
II.1.3. Les caractéristiques de la population	42
II.1.4. Le statut de la femme	44

II.2. Les mouvements de population	46
II.2.1. L'émigration	46
II.2.2. L'immigration	46
II.3. L'habitat	47
II.3.1. Le type d'habitation	47
II.3.2. Caractéristiques des habitats	48
II.4. Niveau de vie et pauvreté	50
II.4.1. La possession de biens durables	50
II.4.2. L'incidence de la pauvreté	50
Chapitre III. Les organisations sociales et économiques	53
III.1. Les organisations sociales	55
III.1.1. Les caractéristiques et rôle des organisations sociales	55
III.1.2. Les organisations religieuses	55
III.1.3. Disponibilité des infrastructures sportives, culturelles et de loisirs	57
III.2. Les organisations économiques	57
III.2.1. Les organisations de producteurs	58
III.2.2. Les projets	59
III.2.3. Les organismes d'appui	60
Chapitre IV. Les secteurs sociaux	61
IV.1. La santé	63
IV.1.1. Généralités	63
IV.1.2. Les infrastructures sanitaires	64
IV.1.3. L'accessibilité des formations sanitaires	67
IV.1.4. Le personnel soignant	69
IV.1.5. Les services de santé	70
IV.1.6. L'accès au service de santé	71
IV.2. L'éducation	72
IV.2.1. Les infrastructures scolaires	72

IV.2.2. L'accessibilité des écoles	76
IV.2.3. Dans l'enseignement primaire	76
IV.2.4. Le personnel enseignant	78
IV.2.5. La fréquentation et la performance scolaire	81
Chapitre V. Les activités économiques	85
V.1. La population active	87
V.1.1. Le niveau d'instruction de la population active	87
V.1.2. L'activité	87
V.1.3. L'occupation	88
V.2. Les infrastructures économiques	88
V.2.1. Les infrastructures routières	88
V.2.2. Les aérodromes	92
V.2.3. Les ports	92
V.2.4. Les infrastructures de communication	93
V.2.5. Le réseau électrique	93
V.2.6. Le réseau de distribution d'eau	96
V.3. Le secteur primaire	98
V.3.1. L'agriculture	98
V.3.2. L'élevage	105
V.3.3. La pêche	108
V.4. Le secteur secondaire	111
V.4.1. Les entreprises	111
V.4.2. les unités de transformation	112
V.4.3. Les activités minières	112
V.5. Le secteur tertiaire	117
V.5.1. Le commerce	117
V.5.2. Le transport et la télécommunication	119
V.5.3. Le tourisme et l'artisanat	122
V.5.4. Les banques et institutions financières	123

Chapitre VI. Les ressources financières	125
VI.1. Transfert de ressources de l'état central et programme d'investissement public de la région	128
VI.1.1. Le PIP régional	128
VI.1.2. Les budgets des communes	129
VI.2. Source de revenu des communes	129
Chapitre VII. Les potentialités économiques de la région	131
VII.1. Généralités	132
VII.2. Les atouts	133
VII.2.1. Les potentialités dans le secteur agricole	134
VII.3. Les contraintes et les défis	135
VII.3.1. Renforcer la productivité	135
VII.3.2. Augmenter les capacités énergétiques	135
VII.3.3. Développer les infrastructures	136
VII.3.4. Renforcer l'éducation, la formation et l'information	136
VII.3.5. Promouvoir un développement équilibré	136
ANNEXE	
Résultats d'enquête, enquête monographique, CREAM 2009	137
Annexe 1. Démographie et accessibilité	142
Annexe 2. Marché, réseau électrique et eau courante	145
Annexe 3. Accès à l'eau courante	148
Annexe 4. Réseau de télécommunication et accès à l'information	151
Annexe 5. Religion et sécurité	154
Annexe 6. Religion, sports et loisirs	157
Annexe 7. Education - Primaire publique	160
Annexe 8. Education - Primaire privée	163
Annexe 9. Education - Secondaire public	166
Annexe 10. Education - Secondaire privé	169

Annexe 11. Education - Lycée public	172
Annexe 12. Education - Lycée privé	175
Annexe 13. Education - Lycée technique public	178
Annexe 14. Santé - Accès aux soins	181
Annexe 15. Santé - Personnel de santé	184
Annexe 16. Santé - Accessibilité maternité sans risque - Structure sanitaire	187
Annexe 17. Productions agricoles et de la pêche	190
Annexe 18. Productions aquacultures et artisanales	193

Liste des cartes

Carte 1.	Carte de localisation	22
Carte 2.	Hydrologie de la Région Anosy	25
Carte 3.	Carte forestière	29
Carte 4.	Carte administrative	35
Carte 5.	Le réseau routier de la Région Anosy	89

Liste des graphiques

Graphique 1.	Structure administrative de la région	31
--------------	---------------------------------------	----

Liste des tableaux

Tableau 1. Les Districts et leurs superficies	23
Tableau 2. Classification climatique	27
Tableau 3. Superficie de forêt existante en 2000 (ha)	28
Tableau 4. Zone de conservation	28
Tableau 5. Découpage administratif et territorial de la région	32
Tableau 6. Structure de la population	39
Tableau 7. Population selon le milieu (%)	39
Tableau 8. Rapport de masculinité (%)	40
Tableau 9. Fécondité des femmes âgées de 15 à 49 ans	41
Tableau 10. Indicateurs de mortalité des enfants âgés de moins de 5 ans (‰)	41
Tableau 11. Age moyen et répartition par tranche d'âge de la population active	42
Tableau 12. Taux d'alphabétisation des individus âgés de 15 ans et plus (%)	43
Tableau 13. Répartition de la population âgée de 4 ans et plus, selon le niveau d'instruction (%)	43
Tableau 14. Santé des enfants	44
Tableau 15. Incidence du travail des enfants âgés de 5 à 17 ans (%)	44
Tableau 16. Répartition des femmes selon la comparaison de leur gain par rapport à leur conjoint (en %)	44
Tableau 17. Contrôle de revenu des femmes par rapport à ceux de son mari	45
Tableau 18. Contrôle de revenu des femmes par rapport à ceux de son mari	45
Tableau 19. Nombre de communes selon l'importance de la migration	46
Tableau 20. Nombre de communes selon la provenance des immigrants	46
Tableau 21. Répartition des ménages selon le type de logement (%)	47
Tableau 22. Répartition des ménages selon les types de matériaux des murs extérieurs de leur habitation (%)	48
Tableau 23. Répartition des ménages selon les types de matériaux du plancher de leur habitation (%)	48
Tableau 24. Répartition des ménages selon le type de combustible utilisé pour la cuisson (%)	49
Tableau 25. Taux d'accès à certains biens et services (%)	49
Tableau 26. Taux de possession de certains biens durables (% des ménages)	50
Tableau 27. Ratio et intensité de pauvreté selon le milieu en 2010 (%)	51
Tableau 28. Répartition de la population par quintile de bien-être économique (%)	51
Tableau 29. Indice de Gini	51
Tableau 30. Nombre d'édifices culturels	56
Tableau 31. . Infrastructures culturelles et sportives (nb communes)	57

Tableau 32. Système national des formations sanitaires	64
Tableau 33. Disponibilité des infrastructures sanitaires publiques au sein des communes	66
Tableau 34. Conditions d'accouchement	67
Tableau 35. Répartition des Communes disposant d'infrastructures sanitaires privées (Nb de communes)	67
Tableau 36. Distance par rapport au CSB le plus proche	68
Tableau 37. Moyens utilisés pour se rendre auprès des centres de santé	68
Tableau 38. Durée du trajet vers un centre de santé	68
Tableau 39. Moyen de locomotion pour se rendre aux services de maternité	69
Tableau 40. Personnel des CSB II	69
Tableau 41. Répartition des communes selon l'existence de médecin dans les maternités publiques	70
Tableau 42. Personnel des CSBI	70
Tableau 43. Utilisation du service de maternité public	70
Tableau 44. Utilisation du service de maternité privé	71
Tableau 45. Fréquentation des centres de soins publics	71
Tableau 46. Recours aux services de planning familial publics	71
Tableau 47. Recours aux services de planning familial privés	72
Tableau 48. Les infrastructures scolaires publiques en 2008 dans la Région Anosy	75
Tableau 49. Les infrastructures scolaires privées en 2008 dans la Région Anosy	76
Tableau 50. Distance par rapport l'école primaire la plus proche (% communes)	77
Tableau 51. Distance par rapport au collège le plus proche	77
Tableau 52. Distance par rapport au lycée le plus proche (% des communes)	77
Tableau 53. Effectif des enseignants des EPP par district	78
Tableau 54. Enseignants des écoles primaires privées	79
Tableau 55. Effectif des enseignants dans les CEG, par district	79
Tableau 56. Effectifs des enseignants des collèges privés par District	79
Tableau 57. Effectif des enseignants dans les lycées publics et privés par district	80
Tableau 58. Performance des EPP Performance des EPP	81
Tableau 59. Performance des écoles primaires privées	82
Tableau 60. Performance des collèges publics	82
Tableau 61. Performance des collèges privés	83
Tableau 62. Performance des lycées publics	83
Tableau 63. Performance des lycées privés	84
Tableau 64. Répartition par niveau d'instruction de la population active	87
Tableau 65. Taux d'activité selon le milieu et selon le genre (%)	87
Tableau 66. Occupation des travailleurs âgés de 15 à 49 ans (%)	88

Tableau 67. Accessibilité/moyens de transport	91
Tableau 68. Electricité : Données Structurelles, 2009	94
Tableau 69. Electricité : Données opérationnelles	95
Tableau 70. Eau : Données structurelles	96
Tableau 71. Eau : Données opérationnelles	97
Tableau 72. Superficies cultivables et cultivées	99
Tableau 73. Superficie moyenne des exploitations agricoles, par district	99
Tableau 74. Répartition de la superficie cultivée entre les types de cultures	101
Tableau 75. Production de riz, 2005-2009	102
Tableau 76. Production de produits vivriers (autres que le riz), 2005-2009	103
Tableau 77. Production annuelle moyenne de sisal	104
Tableau 78. Production d'arachide et de canne à sucre, 2005-2009	104
Tableau 79. Production maraîchère, 2005-2009	105
Tableau 80. Elevage par district (effectif du Cheptel), 2005	105
Tableau 81. Production langoustière, 2003-2011 (tonnes)	110
Tableau 82. Entreprises créées, 2010	111
Tableau 83. Gîte connus de minerais, par district	112
Tableau 84. Gîte connus de minerais précieux, par district	113
Tableau 85. Validité, droits et obligations liées aux permis miniers	114
Tableau 86. Permis Miniers (2005)	114
Tableau 87. Production d'ilménite et de zirsill, 2009-2011 (tonnes)	116
Tableau 88. Infrastructure de commercialisation	118
Tableau 89. Circuit commercial du produit p hare	119
Tableau 90. Trafic aéroport de Taolagnaro	120
Tableau 91. Réseaux de télécommunication	121
Tableau 92. Service des médias (% des communes)	121
Tableau 93. Services postaux (% des communes)	121
Tableau 94. Site touristiques et évènements culturels, par district	122
Tableau 95. Infrastructures hôtelières/agences de voyage	123
Tableau 96. Nombre de visiteurs	123
Tableau 97. Institutions financières	124
Tableau 98. PIP de la région	128
Tableau 99. Budgets primitifs des communes de la région, par district, en 2008	129
Tableau 100. Subventions reçues par les communes de la région, par district, en 2008	129
Tableau 101. Recettes propres des communes de la région, par district, en 2008	130
Tableau 102. Liste des communes par district	138

Tableau 103. Matériels agricoles par district	138
Tableau 104. Répartition des parcelles suivant les tranches de superficie	138
Tableau 105. Répartition de la superficie physique exploitée selon l'emplacement de la parcelle	139
Tableau 106. Répartition des parcelles selon les modes d'exploitation et de mise en valeur	139
Tableau 107. Tableau synthétique Education – public, 2007-2008	141
Tableau 108. Tableau synthétique Education – privé, 2007-2008	141

Liste des abréviations et acronymes

BEPC	Brevet de fin d'Etude du Premier Cycle
CEG	Collège d'Enseignement Général
CEPE	Certificat de fin d'Etude Primaire Elémentaire
CHD	Centre Hospitalier de District
CHRR	Centre Hospitalier de Référence Régionale
CHU	Centre Hospitalier Universitaire
CiSco	Circonscription Scolaire
CNaPS	Caisse Nationale de Prévoyance Sociale
CREAM	Centre de Recherche, d'Etudes et d'Appui à l'Analyse Economique à Madagascar
CSB	Centre de Santé de Base
CTD	Collectivité Territoriale Décentralisée
DREN	Direction Régionale de l'Education Nationale
EDS	Enquête Démographique et de Santé
EF	Education Fondamentale
EPM	Enquête Permanente auprès des Ménages
EPP	Ecole Primaire Public
FM	Fréquence Modulation
FRAM- INSTAT	Fikambanan'ny Ray Aman-drenin'ny Mpianatra Institut National de Statistique
OMD	Objectif du Millénaire pour le Développement
ONE	Office National de l'Environnement
ONG	Organisation Non Gouvernementale
PAM	Programme Alimentaire Mondiale
PIP	Programme d'Investissement Public
PRD	Plan Régional de Développement
PROSPERER	Programme de soutien aux pôles de micro – entreprises rurales et aux économies régionales
RIP	Route d'Intérêt Provincial
RN	Route Nationale
RNA	Recensement National Agricole
STD	Service Territorial Déconcentré
UNFPA	United Nations Fund for Population and
VPEI	Vice-Primature Chargé de l'Economie et de l'Industrie
ZAP	Zone d'Activité Pédagogique

Mot du Ministre

INTRODUCTION

Dans le cadre de la lutte contre la pauvreté et l'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), Madagascar a opté pour une approche, misant sur le développement durable et équilibré, sur toute l'étendue du territoire. Conformément à cette vision, les Autorités ont mis en place un nouveau découpage territorial, appelé « région », afin de mieux définir les stratégies et bien cerner les populations cibles. C'est ainsi que les 22 régions ont été instituées. En général, une région est composée de deux ou plusieurs districts avoisinants, ayant des intérêts économiques et/ou sociaux communs.

Peu après la mise en place effective des 22 régions, des besoins accrus d'informations se font sentir, surtout dans l'élaboration des plans régionaux de développement. La connaissance des réalités régionales s'avère cruciale, plus particulièrement en vue de l'évaluation des ressources tant humaines que physiques disponibles ainsi que les contraintes à lever. En effet, il existe très peu d'informations en cohérence avec les zones nouvellement créées et celles existantes ne coïncident pas souvent avec le nouveau découpage. C'est pour répondre à ces besoins et pallier à cette lacune que le CREAM se propose d'élaborer en 2009, des monographies régionales pour chacune des 22 régions et ceci en collaboration étroite avec la Direction des Méthodes et de la Planification (DMP) de la Vice-Primature chargée de l'Economie et de l'Industrie (VPEI), du Ministère de l'Intérieur (MI), du Ministère de la Décentralisation (MD) et la Vice-Primature chargée du Développement et de l'Aménagement du Territoire (VPDDAT)

Sans être une nouveauté¹, la Monographie régionale reste un instrument de prise de décision, en étant un outil de planification par excellence, notamment dans l'administration du territoire, dans la gestion économique et sociale, dans les plaidoyers et négociations et dans la mobilisation sociale. Sans prétendre être exhaustive à toute utilité, elle constitue un bon cadre de référence et une base de données assez précise où chaque responsable régional puisse exploiter et utiliser à bon escient les informations nécessaires. A court terme, sinon pour les besoins du quotidien, elle est utile pour mieux cerner les objectifs, mieux déterminer les priorités, mieux diriger les interventions et mieux apprécier les impacts socio-économiques des politiques publiques adoptées. A terme, la Monographie régionale va initier les Responsables régionaux dans la logique « Connaître – Mobiliser – Agir » menant vers une « région entrepreneur » en vue de soutenir une économie à forte croissance et réduire la pauvreté.

Dans l'élaboration de ce document, le CREAM a adopté une approche participative, itérative et progressive, impliquant dans toutes les phases du processus les Responsables régionaux et en particulier les Directions Régionales de l'Economie (DRE). A part les travaux de compilation des documents à caractère monographique régional existants et des consultations réalisées au niveau de quelques régions, une opération de collecte de données a été réalisée en 2009, et ceci en concertation avec la Direction Générale de l'Economie et la Direction Générale de l'INSTAT (Institut National de la Statistique). L'objectif étant de collecter les données qui ne figurent pas dans les documents existants ou les annuaires statistiques courantes et celles qui requièrent une mise à jour périodique. La période de référence de l'enquête a été l'année 2008 et l'unité statistique enquêtée a été les Districts. L'analyse des données et la rédaction

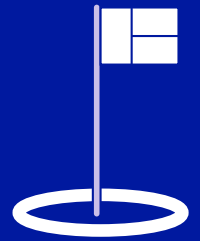
1 Différentes études monographiques existent déjà. Elles se différencient entre elles par les thèmes abordés et

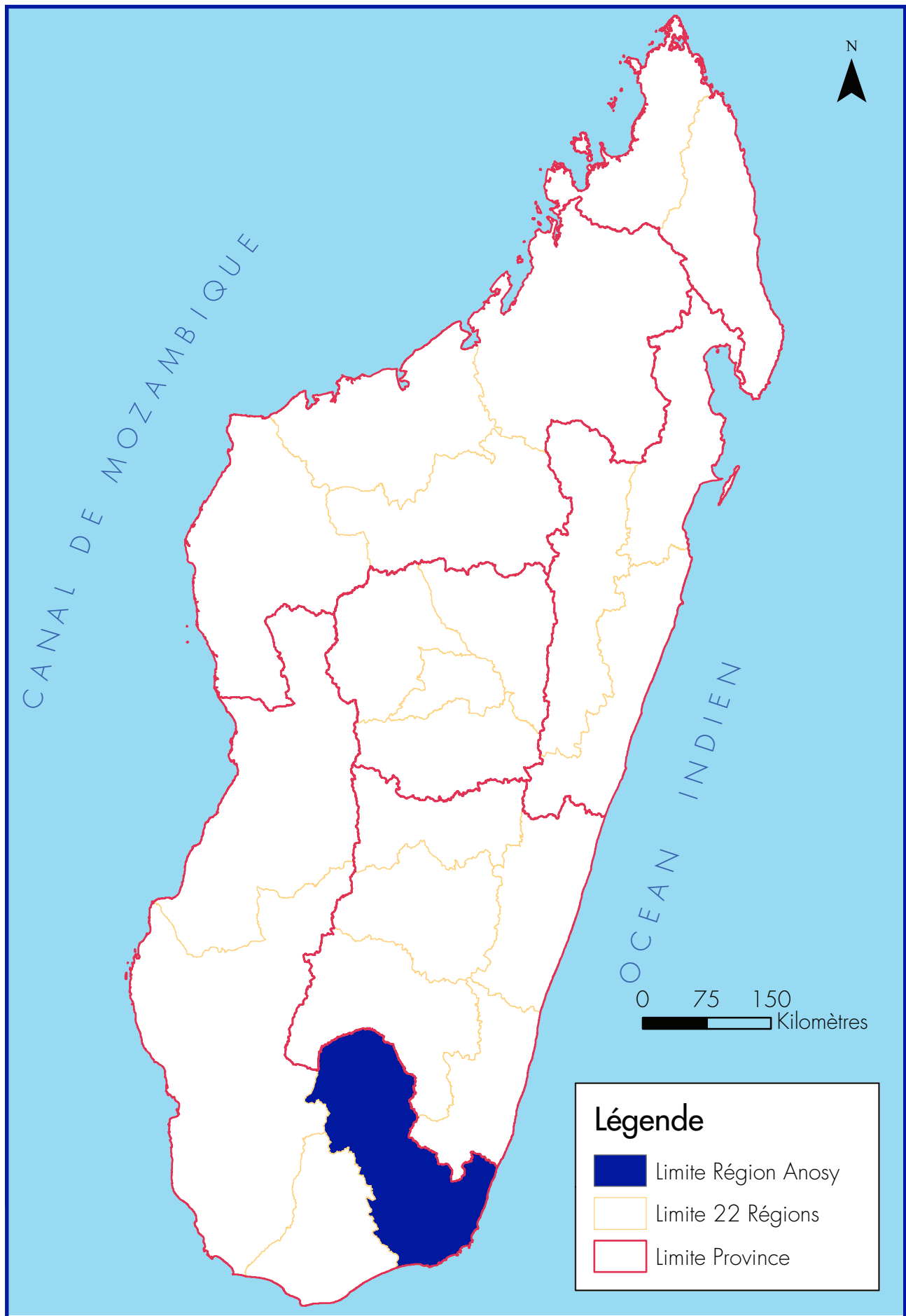
du rapport ont été effectuées par l'équipe du CREAM et le document est publié après un processus de validation aux niveaux national et régional.

Ce document est subdivisé en sept chapitres, dont le premier présente le cadre physique et administratif de la région en question. Viennent ensuite les chapitres 2 et 3 sur la population et les organisations sociales qui vont étayer, entre autres, la structure de la population et son organisation. Le chapitre 4 concerne les secteurs sociaux de la Région, plus particulièrement les offres disponibles dans les secteurs de l'éducation et de la santé. Mis à part l'inventaire des infrastructures de développement existantes, le chapitre 5 va développer les différentes activités économiques de la Région. Le chapitre 6 évalue les ressources financières de la Région et le chapitre 7 résume les atouts et contraintes à lever dans la réalisation des objectifs mentionnés ci-dessus. Enfin, en annexe de ce rapport se trouve, une base de données détaillées par commune de quelques variables, pour des besoins de suivi-évaluation et de mises à jour ultérieures.

Chapitre I

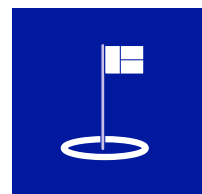
Cadre physique et administratif





Carte 1. Carte de localisation

I.1. Cadre physique



I.1.1. Localisation géographique

La région d'Anosy se situe sur l'extrême Sud-Est de Madagascar. Faisant partie de la province de Toliara, elle est délimitée au Nord par les régions d'Atsimo-Atsinanana et d'Ihorombe, au Sud et à l'Est par l'océan Indien et à l'Ouest par les régions d'Androy et d'Atsimo Andrefana.

Elle s'étend géographiquement entre les longitudes 45,18° et 47,40°, et les latitudes 22,67° sud et 25,20°, sur une longueur maximale d'environ de 200 km (194 km de littoral), une largeur maximale d'environ 150 km et une superficie de 29 731 km².

La région d'Anosy est constituée de trois districts : Amboasary-Sud, Betroka et Taolagnaro, de superficies respectives : 5 498 km², 10 173 km² et 14 060 km². Son chef-lieu est la ville de Taolagnaro, connue aussi sous son nom malgache Taolagnaro, située au « coin » Sud-Est de l'île à environ 1 120 km de la Capitale Antananarivo.

Tableau 1. Les Districts et leurs superficies

District	Superficie en km ²
Amboasary-Sud	10 173
Betroka	14 060
Tolagnaro	5 498
Total région	29 731

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

I.1.2. Relief

Trois types de paysage caractérisent la région d'Anosy, du secteur Nord au secteur Sud-Est. On retrouve, ainsi :

- un secteur nord qui couvre une partie du plateau d'Ihorombe et qui est donc dominé par un vaste plateau de colineaux, alterné par de plaines alluvionnaires sur une altitude de 800 à 900 m ;
- un secteur sud montagneux, situé sur une partie des massifs montagneux qui divisent longitudinalement la Grande Ile en deux versants (Est et Ouest) et qui se terminent à l'extrême sud, d'un côté, par le massif de l'Ivakoana (point culminant : Mont Ivakoana, 1 632 m) au niveau de Tsivory, et de l'autre, par les chaînes anosyennes (point culminant : mont Beampigatra, 1.956 m) à proximité de Taolagnaro ;
- les zones côtières, caractérisées par des pentes abruptes à la terminaison des massifs montagneux et une langue de sable d'une largeur d'environ 30 km qui s'enfonce dans l'Océan Indien.

Le relief côtier de la région, en particulier, est très varié. On retrouve, le long de 194 km de côte du littoral anosyen, une diversité de paysages, notamment : des côtes rocheuses avec de petites baies et des criques, des plages dunaires, des récifs coralliens, lagunes et de nombreux estuaires. On note aussi la présence de mangroves, déjà fortement altérés.

I.1.3. Hydrologie

Le réseau hydrographique de la région d'Anosy constitué de deux complexes bien distincts : le complexe du Mandrare et les rivières de la côte est.

Le réseau du Mandrare, composé du fleuve Mandrare lui-même (250 m) et de ses confluent, lesquels prennent sources sur les hauteurs des massifs d'Ivakoana et des montagnes anosyennes, draine la partie occidentale de la région. Le fleuve Mandrare prend source dans les monts Beampingatra. Ses affluents, dont les plus importants sont l'Andratina, le Tsivory, le Manambolo et la Mananara, naissent tous dans les hauteurs du Massif de l'Ivakoana et des versants ouest des chaînes anosyennes.

Le réseau des rivières de la côté Est, est composé de rivières plutôt courtes qui prennent source dans les falaises du flan Est des massifs du Centre-Sud de l'Ile. La Manampanihy, l'Ebakika, le Vatomirindra, l'Esama, ... drainent les contrées des secteurs Est et Sud-Est de la région avant de se jeter dans l'Océan Indien le long de la côte Est entre Vangaindrano et Taolagnaro.

I.1.4. Pédologie

Les caractéristiques des sols varient selon les secteurs. Ainsi, au Nord, c'est le sol ferrugineux tropical qui prédomine, il recouvre les vastes étendues de colineaux des plateaux et des plaines de la partie du plateau d'Ihorombe qui se trouve dans le district de Betroka.

Plus au Sud, dans les zones montagneuses, ce sont des sols ferrallitiques jaunes/rouges qui sont prédominants. On note cependant la présence de sols alluviaux plus ou moins hydromorphes le long du fleuve Mandrare.

Les sols de zones côtières sont constitués de sables dunaires à faible teneur en matière organique, mais à forte capacité de rétention d'eau.

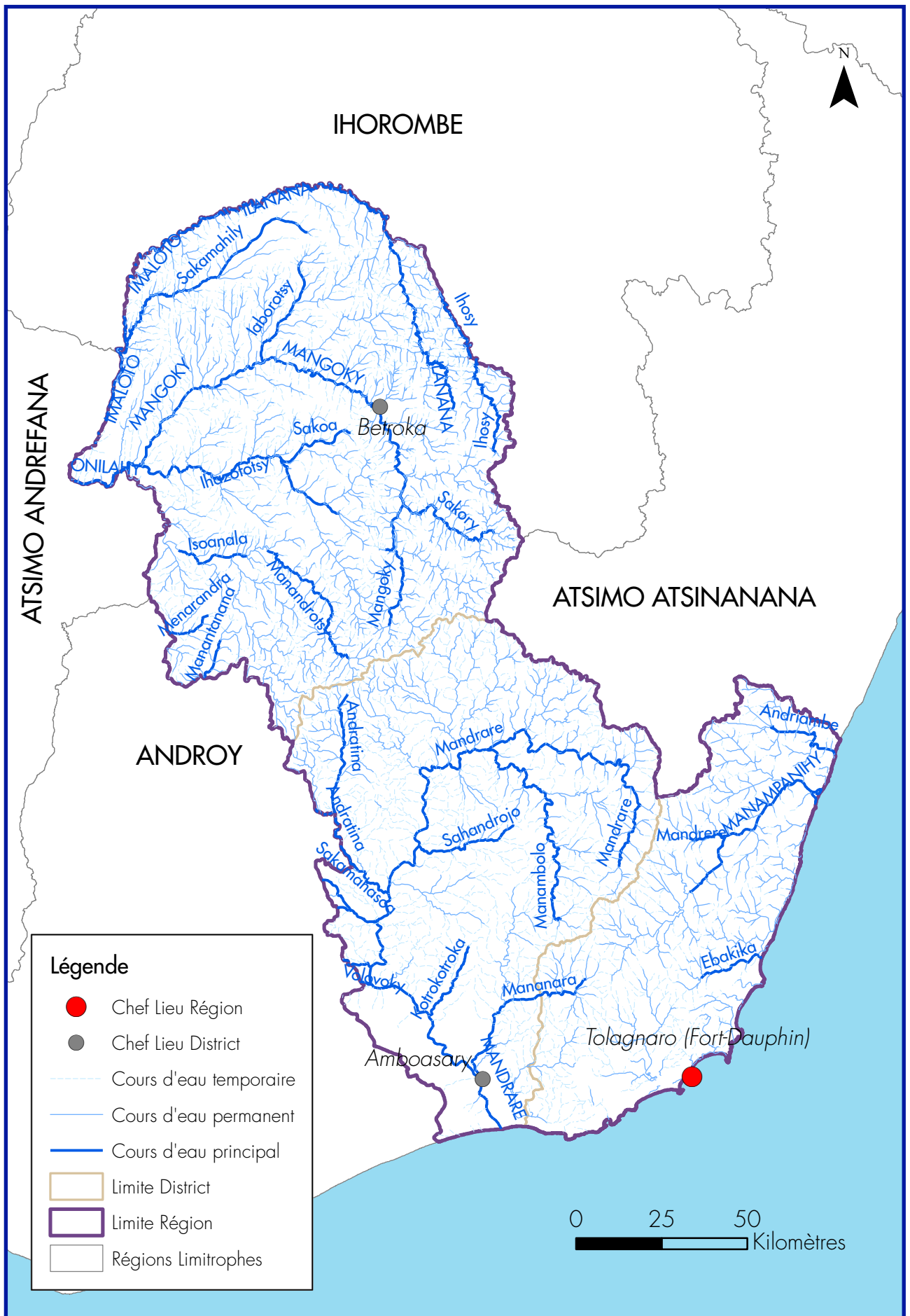
I.1.5. Géologie

La Région Anosy s'étend sur deux systèmes géologiques différents, l'un sur la partie Nord de la région et l'autre sur sa partie Sud.

La partie Nord de la région (district de Betroka), qui se retrouve sur le système Androyen (lui-même une composante du socle précambrien qui s'étend du Nord au Sud de l'Ile), est formée d'une mince couche de roches granitiques et migmatiques, sous un sol ferrallitique.

La partie Sud s'étale sur une formation granitique recouverte principalement d'un sol ferrugineux. Le granite et la migmatite constituent les concrétions et les cuirasses des massifs de l'Ivakoana et des massifs anosyens. Mais, leur soubassement cristallin est constitué de roches plus tendres (schistes, paragneiss recouverts par des épandages de matériaux sableux).

Mais d'autres types de roches peuvent se rencontrer dans cette partie Sud, dans des terrains particuliers. On note ainsi la présence de roches volcaniques dans le bassin du Mandrare, des alluvions le long du fleuve Mandrare, du sable le long du littoral, ...



Source : Région Anosy

Carte 2. Hydrologie de la Région Anosy

I.1.6. Formations végétales

Quatre types de végétations se rencontrent dans la région d'Anosy : des forêts primaires, des forêts secondaires, des savanes et des végétations spécifiques des zones humides.

a) Forêts primaires

Les forêts primaires se rencontrent dans les secteurs Sud et Sud-Est de la région, dans les zones montagneuses des districts d'Amboasary Sud et de Taolagnaro.

A l'origine, recouvrant presque entièrement les montagnes d'Ivakoana et les montagnes anosyennes, la forêt primaire est à l'heure actuelle confinée sur quelques secteurs, notamment les secteurs les plus accidentés des montagnes. Elle a ainsi presque totalement disparue sur les montagnes d'Ivakoana et est en train de disparaître sur les montagnes anosyennes.

Les lambeaux de forêts qui restent sont peuplés, en majorité, de bryophytes, de lichens, de fougères ou de grands arbres, selon l'altitude et le relief.

b) Forêts secondaires

Les forêts secondaires de la région sont de deux sortes : les forêts secondaires humides et les forêts sèches.

Les forêts secondaires humides que l'on retrouve sur les montagnes anosyennes, sont des formations qui ont pris la place des forêts primaires. Elles sont elles aussi dans un état de dégradation avancé, suite aux actions humaines (feux de brousse, défrichement massifs, etc.). Elles sont constituées principalement de Mahampy et de Ravinala.

Les forêts secondaires sèches que l'on retrouve plus à l'Ouest, entre Ranopiso et Amboasary-Sud sont peuplées de broussailles, de cactus et diverses espèces de fourrées épineux.

c) Les savanes

Une grande partie du territoire de la région est, à l'heure actuelle, peuplée de savanes, du Nord au Sud. Mais, les types de végétation qui peuplent ces savanes varient selon les secteurs.

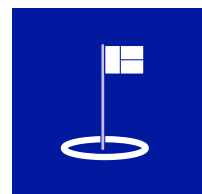
Les savanes des plateaux du Nord de la région sont peuplées essentiellement d'espèces herbives : les andropogons (*haidambo*) et l'aristida (*horona*), tandis que les lits de rivières et les zones humides sont peuplés principalement de bambous phragmitès (*bararata*) et de cypéracées.

Un peu plus au Sud, on rencontre des savanes arborées, des savanes de fourrés et des savanes herbives. Sur les flancs des montagnes déjà largement dénudés poussent des espèces envahissantes de fourrés, comme le *Rattus rattus*, le *Lantana camara* (à la lisière des forêts humides), le *Suncus etruscus* et le *Suncus murinus* (à proximité des villages), le sisal, le *Philippia sp*, appelée localement « *anjavidy* ». Ces fourrés côtoient deux principales espèces d'herbes *Aristida* : le *stenotaphrum* et *exonepus*.

Les végétations des zones humides de la région sont le *Typha angustifolia* ou « *zozoro* » et les cypéracées, ainsi que le *Niaouli* ou *Melaleuca sp*.

I.1.7. Climatologie

Conformément à la variété du relief, on distingue, dans la région Anosy, deux types de climat : un climat tropical humide, sur les secteurs Sud et Sud-Est, et un climat tropical d'altitude subhumide, sur le secteur Nord.



a) Température

La température annuelle moyenne enregistrée dans la région Anosy se situe entre 23 °C et 24 °C. Mais, la température varie sensiblement du Nord au Sud.

Dans le chef-lieu de la région, la ville de Taolagnaro, qui est localisé au coin Sud-Est de l'île, sur le littoral, la température atteint 28 °C en février et baisse autour de 17 °C en juin-juillet. A l'opposé, à Betroka, qui est localisé au Nord de la région sur le plateau d'Ihorombe, la température maximale ne dépasse pas 20 °C en février et peut descendre jusqu'à 10 °C en juin-juillet.

b) Pluviométrie

Dans l'ensemble, la Région Anosy a un climat subhumide, avec une pluviométrie annuelle moyenne d'environ 1.200 mm de pluie.

Mais le niveau des précipitations varie amplement du Nord au Sud. Le secteur Nord de la région (district de Betroka), se trouve dans une zone subhumide, alors que le secteur Sud, Sud-Est (districts d'Amboasary-Sud et Taolagnaro) est dans une zone humide.

Au Nord de la région, le niveau annuel de précipitations est d'environ 850 mm, en moyenne, alors que le Sud-est arrosé par 1.500 mm de pluies en moyenne, par an.

Tableau 2. Classification climatique

Climat	Pluie (en mm)
Tendance aride	200 à 400
Semi-aride	400 à 600
Subhumide	600 à 1200
Humide	1 200 à 1800
Très humide	1 800 et plus

Source : Dictionnaire du climat, Edition Larousse

I.1.8. Sauvegarde de l'environnement

a) Etat des lieux

La Région Anosy abrite plusieurs types d'écosystèmes : écosystème terrestre, écosystème littoral et écosystème marin, tous, aussi fragiles les uns que les autres et subissant d'importantes pressions, de diverses formes.

La pression la plus forte concerne les forêts naturelles qui sont en passe de disparaître, mais qui font néanmoins l'objet d'actions de conservation.

La forêt humide existante, au sein de la région, couvre une superficie de 192 410 km², la forêt sèche, une superficie de 200 014 km².

Tableau 3. Superficie de forêt existante en 2000 (ha)

District	Superficie en ha de forêt existante	
	Forêt humide	Forêt sèche
Amboasary Sud	18 023	196 423
Betroka	6 888	401
Taolagnaro	185 522	3 190
Total région	192 410	200 014

Source: ONE 2006

La Région Anosy compte cinq zones de conservation (cf. Tableau 4 ci-après), toutes situées dans les districts d'Amboasary et de Taolagnaro et qui concerne une superficie totale d'environ 1.50 000 ha.

A noter que le Parc National d'Andohahela, très vaste (76 020 ha), est partagé par les districts d'Amboasary-Sud et de Taolagnaro.

Tableau 4. Zone de conservation

District	Dénomination	Superficie
Amboasary-Sud	Parc National d'Andohalela	76 020 ha
	Forêt classée d'Anadabolava	7 580 ha
Betroka	-	-
Taolagnaro	Parc National d'Andohahela	(76 020 ha)
	Forêt classée de Tsitongambarika I	29 400 ha
	Forêt classée de Tsitongambarika II	19 530 ha
	Aire de Mandena	250 ha
	Forêt classée de Taviata	14 800 ha

Source : ONE 2007

b) Problèmes environnementaux

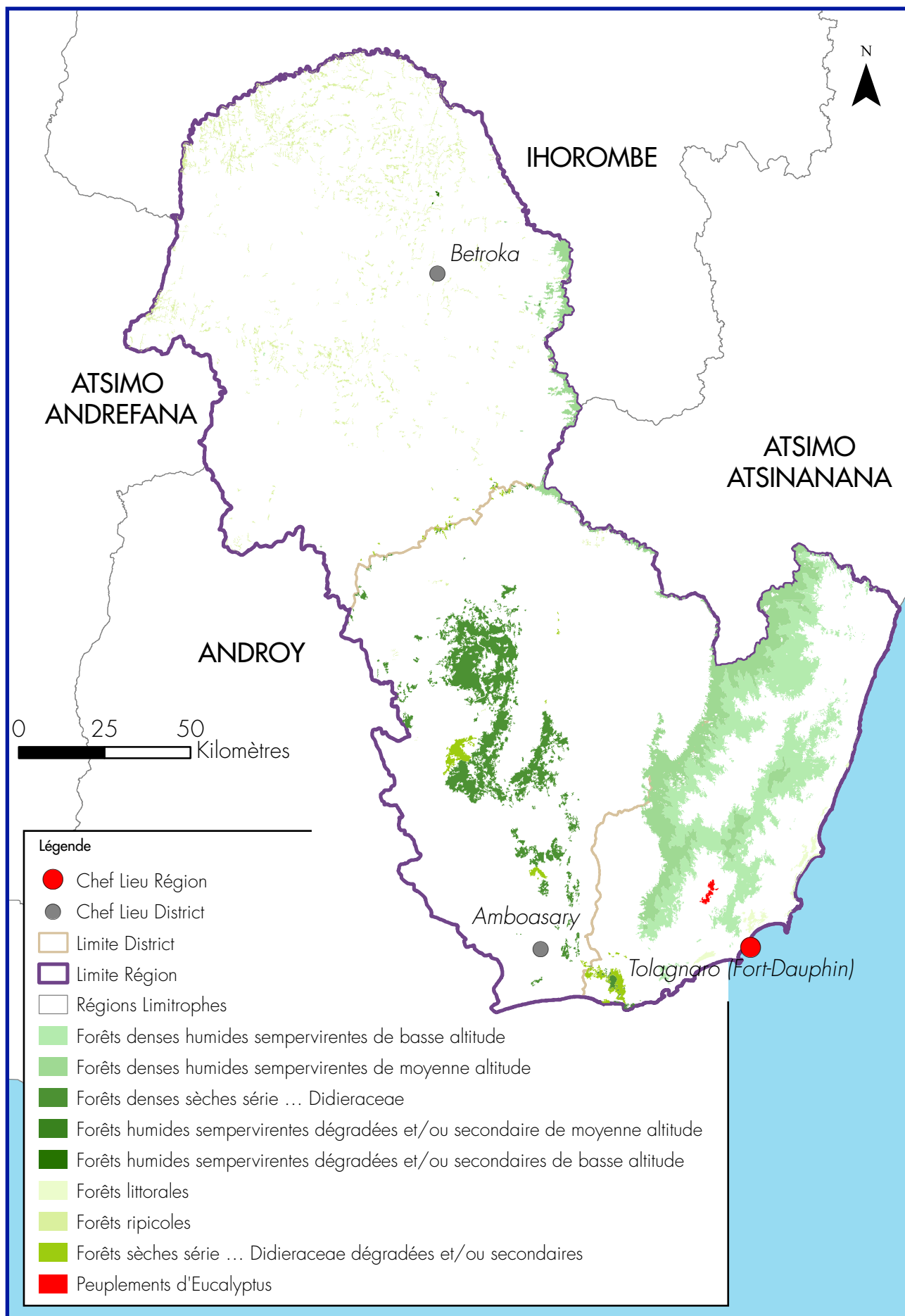
Les problèmes environnementaux de la région sont de trois ordres, suivant le type d'écosystème.

Ecosystème terrestre :

- disparition des forêts naturelles causée par les feux de brousse, les coupes massives, et le défrichage massif ;
- érosion et dégradation des sols ;
- prolifération des espèces envahissantes ;
- disparition d'espèces floristiques et faunistiques des forêts.

Ecosystème littoral :

- disparition des forêts littorales due aux défrichages massifs ;
- prolifération des espèces envahissantes ;
- perte en biodiversité.



Carte 3. Carte forestière

Ecosystème marin :

- détérioration des récifs coralliens ;
- perte de biodiversité sous-marine.

Les écosystèmes terrestres de la Région Anosy, constitués de forêts humides, forêts sèches (bush), savoka, savanes et prairies, se caractérisent par la disparition rapide des forêts naturels et l'expansion des savanes herbeuses, conséquences des feux de brousse, des feux sauvages, des défrichages et des coupes massives pour le bois de chauffe et le charbonnage, etc.

Les écosystèmes littoraux, constitués de forêts littorales et de zones humides, sont marqués par la disparition progressive des forêts littorales, sous la pression des défrichages massifs.

Du côté des écosystèmes marins, on note la dégradation des récifs coralliens, conséquence de la disparition des forêts littorales.

Les « agressions » sur les différents écosystèmes, s'accompagnent généralement d'une perte importantes en biodiversité floristique et faunistique.

1.2. Cadre administratif

1.2.1. Généralités sur les collectivités territoriales décentralisées (CTD) et les services techniques déconcentrés (STD)

a) Définition d'une Collectivité Territoriale Décentralisée (CTD)

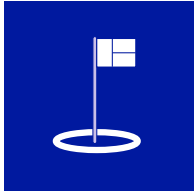
Une collectivité territoriale décentralisée est une portion du territoire national dans laquelle l'ensemble de ses habitants électeurs de nationalité malagasy dirige l'électivité régionale et locale en vue de promouvoir le développement économique, social, sanitaire, culturel et scientifique et technologique de sa circonscription. Elle assure, avec le concours de l'Etat, l'aménagement du territoire, la protection de l'environnement, la sécurité publique et l'administration, l'amélioration du cadre de vie ainsi que la préservation de son identité. Elle est dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière¹.

b) La région

Le cadre administratif des régions de Madagascar est défini par la loi 2004-001 du 17 juin 2004, qui subdivise le pays en 22 régions. La « région » est définie comme étant une collectivité publique – à la fois une collectivité territoriale décentralisée et une circonscription administrative – à vocation économique et sociale.

¹ Source : Journal Officiel n° 2304 du 05 06 .95 p 1197 vm et 1247 vf, édition spéciale.

En tant que collectivité décentralisée, la région dispose d'une personnalité morale et d'une autonomie financière. Elle est dirigée par un Chef de Région et administrée par un Conseil Régional. En tant que circonscription administrative, elle regroupe les services déconcentrés de l'Etat au niveau de la région.



c) Les districts²

Le décret de création des districts stipule : Le district est une circonscription administrative relevant de la région dont les limites territoriales coïncident avec celles des anciennes sous-préfectures, ex fivondronampokontany. Il comprend un ou plusieurs Arrondissements administratifs.

Les chefs districts et leurs adjoints sont nommés par l'Etat central.

d) Les communes³

La Commune est une collectivité décentralisée de base au même titre que la région. Elle est une collectivité locale de droit public dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière et administrative. Ses organes, le maire et les conseillers sont élus au suffrage universel direct et administrent librement la commune.

e) Les fokontany⁴

Le Fokontany est une subdivision administrative de base au niveau de la Commune. La comite du Fokontany dirigé par son président est l'auxiliaire du chef d'arrondissement, dans ses attributions administratives et fiscales. Les habitants du Fokontany constituent le « Fokonolona ».

Le Fokontany, selon l'importance des agglomérations, comprend des hameaux, villages, secteurs ou quartiers.

Les CTD sont dotées de l'assemblée délibérante dénommée conseil (conseil régional pour les régions, conseil municipal pour les communes urbaines, conseil communal pour les communes rurales) et d'un bureau exécutif.

1.2.2. Le découpage administratif

La Région Anosy est subdivisée en trois districts : Amboasary Atsimo, Betroka et Taolagnaro, 64 communes et 682 fokontany, avec comme Chef-Lieu est la ville de Taolagnaro ou Fort-Dauphin dans son appellation française.

² Source : décret 2005-012 du 11 janvier 2005

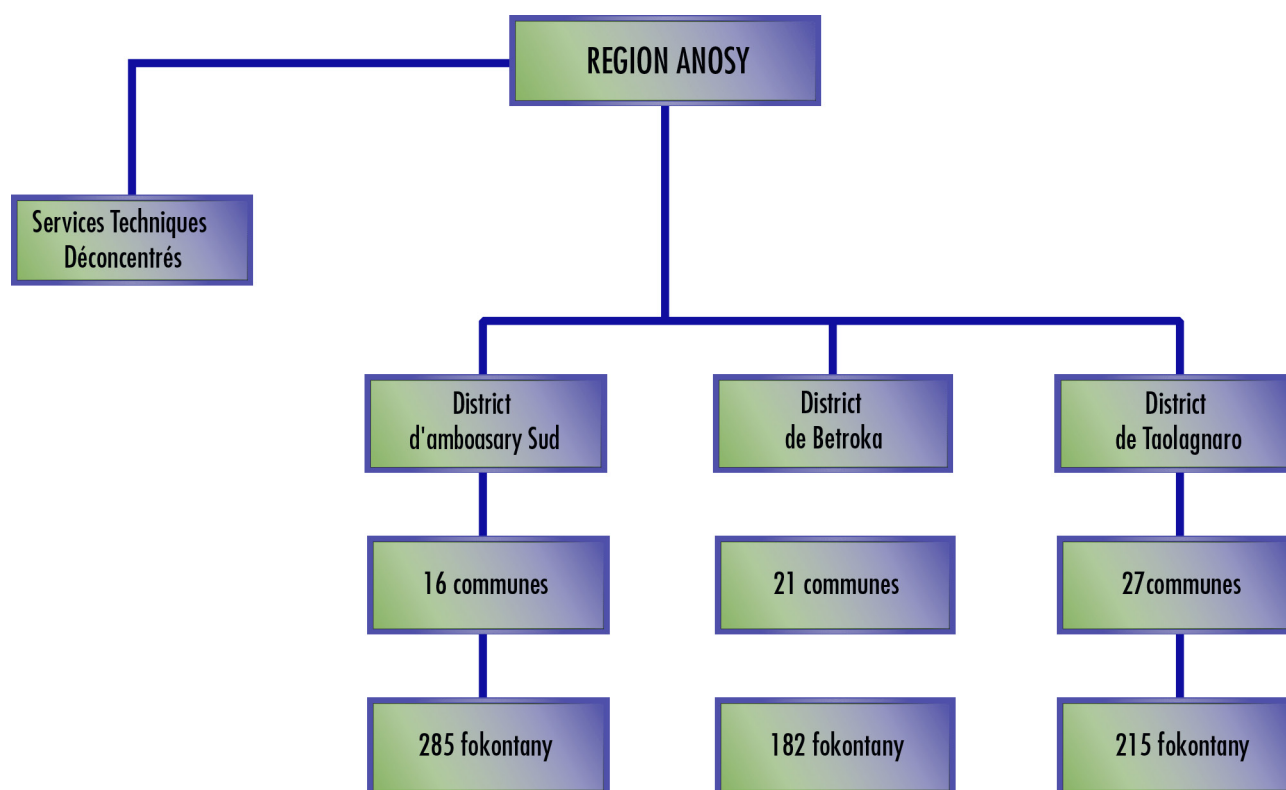
³ Source : Loi 94-007 du 26 avril 1995

⁴ Source : décret 2007-151 du 19 février 2007

Tableau 5. Découpage administratif et territorial de la région

District	Nombre des communes	Nombre des fokontany
Amboasary-Sud	16	285
Betroka	21	182
Taolagnaro	27	215
Total région	64	682

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009 et mise à jour par les responsables locaux



Graphique 1. Structure administrative de la région

1.2.3. Les Services Techniques Déconcentrés

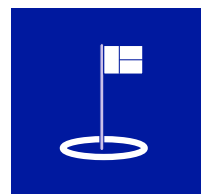
Le Chef de région et le Conseil régional sont appuyés, dans leurs attributions administratives, par les Services Techniques Déconcentrés (STD) qui sont les représentants des ministères au niveau de la région. Les STD comprennent les directions inter-régionales, les directions régionales, les bureaux des districts, les bureaux des arrondissements et les bureaux des fokontany.

Les Directions Régionales, au nombre de 22, sont basées dans le Chef-lieu de la région : la ville de Taolagnaro.

On y trouve les directions suivantes :

- Direction régionale du développement rural ;
- Direction régionale de la pêche et des ressources halieutiques ;
- Direction Régionale des Mines ;

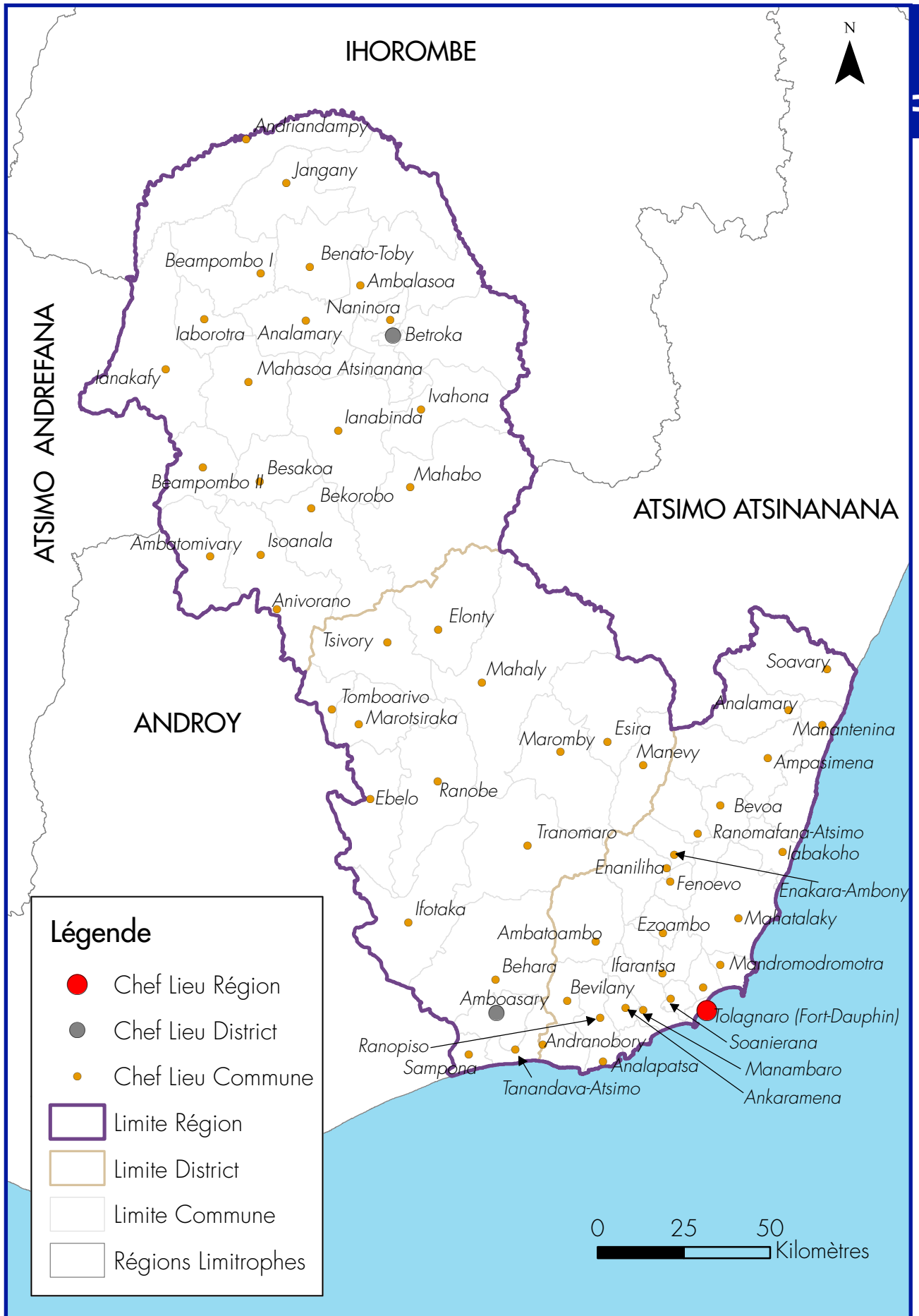
- Direction Régionale du Tourisme et de l'Artisanat ;
- Direction Régionale du Commerce ;
- Direction Régionale de l'Economie et de l'Industrie ;
- Direction Régionale des Impôts ;
- Direction Régionale de la Santé Publique ;
- Direction Régionale de l'Education Nationale ;
- Direction Régionale de l'Enseignement Technique ;
- Direction Régionale de l'Environnement et des Forêts ;
- Direction Régionale de la Jeunesse et du Loisir ;
- Direction Régionale de la Population et des Affaires Sociales ;
- Direction Régionale de la Culture et du Patrimoine ;
- Direction Inter-Régionale de l'Elevage ;
- Direction Régionale des Travaux Publics ;
- Direction Régionale de la Communication ;
- Direction Régionale de la Fonction Publique ;
- Direction Inter Régionale de l'Eau ;



- Direction Inter Régionale de l'Administration Pénitentiaire ;
- Direction Régionale du Sport ;
- Trésorerie Générale.

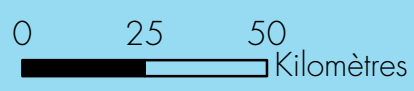
Les autres services déconcentrés essentiels sont :

- Subdivision de Travaux Public ;
- le Tribunal ;
- Groupement, Compagnie, Brigade de la Gendarmerie ;
- Commissariat de Police ;
- Compagnies de l'Armée Nationale ;
- Services du Domaine et de la Topographie ;
- Centres Fiscaux ;
- Services d'Exécution Budgétaire ;
- Services des Soldes et Pensions ;
- Services des Contrôles Financiers ;
- Services de l'Agriculture au niveau des Districts ;
- Services de Santé de District ;
- Circonscription Scolaire au niveau des Districts ;
- Services de Génie Rurale ;
- Services d'Aménagement du Territoire ;



Légende

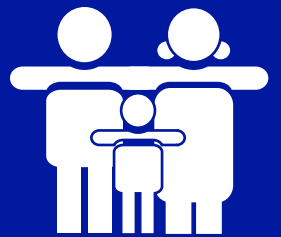
- Chef Lieu Région
- Chef Lieu District
- Chef Lieu Commune
- Limite Région
- Limite District
- Limite Commune
- Régions Limitrophes



Carte 4. Carte administrative

Chapitre II

La population



II.1. L'état de la population

II.1.1. Population totale

Etant donné que les projections effectuées à partir des chiffres du Recensement Général de la Population de 1993 deviennent de moins en moins fiables, il est difficile d'avancer un chiffre quelconque concernant la taille de la population de la Région Anosy.



Néanmoins, sur la base des estimations les plus réalistes, on peut situer celle-ci entre 500 000 et 550 000, sur la période 2009-2011, ce qui représente environ 1/30 de la population totale de Madagascar. L'Anosy est donc une région relativement peu peuplée et relativement peu densément peuplée, avec une densité moyenne estimée entre 16,8 et 18,5 habitants par km² (comparé à une densité nationale d'environ 34 habitants/km²). Cette population est inégalement répartie sur le territoire de la région. Le district de Taolagnaro compte près de deux fois plus d'habitants que les deux autres districts (Amboasary-Sud et Betroka) lesquels comptent chacun près du quart (1/4) de la population de la région.

Par ailleurs, le district de Taolagnaro, qui est relativement plus petit et plus peuplé, est donc plus densément peuplé (avec une densité comprise entre 42,9 et 47,2 habitants/km²), alors qu'à l'opposé, le district de Betroka, relativement moins peuplé et plus vaste, est moins densément peuplé (avec une densité comprise entre 9 et 9,9 habitants/km²).

Tableau 6. Structure de la population

District	Part dans la population de la région (%)	Part dans la population totale de Madagascar (%)	Densité (Hab/km ²)
Amboasary-Sud	27,4	0,8	[13,5 , 14,8]
Betroka	25,3	0,7	[9,0 , 9,9]
Taolagnaro	47,2	1,4	[42,9 , 47,2]
Région	100,0	2,9	[16,8 , 18,5]

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

II.1.2. La composition et les caractéristiques démographiques

a) Répartition par milieu (urbain/rural)

Comme dans la plupart des régions du Pays, la population de la Région Anosy est majoritairement « rurale », la population rurale y représente 87 % de la population locale, contre 13 % pour la population urbaine.

Tableau 7. Population selon le milieu (%)

	Urbain	Rural	Total
Anosy	13,0	87,0	100,0
Madagascar	20,3	79,7	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

b) Répartition par sexe

Une des particularités de la Région Anosy est le surnombre de la population masculine et l'inversion de la représentativité de la population masculine/féminine entre le milieu urbain et le milieu rural.

Ainsi, contrastant avec la situation qui prévaut dans l'ensemble du pays où il y a 98 individus de sexe masculin pour 100 individus de sexe féminin, la région compte 101,4 hommes pour 100 femmes.

Par ailleurs, s'il y a 103 hommes pour 100 femmes dans les villes de la région, il y a 93 hommes pour 100 femmes dans ses campagnes, alors qu'au niveau national, il y a moins d'hommes que de femmes, en milieu urbain comme en milieu rural.

Tableau 8. Rapport de masculinité (%)

	Urbain	Rural	Ensemble
Anosy	91,5	103,0	101,4
Madagascar	97,1	98,3	98,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

c) Caractéristique démographique

Fécondité et natalité

La femme anosyenne a une fécondité relativement plus élevée. Elle donne naissance à en moyenne 5,5 enfants au cours de sa vie, comparée à une moyenne nationale de 4,8 enfants par femme.



En effet, elle a son premier enfant plus tôt, à 18 ans, alors que le premier accouchement a lieu deux ans plus tard, c'est-à-dire à 20 ans, pour la femme malgache. Les naissances sont relativement plus rapprochées, tous les 30,7 mois, dans la région, tous les 32,7 mois, au niveau national.

Par ailleurs, les femmes de la région ont une plus forte propension à donner naissance dès l'adolescence. Plus précisément, 44,4 % des adolescentes y donnent naissance, comparé à 31,7 % à l'échelle nationale.



Tableau 9. Fécondité des femmes âgées de 15 à 49 ans

	Indice Synthétique de fécondité	Pourcentage de femmes enceintes au moment de l'interview	Nombre moyen d'enfants nés vivants des femmes de 40-49 ans	Age médian à la première naissance	Nombre de mois écoulés depuis la naissance précédente	Pourcentage d'adolescente de 15 à 19 ans ayant déjà donné des naissances ou qui sont enceintes
Anosy	5,5	8,6 %	5,7	18,4 ans	30,7 mois	44,4 %
Madagascar	4,8	8,3 %	5,5	20,1 ans	32,7 mois	31,7 %

Source: INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009

Mortalité des enfants

Les enfants en bas âge ont une mortalité plus élevée au sein de la Région Anosy : 112 pour 1.000 naissances vivantes, comparé à environ 80 % au niveau national.

Dès les premières heures d'existence jusqu'à l'âge de 5 ans, les enfants de la région succombent plus facilement aux maladies. Cela se traduit par une mortalité post natale (0 à 3 mois), une mortalité infantile (0 à 1 an) et une mortalité juvénile (1 à 4 ans), toutes plus élevées dans la région, par rapport aux moyennes nationales.

Tableau 10. Indicateurs de mortalité des enfants âgés de moins de 5 ans (‰)

	Mortalité néonatale	Mortalité post néonatale	Mortalité infantile	Mortalité juvénile	Mortalité infanto-juvénile
Anosy	32	43	75	40	112
Madagascar urbain	26	19	45	20	63
Madagascar rural	24	31	55	31	84

Source: INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009

d) Composition ethnique

La Région Anosy est le territoire de trois ethnies : les Bara (district de Betroka), les Antandroy (district d'Amboasary) et les Antanosy (district de Fort-Dauphin). Mais, elle accueille aussi un nombre important de migrants, en particulier, des Antesaka venant du district de Vangaindrano, région Atsimo Atsinanana (PRDR 2006).

Les trois ethnies qui peuplent la région sont généralement constituées de « sous-groupes » ethniques, moins formels.

Les Antanosy sont répartis en trois sous-groupes :

- les Antavaratra dans la zone de Manantenina (Alliance entre Tanosy et Tesaka) ;
- les Antambolo qui occupent la vallée d'Ambolo, dans la région de Ranomafana et d'Enaniliha ;
- les Antatsimo qui occupent dans le Sud-Ouest de la région ;

L'ethnie Antanosy est constituée de quatre clans : les Tesaka Ivondro, les Tevatomalama, les Terara, et les Temanalo.

Les Antandroy sont organisés en clans familiaux ou lignages classés en trois sous-groupes régionaux :

- les *Reneve* et *Renivavy* ;
- les *Tahandrefa* ;
- les *Tatimo*.

Le peuple Bara est également constitué de plusieurs branchements, mais une seule branche peuple le district de Betroka, qui est précisément le berceau de toutes les branches de l'ethnie.

e) Répartition par classe d'âge de la population active

La Région Anosy a une population active nettement plus jeune que la plupart des régions de Madagascar, avec précisément un âge moyen de 28,5 ans, comparé à 32,1 ans pour l'ensemble de la population active du Pays.

Cette relative jeunesse s'explique par une pyramide des âges moins saillante ou plus plate, marquée par une plus forte représentativité des plus jeunes et des plus âgés, alors que pour la plupart des régions du pays, la pyramide est plus saillante, avec une plus forte concentration autour de l'âge médian.

Tableau 11. Age moyen et répartition par tranche d'âge de la population active

	Age moyen (nb d'années)	Proportion selon la tranche d'âge (%)					Total
		05-09	10-14	15-24	25-64	65 et plus	
Anosy	28,5	9,7	9,9	29,2	47,7	3,6	100,0
Madagascar	32,1	2,9	7,2	27,4	59,6	3,0	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

II.1.3. Les caractéristiques de la population

a) Niveau d'instruction

La Région Anosy partage avec la plupart des régions de Madagascar, la faiblesse du niveau général d'instruction de sa population, sa particularité est la forte disparité entre les principaux sous-groupes (urbain/rural et homme/femme), en matière d'instruction.

Le taux d'alphabétisation de la population âgée de 15 ans et plus est estimé à 35,1 %, pour la région, comparé à 71,4 % pour l'ensemble du pays.

Si pour la population urbaine de la région, le taux d’alphabétisation suit la tendance nationale (80,4 % comparé à 83,7 %), il est nettement plus faible chez les ruraux locaux (27,5 %, comparé à 67,8 %)

Le taux d’alphabétisation, qui est tout aussi faible chez les hommes que chez les femmes de la région, est encore nettement plus faible chez les femmes. Cela se traduit, en définitive, par une disparité sur le genre plus prononcée au niveau de la région.

Ainsi, l’écart sur le taux d’alphabétisation, qui est de 7 points de pourcentage en faveur des hommes pour l’ensemble du pays tout entier, est d’environ 14 points pour la région.



Tableau 12. Taux d’alphabétisation des individus âgés de 15 ans et plus (%)

	Milieu		Genre		Ensemble
	Urbain	Rural	Hommes	Femmes	
Anosy	80,4	27,4	42,5	28,1	35,1
Ensemble	83,7	67,8	74,9	68,0	71,4

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

Le degré d’instruction des populations de la région est conforme à cette tendance. En effet, 68,1 % de la population de la région âgée de 14 et plus est sans instruction, comparé à 37,0 % pour le pays tout entier.

Il y a deux fois moins d’individus ayant le niveau primaire dans la région, que dans l’ensemble du Pays.

La tendance est similaire chez ceux qui le niveau secondaire et supérieur. La région compte 7,1 % d’individus ayant le niveau secondaire comparé à 9,6 % au niveau national et 0,6 % d’individus ayant le niveau supérieur comparé à 2,1 % au niveau national.

Tableau 13. Répartition de la population âgée de 4 ans et plus, selon le niveau d’instruction (%)

	Sans instruction	Primaire	Secondaire	Supérieur	Total
Anosy	68,1	24,2	7,1	0,6	100,0
Ensemble	37,0	51,3	9,6	2,1	100,0

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

b) Etat de santé des enfants

Les enfants de la Région Anosy ne se portent pas plus mal que la plupart des enfants du Pays, sur le plan de la santé.

En effet, d’un côté, ils souffrent, certes, un peu plus souvent d’infections respiratoires (3,2 % d’incidence au niveau de la région, comparé 1,6 % au niveau national), mais, d’un autre côté, ils attrapent moins la fièvre (6,6 % d’incidence au niveau de la région, comparé à 8,3 % au niveau national).

Cependant, les enfants de la Région Anosy sont moins bien couverts par les mesures de prévention que l’ensemble des enfants malgaches. En effet, 43,3 % des enfants âgés de 12 à 23 mois ont reçu tous les vaccins essentiels, au niveau de la région, comparé à 61,6 % à l’échelle nationale. Ceux qui n’ont reçu aucun vaccin représentent 26,8 % au niveau de la région, comparé à 13,3 % au niveau national.

Tableau 14. Santé des enfants

	Vaccination des enfants âgés de 12 à 23 mois		Maladie des enfants âgés de moins de 5 ans		
	Tous les vaccins	Aucun vaccin	IRA	Fièvre	Diarrhée
Anosy	43,3	26,8	3,2	6,6	8,3
Madagascar	61,6	13,3	1,6	9,3	8,3

Source: INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009

c) Le travail des enfants

Les ménages de la région d'Anosy font relativement peu appel aux enfants dans les activités de production. En effet, ce phénomène ne concerne que 11,6 % des ménages de la région, comparé à 24,7 % des ménages du Pays tout entier.

Le travail des enfants reste un phénomène essentiellement urbain au sein de la région, contrairement à ce qui se passe dans l'ensemble du Pays. Il concerne 25,3 % des ménages urbains contre seulement 8,5 % des ménages ruraux de la région, alors que les proportions sont respectivement de 17,2 % et 26,5 % à l'échelle nationale.

Par ailleurs, au niveau de la région, le travail des enfants concerne essentiellement les garçons, en ce sens que 14,5 % des ménages y rapportent une implication des garçons dans les activités de production, contre 8,3 % rapportant une implication des filles, ces proportions sont respectivement de 26,2 % et 23,2 % à l'échelle nationale.

Tableau 15. Incidence du travail des enfants âgés de 5 à 17 ans (%)

	Milieu		Genre		Ensemble
	Urbain	Rural	Masculin	Féminin	
Anosy	25,3	8,5	14,5	8,3	11,6
Madagascar	17,2	26,5	26,2	23,2	24,7

Source : INSTAT/ DSM / EPM 2010

II.1.4. Le statut de la femme

a) Emploi et rémunération des femmes

Comme leurs sœurs des autres régions de l'île, les femmes de la Région Anosy gagnent généralement moins que leurs conjoints, mais de manière plus prononcée, au niveau de la région. En effet, 5,5 % des femmes de la région déclarent gagner plus que leurs maris, comparé à 8,1 % dans l'ensemble du pays. Et, vice-versa, 53,2 % des femmes de la région affirment être moins bien payées que leurs conjoints, comparé à 47,6 % dans l'ensemble du pays.

Tableau 16. Répartition des femmes selon la comparaison de leur gain par rapport à leur conjoint (en %)

	Plus	Moins	A peu près le même	Mari/partenaire n'a pas de revenu	Ne sait pas/ manquant	Total
Anosy	5,5	53,2	37,5	0,4	3,3	100,0
Madagascar	8,1	47,6	39,1	1,2	4,1	100,0

Source: INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009

b) Contrôle du revenu des femmes

La femme de la Région Anosy a un pouvoir de décision mitigée en ce qui concerne l'utilisation de son revenu, si on la compare avec la femme malgache typique. En effet, d'un côté, les femmes de la région sont relativement plus nombreuses à avoir un certain contrôle sur leur revenu, plus précisément, 42,4 % d'entre elles affirment pouvoir décider seules de l'utilisation de leur propre revenu, comparé à 32,6 % des femmes malgaches d'une manière générale, et, 47,5 % prennent la décision conjointement avec leurs maris, comparé à 62,9 % au niveau national. D'un autre côté, elles sont aussi relativement plus nombreuses à s'en remettre entièrement leurs maris, 10 %, comparées 3,8 % chez l'ensemble des femmes malgaches.



Tableau 17. Contrôle de revenu des femmes par rapport à ceux de son mari

	Principalement la femme	Mari/partenaire et femme ensemble	Principalement le mari/ partenaire	Autre	Manquant	Total
Anosy	42,4	47,5	10,0	0,0	0,0	100,0
Madagascar	32,6	62,9	3,8	0,3	0,5	100,0

Source: INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009

c) Participation des femmes dans les prises de décision au sein des ménages

Les femmes de la Région Anosy participent largement aux décisions concernant leurs ménages, sans pour autant avoir la possibilité de s'imposer sur tous les sujets.

Les résultats de l'enquête EDS 2008-2009 montrent précisément une large participation des femmes de la région aux prises de décisions au sein de leurs ménages, dans des proportions comparables à celles de l'ensemble des femmes malgaches. Elles sont cependant relativement moins nombreuses à avoir leurs mots à dire sur tous les sujets à la fois (53,2 % comparé à 72,1 % au niveau national).

Tableau 18. Contrôle de revenu des femmes par rapport à ceux de son mari

	Soins de santé personnels	Grosses dépenses du ménage	Achats des besoins quotidiens du ménage	Visite à sa propre famille/ parents	Aux quatre décisions	A aucune des décisions
Anosy	82,6	73,3	88,1	84,2	53,2	1,5
Madagascar	87,9	85,9	93,7	88,8	72,1	1,7

Source: INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009

II.2. Les mouvements de population

II.2.1. L'émigration

Les populations de la région émigrent peu. Parmi les autochtones, seuls les Antandroy, l'ethnie qui peuplent le district d'Amboasary-Sud, sont connus pour avoir un certain penchant pour la migration, les Bara et les Antanosy sont plutôt connus pour être des sédentaires.

Mais, en réalité, les Antandroy d'Amboasary-Sud ne migrent pas beaucoup. De même, les membres des autres ethnies, comme les Antesaka, installés dans la région, ne repartent généralement plus.

Cette situation se reflète dans les résultats de l'enquête monographique de 2008-2009 qui établissent que 46 des 54 communes de la région sont faiblement concernées par la migration.

Tableau 19. Nombre de communes selon l'importance de la migration

	Moyenne	Faible	Information Manquante	Total
Amboasary-Sud	0	16	0	16
Betroka	3	3	15	21
Taolagnaro	0	27	0	27
Région	3	46	15	64

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

II.2.2. L'immigration

La Région Anosy, plus précisément les districts de Taolagnaro et de Betroka, ont été longtemps connus pour être des destinations de choix pour les migrants Antesaka, venant du district de Vangaindrano, région Atsimo Atsinanana. Par ailleurs, la Bara sont connus pour avoir l'habitude de se déplacer d'un endroit à un autre pour chercher de nouveaux pâturages pour le bétail (PRD 2005).

Les résultats de l'enquête monographique le confirment. Ils établissent que 5 communes de la région sur les 54 reçoivent des migrants venant d'une autre région de la Province et 5 communes reçoivent des migrants de l'intérieur du district en 2^e provenance.

Tableau 20. Nombre de communes selon la provenance des immigrants

	1 ^{ère} provenance	2 ^e provenance	3 ^e provenance
A l'intérieur du district	1	5	2
A l'intérieur de la région	0	1	4
Autres régions de la même Province	5	1	1
Autres provinces	1	0	0
Total	7	7	7

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

II.3. L'habitat

Il y a plusieurs types d'habitation dans la Région Anosy, selon les localités. Plus précisément, les types d'habitation varient d'un secteur à un autre, au sein de la région.

Dans le Nord de la région, c'est-à-dire dans le district de Betroka, on rencontre tantôt des cases en torchis tantôt des maisons en briques, avec un ou deux étages.

Les cases en torchis qu'habitent généralement les paysans Bara dits conservateurs des plateaux, appelés aussi gasy mitan-dily, est une case basse, d'une hauteur d'environ 3 mètres, de petite taille, avec une pièce unique. Coiffée d'un toit en double pentes, supporté par une charpente en bois de forêt et recouvert de vero ou de danga, et munies de portes et de fenêtres (orientées systématiquement vers l'Est) faites en bois de savanes, le voandelaka, sa pièce unique sert à la fois de chambre à coucher, de salle à manger et de cuisine, le foyer étant placé sur le coin Sud-Ouest (ONE 2006).

Les paysans moins conservateurs, appelés localement gasy t'androva mahalala, ont des maisons en terres (tragno-tany) ou en briques plus grandes, avec un étage et plusieurs pièces, suivant l'architecture betsileo et dont la toiture est construite en tôles.

Un peu plus au Sud, dans le district d'Amboasary, on rencontre également des maisons en torchis, mais avec des caractéristiques différentes.

Au Sud-Est de la région, plus précisément sur le territoire des Antanosy, les habitations ressemblent à celles que l'on rencontre sur la zone Sud-Est de l'île, d'une manière générale. Il s'agit des cases, sur pilotis, faites en matériaux végétaux, principalement en « ravalala ». Les pétiotes de celui-ci, appelées « falafa », servent à fabriquer les murs, le tronc évidé et aplati en constitue le plancher et les feuilles alignées, formant le « raty », composent la toiture.

II.3.1. Le type d'habitation

Comme partout dans le Pays, ce sont des cases individuelles du type traditionnel qu'habitent la grande majorité des ménages de la Région Anosy (près de 9 ménages sur 10). Les logements du type moderne, quel que soit la forme (appartement, studio, chambre ou villa) y sont encore rares.

A noter néanmoins que 11,7 % des ménages de la région déclarent habiter des chambres, comparées à 8 % au niveau national.

Tableau 21. Répartition des ménages selon le type de logement (%)

	Appartement	Studio	Chambre	Maison individuelle de type traditionnel	Villa de type moderne	Autres	Total
Anosy	1,5	0,1	11,7	86,5	0,2	n.s.	100,0
Ensemble	4,0	0,6	8,0	85,3	1,6	0,5	100,0

Source : INSTAT/DSM/EPM 2010, note : n.s. = non significatif



II.3.2. Caractéristiques des habitats

a) Type de matériau du mur extérieur

Conformément à l'existence d'une typologie variée d'habitations, les matériaux utilisés comme murs sont variés au sein de la Région Anosy. On y rencontre ainsi des maisons avec des murs tantôt en végétaux (Ecorce, feuille ou tige), tantôt en terre battue, tantôt en planche ou tantôt en brique, dans des proportions globalement similaires, plus précisément, dans les proportions respectives de 31,8 %, 26,1 %, 18,5 % et 21,6 %.

L'utilisation de ces matériaux est caractérisée selon les localités/secteurs. La terre battue est la plus utilisée sur les plateaux, dans le secteur Nord et dans le secteur Sud de la région, tandis que les matériaux végétaux sont les plus utilisés dans le secteur Sud-Est.

Tableau 22. Répartition des ménages selon les types de matériaux des murs extérieurs de leur habitation (%)

	Anosy	Madagascar
Ecorce, feuille, tige	31,8	31,4
Terre battue	26,1	34,5
Planche	18,5	7,0
Contreplaqué	n.s.	n.s.
Tôle ondulée	0,1	1,8
Fût bidon	50,1	0,1
Pierre	n.s.	0,2
Brique	21,6	22,5
Parpaing	1,8	2,2
Autres	n.s.	0,3
Total	100,0	100,0

Source : INSTAT/DSM/EPM 2010, note : n.s. = non significatif

b) Type de plancher

La majorité des habitations de la Région Anosy ont en majorité des planchers en terre battue. Cela concerne 7 ménages de la région sur 10 (ou 73,9 % des ménages). Le plancher en bois et « autres » (surtout l'écorce) concerne respectivement 11,2 % et 7,9 % des habitations. Le plancher en ciment concerne 6,6 % des ménages de la région.

Tableau 23. Répartition des ménages selon les types de matériaux du plancher de leur habitation (%)

	Anosy	Madagascar
Terre battue	73,9	44,1
Bois	11,2	28,2
Pierre brique	0,3	0,4
Ciment béton	6,6	18,9
Autres	7,9	8,3
Total	100,0	100,0

Source : INSTAT/DSM/EPM 2010

c) Type de combustible

Le mode de vie traditionnel prédomine encore dans la Région Anosy. Cela se traduit notamment par l'utilisation très répandue, plus précisément chez 9 ménages sur 10, du bois de chauffe ramassé comme principal combustible pour la cuisson.

Le charbon y est utilisé par 8,1 % des ménages. L'utilisation des autres types de combustible, plus modernes, comme le gaz, l'électricité ou le pétrole, reste très rare.

Tableau 24. Répartition des ménages selon le type de combustible utilisé pour la cuisson (%)

	Anosy	Madagascar
Bois ramassé	89,8	77,7
Bois acheté	2,0	4,5
Charbon	8,1	17,1
Gaz	n.s.	0,2
Electricité	n.s.	0,2
Pétrole	n.s.	0,1
Autres	n.s.	0,2
Total	100,0	100,0

Source : INSTAT/DSM/EPM 2010; note : n.s. = non significatif



d) Sources d'eau à boire, accès à l'électricité et type de toilette

Le caractère encore largement rural de la Région Anosy, malgré la présence du pôle urbain à forte croissance de TAOLAGNARO, se traduit par un accès encore limité aux services d'habitation améliorés (eau contrôlée, électricité ou installation sanitaire). Ainsi, 37,8 % des ménages de la région ont accès à l'eau contrôlée, 6 % au réseau électrique et 8,6 % aux installations sanitaires plus ou moins modernes (latrines ou plus), comparé respectivement à 44,9 %, 13,3 % et 39,8 %, au niveau national.

Tableau 25. Taux d'accès à certains biens et services (%)

	Eau contrôlée	Réseau électrique ou générateur	Latrine ou mieux
Anosy	37,8	6,0	8,6
Madagascar	44,9	13,3	39,8

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

II.4. Niveau de vie et pauvreté

II.4.1. La possession de biens durables

La possession de biens durables classiques (chaises, machines à coudre, radios, radiocassettes, poste TV, bicyclettes, téléphones portables et lecteurs multimédias) est assez largement répandue chez les ménages de la Région Anosy.

Le profil de possession de ces biens durables au sein de la région suit globalement le profil national, comme la montre les chiffres du tableau ci-après.

Tableau 26. Taux de possession de certains biens durables (% des ménages)

	Anosy	Madagascar
Chaises	31,6	51,6
Machines à coudre	8,9	9,4
Radios	12,9	14,9
Radiocassettes	5,3	12,8
Poste TV	20,4	38,7
Bicyclette	11,2	20,5
Téléphones portables	13,9	25,0
Lecteur CD, VCD, DVD, autres	5,0	10,2

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

II.4.2. L'incidence de la pauvreté

Comme partout dans l'île, les ménages de la Région Anosy sont majoritairement pauvres et la pauvreté y est à la fois étendue et profonde. Le niveau et degré de pauvreté des ménages de la région, bien qu'un tout petit peu plus accentués, se rapprochent de la tendance nationale, d'une manière générale.

Ainsi, 83,6 % de la population de la Région Anosy est pauvre (55,5 % en milieu urbain et 87,6 % en milieu rural), soit un peu plus que la proportion des pauvres au niveau national : 76,5 %, la légère différence se trouvant essentiellement milieu rural (87,6 % comparé à 82,2 %), car pour le milieu urbain, les ratios sont pratiquement les mêmes (55,1 %, comparé à 54,2 %).

Par ailleurs, environ 2/5 de la population de la région (plus exactement 43,7 %) a un revenu journalier très en deçà du seuil de pauvreté de 1 dollar par jour, comparé à environ 1/3 dans la nation tout entière (ou 38,3 %).

Une des particularités de la région est la relative comparabilité des caractéristiques de la pauvreté urbaine avec celles de l'ensemble des villes du Pays. Non seulement le ratio de pauvreté urbaine est pratiquement 'égal' à la moyenne nationale (55,1 % pour la région et 54,2 % nationalement), l'intensité de la pauvreté urbaine y est également proche de la moyenne nationale (24,2 % sur la région et 21,3 % sur tout le territoire national).

Tableau 27. Ratio et intensité de pauvreté selon le milieu en 2010 (%)

	Ratio de pauvreté			Intensité de pauvreté		
	Urbain	Rural	Ensemble	Urbain	Rural	Ensemble
Anosy	55,1	87,6	83,5	24,2	46,5	43,7
Madagascar	54,2	82,2	76,5	21,3	38,3	34,9

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

Cette situation de la pauvreté se reflète dans la distribution du revenu à l'échelle nationale. Ainsi, 44,8 % de la population de la région fait partie des 20 % de malgaches les plus pauvres. A l'opposé, 10,6 % de la population de la région fait partie des 20 % de malgaches les plus riches.



Tableau 28. Répartition de la population par quintile de bien-être économique (%)

	Quintile des plus pauvres	Second quintile	Troisième quintile	Quatrième quintile	Quintile des plus riches	Total
Anosy	44,8	23,2	13,3	8,1	10,6	100,0
Madagascar	20,0	20,0	20,0	20,0	20,0	100,0

Source : INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009

L'inégalité du revenu reste relativement modérée au sein de la Région Anosy, si on se réfère au chiffre de l'indice de Gini (indice qui mesure l'inégalité comme étant une somme de distances entre les revenus), celui-ci s'établit précisément à 0,38 pour la région, comparé à 0,41 pour l'ensemble le pays¹.

Tableau 29. Indice de Gini

	Gini
Anosy	0,382
Madagascar	0,407

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

¹ La comparaison des chiffres de l'indice de Gini régional et national est à manier avec précaution, car le chiffre national a toujours tendance à être plus grand, par construction.

Chapitre III
Les organisations sociales
et économiques



III.1. Les organisations sociales

III.1.1. Les caractéristiques et rôle des organisations sociales

Les organisations sociales, faisant partie intégrante de ce qui est communément appelé « La Société Civile » (cf. Encadré 1. Qu'est que la Société Civile), sont essentiellement composées, au niveau local, par des organisations à caractères religieux, culturels, sportifs.

Encadré 1. Qu'est que la Société Civile

Qu'est que la Société Civile

C'est « L'ensemble des entités, acteurs et institutions (églises, ONG, syndicats, organisations populaires, groupement de paysans, etc.) qui ne sont pas impliqués directement dans la gouvernance et dans la gestion des affaires publiques, mais dont l'action concourt à l'émergence ou à l'affirmation d'une identité sociale collective, à la défense des droits de la personne humaine et au mieux-être des populations ».

C'est un espace composé d'un grand nombre de groupements plus ou moins indépendants de l'Etat, organisées et dotés de différentes formes d'organisations. Elles travaillent dans un domaine 'situé' entre les sphères étatiques, économiques et privées.

Les organisations sociales sont, par définition, autonomes vis-à-vis de l'Etat et des organisations économiques. Elles sont sans but lucratif et sont régies par des règlements internes propres à elles. Elles poursuivent des objectifs bien définis, à l'intérieur de champs d'intérêts bien délimités et selon des principes d'autorégulation.

Leur rôle principal est d'éduquer la population au civisme, à la citoyenneté et aux principes fondamentaux de la politique, de l'Etat de droit et de la démocratie. Elles figurent parmi les principaux acteurs de la promotion des principes et valeurs inhérentes à la bonne gouvernance et contribuent à la promotion de la participation politique des citoyens.

Elles jouent le rôle d'interface entre les gouvernants et les gouvernés, et contribuent à la transmission des aspirations et préférences des citoyens aux pouvoirs publics.

Source : *Qu'est-ce que la Société Civile ? (FES)*

III.1.2. Les organisations religieuses

Comme sur l'ensemble du territoire malgache, ce sont les organisations religieuses, parmi les organisations à caractère social, qui ont la plus forte présence au sein de larégion Anosy¹.

Larégion compte, en tout, 136 édifices cultuels, dont la quasi-totalité (133) sont affiliés au christianisme ; les autres types de religion (Islam et autres) y sont représentés par seulement 3 édifices. Par ailleurs, on y retrouve la plupart des religions pratiquées à Madagascar

¹ L'importance des organisations sociales ici est vue essentiellement sous l'angle de l'existence des structures au sein de larégion.



Parmi les organisations religieuses chrétiennes, les plus largement représentées au sein de la région sont, en première position, l'église Luthérienne ou Fiangonana Loterana Malagasy (FLM), suivie de l'église catholique, ou Eglizy Katolika Romana (EKAR), avec respectivement 53 et 41 lieux de cultes. En d'autres termes, elles rassemblent 70% des édifices religieux de la région.

Le district de Taolagnaro, plus peuplé (avec près de la moitié de la population de la région), rassemble un peu plus de la moitié des édifices religieux de la région ; on y retrouve notamment toutes les confessions pratiquées localement, à l'exception de l'église Anglicane.

Tableau 30. Nombre d'édifices cultuels

	EKAR	Anglicane	FJKM	FLM	Adventiste	Jesosy Mamoni	Autres Chrétiennes	Musulmane	Autres	Total
Amboasary-Sud	4	0	4	4	0	1	5	0	0	18
Betroka	17	1	3	15	1	1	5	0	0	43
Taolagnaro	20	0	4	34	2	4	8	2	1	75
Région	41	1	11	53	3	6	18	2	1	136

Source : VPEI/CREAM, Enquête Monographique, 2009



III.1.3. Disponibilité des infrastructures sportives, culturelles et de loisirs

La région Anosy compte 29 infrastructures sportives, dont 22 publiques et 7 privées ; 11 salles de spectacle, dont 7 publiques et 4 privées. Par ailleurs, cinq communes, dont trois du district de Betroka et une dans chacun des deux autres (Amboasary-Sud et Taolagnaro), ont des bibliothèques et deux communes (celles des villes de Betroka et de Taolagnaro) disposent de halls d'information

Tableau 31. . Infrastructures culturelles et sportives (nb communes)

Districts	Salles de spectacle (Nombre)		Bibliothèque (Nombre de Communes)	Hall d'information (Nombre de Communes)	Terrains de sport (Nombre)	
	Publics	Privés			Publics	Privés
Amboasary-Sud	1	0	1	0	9	0
Betroka	5	2	3	1	10	4
Taolagnaro	1	2	1	1	3	3
Région	7	4	5	2	22	7

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009



III.2. Les organisations économiques

Comme dans la plupart des régions de Madagascar, les organisations économiques les plus en vue dans la région Anosy sont : les organisations paysannes (OP) et les organisations/ groupements professionnels agricoles.

Les organisations paysannes (OP) se constituent autour de la fourniture de services techniques ou commerciaux (approvisionnement en intrants, conseil agricole, information, commercialisation...). Les coopératives se distinguent principalement des OP classiques par les considérations marchandes (achats et ventes groupés d'intrants, matériels ou récoltes). Les organisations professionnelles, souvent plus structurées, définissent des actions ou des stratégies communes, pour plus d'efficacité.

Ces organisations jouent un rôle primordial dans la stimulation des activités productives en milieu rural. Leur existence favorise non seulement la transmission des informations et l'échange d'expériences sur les techniques et pratiques culturelles améliorées, mais aussi l'accès aux intrants, à travers notamment l'achat 'groupé' d'intrants, de matériels ou de services, etc. Elles sont souvent appuyées par des organismes de développement ou par des ONG.

Les OP de base sont généralement rattachées à des organisations faïtières, comme les Tranoben'ny Tantsaha (TT), c'est-à-dire les chambres d'agriculture régionales, ou autres groupements tels que : FEKRITAMA, FIFATA, CPM, KOLOHARENA ou SOA. Ces organisations faïtières ont souvent des antennes régionales, notamment les Tranoben'ny Tantsaharégionales (TTR), ... lesquelles sont considérées comme étant des organisations professionnelles.

III.2.1. Les organisations de producteurs

a) Les organisations paysannes

Plusieurs centaines d'organisations de producteurs ou encore organisations paysannes (OP) se sont constituées dans la région Anosy, dont la plupart se sont constituées à l'issue des actions des projets/programmes (PROSPERER, AROPA,...) avec l'appui d'ONG (FAFAFI, ASOS, AFDI,...). Le soutien apporté par les structures d'appui (unités/agences d'exécution des projets, organismes spécialisés, ONG, Associations, etc.) détermine donc souvent leur dynamisme, parfois leur existence.

b) Les organisations professionnelles

Parmi les principales organisations professionnelles présentes dans la région Anosy, on peut citer :

- la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) de Taolagnaro qui accompagne l'entrepreneuriat avec l'appui du programme PROSPERER ;
- La Tranoben'ny Tantsaharégional (TTR) Anosy ;
- Le Syndicat des Sisaleux d'Amboasary ;
- 1 Association professionnelle régionale du riz ;
- 1 fédération régionale d'AUE ;
-



III.2.2. Les projets

Les principaux projets qui comptent la région Anosy comme zone d'intervention sont :

- le projet Pôles Intégrés de Croissance (PIC), financé par l'Etat malagasy et plusieurs bailleurs de fonds, qui vise à promouvoir le développement économique de l'île à travers trois pôles (Nosy-Be, Antananarivo-Antsirabe et Taolagnaro) ;
- le Programme de soutien aux pôles de micro-entreprises rurales et aux économies régionales (PROSPERER), 2008-2015, il cible le développement des micro-entreprises rurales (MER) à travers l'appui-conseil individuel, la formation professionnelle et l'apprentissage, la facilitation de l'accès aux services financiers et le développement des infrastructures d'accès aux marchés dans les pôles de concentration des MER (prêt FIDA de 18 millions d'USD) ;
- le Projet d'Appui au renforcement des Organisations Professionnelles et aux services Agricoles (AROPA), 2009-2017, il vise le développement des organisations de producteurs agricoles et des chambres d'agricultures, l'appui aux centres de services de agricoles et l'amélioration de l'accès aux services financiers et aux infrastructures productives; il intervient dans 5 régions du Sud et du Centre (Anosy, Androy, Haute Matsiatra, Ihorombe, Amoron'i Mania (prêt FIDA de 19,2 millions d'USD), la mise en œuvre est confiée à des organismes d'appui œuvrant déjà dans les zones d'intervention (Care, Fert et Afdi) et à la TTR (depuis janvier 2012) ;
- le Programme d'Appui à la Résilience aux Crises Alimentaires de Madagascar (PARECAM, 2009-2011, 12 millions d'Euros), financé par l'Union Européenne ;
- le Projet FORMAPROD en renfort aux projets du FIDA dans ses zones d'intervention, il vise les jeunes ruraux, les jeunes ayant un niveau secondaire désireux de devenir agriculteurs ou désireux de développer des micro-entreprises rurales, ainsi que les petites exploitations agricoles familiales ;
- le PHBM (Projet de mise en valeur du Haut Bassin du Mandrare), cofinancé par la FIDA et la Banque Mondiale (1996 à 2008), vise à contribuer à la réduction de la pauvreté rurale dans le district d'Amboasary, à travers : i) la diversification et l'augmentation des revenus, ii) l'amélioration de la sécurité alimentaire, et iii) la restauration et gestion durable des ressources naturelles ;
- le Projet TRAGNAMBO, mise en œuvre par CARE/ASOS/FAFAFI, vise l'intégration économique aux marchés régionaux et nationaux ;
- le Projet VARI, financé par l'USAID et mise en œuvre par CARE (2006-2009), vise le développement de systèmes d'irrigation sur de petits périmètres ;
- le programme Fagneva, programme communautaire initié par QMM (2010-2015), vise la mise en œuvre de certaines des priorités définies dans le schéma de développement régional (SDR) de la région Anosy, il comprend 6 projets : le projet Fihamy (Jeunesse, sport et culture), le projet Tolagnaro Marevaky (embellissement et assainissement de la ville de Taolagnaro), le projet Fagnois (économie), le projet Vasia (éducation), le projet Tolagnaro Milamy (sécurité publique et routière) et le projet Fagnina (gouvernance) ;



- le projet FAHAMY, financé par l'USAID et mise en œuvre par CARE (2003-2008), vise l'amélioration des conditions de vie des ménages les plus pauvres dans 11 fokontany de la commune urbaine de Taolagnaro ;
- les projets/programmes gouvernementaux (PSDR, FID, ANAE, SEECALINE, etc.).

III.2.3. Les organismes d'appui

Les organismes d'appui qui interviennent dans la région Anosy sont :

- les Centres de services agricoles (CSA), implantés sur l'ensemble des districts, dont ceux de la Région Anosy, par le MinAgri avec l'appui des partenaires techniques et financiers. Jouant un rôle d'interface entre l'offre et la demande de services agricoles, ils interviennent notamment l'identification des bénéficiaires et sites des projets ;
- Le Fondsrégional de développement agricole (FRDA) Anosy, chargé de financer les projets de services agricoles et d'infrastructures présentés par les OP/OPA ;
- les collectivités étrangères comme le CONSEIL REGIONAL DE BRETAGNE dans le cadre de coopération décentralisée avec la région Anosy, appui aux organisations professionnelles de pêcheurs et d'aquaculteurs et appui à la création d'un Institut de formation maritime à Taolagnaro ;
- les agences de coopération et d'aide internationale (IDA, USAID, AFD, CEE/UE, ...) et les institutions onusiennes (PNUD, PAM, FAO, UNOPS, ...) ;
- les ONG de développement : CARE, ...
- les habituelles agences nationales d'exécution de projets/programmes : FID, ONE, ...
- les organisations indépendantes et les entreprises : QMM, Groupe Akesson, MEDAIR, ...
- les ONG : AFDI (appui aux CSA de la région Anosy), FAFABI, ASOS, DAI, ...

Chapitre IV

Les secteurs sociaux





IV.1. La santé

IV.1.1. Généralités

a) Cadre administratif du secteur santé

Selon la constitution, la santé publique d'une région est placée sous la responsabilité du Chef/gouverneur de la Province et le Chef de la région. Mais, l'administration générale du secteur, au sein de la région, est du ressort de la Direction régionale de la Santé Publique (DRSP), dirigé par un Directeur régional.

La Direction régionale de Santé Publique compte parmi ses attributions l'appui technique aux districts sanitaires.

Le District Sanitaire est constitué de trois niveaux de formations sanitaires, notamment :

- i. les Centres de Santé de Base (CSB1 et CSB2) qui constituent la porte d'entrée de l'utilisateur dans le système de santé
- ii. un hôpital de référence (CHD) qui constitue le premier niveau de référence.
- iii. un réseau d'agents communautaires qui véhiculent les messages de santé ainsi que certains produits sanitaires, au niveau communautaire, pour atteindre les populations résidant à plus d'une (01) heure de marche d'une formation sanitaire.



b) Situation générale

La Région Anosy, constituée de trois services de santé de district (un pour chacun des trois districts), compte, au total, 108 établissements sanitaires, dans lesquels servent 243 praticants.

Sur le plan de la santé, la situation de la région est le reflet de celui de la population malgache en général, avec éventuellement ses particularités propres.

IV.1.2. Les infrastructures sanitaires

a) Les infrastructures sanitaires publiques

L'organisation des infrastructures sanitaires publiques

Sur le plan organisationnel, le système national d'infrastructures sanitaires publiques est agencé selon 3 niveaux qui se différencient selon leurs fonctions principales, les soins dispensés et la composition du personnel, tel que décrit dans le tableau et l'encadré suivants.

Tableau 32. Système national des formations sanitaires

Structure	Niveau	Fonction	Soins dispensés	Personnel
CHU	3	2 ^{ème} référence	Complets	Toutes spécialités
CHRR	2	1 ^{ère} référence	Chirurgie d'urgence	Chirurgien, spécialiste en réanimation, infirmière anesthésiste, paramédicaux
CHD2			Soins obstétricaux	
CHD1	1	1 ^{er} contact	Soins obstétricaux essentiels	Médecin, paramédicaux
CSB2				
CSB1	1	1 ^{er} contact	Vaccinations	Infirmier, sage-femme, aides-soignants
			Soins de santé de base	

Les caractéristiques du système de santé malgache sont décrites dans l'encadré ci-contre.

La situation générale des infrastructures sanitaires publiques

Parmi les 108 établissements sanitaires de la région, il y a :

- 78 formations sanitaires publiques, dont :
 - 2 Centres Hospitalier du District de niveau 2 (CHD2) ;
 - 2 Centres Hospitaliers du District de niveau 1 (CHD1) ;
 - 64 Centres de Santé de Base de niveau 2 (CSB2) ;
 - 10 Centres de Santé de Base de niveau 1 (CSB1) ;
- 30 établissements sanitaires privés dont :
 - 2 cliniques privées du type CHD2 ;
 - 11 centres de santé privés du type CSB2 ;
 - 7 centres de santé privés du type CSB1 ;
 - 10 dispensaires / infirmeries privés.

Encadré 2. caractéristiques du système de santé malgache

Le système de santé malgache comprend quatre niveaux de structures sanitaires à savoir :

Les formations sanitaires de base

Elles sont constituées par des centres de santé de base niveau I (CSB1), des centres de santé de base niveau II (CSB2).

Les CSB1 disposent d'infirmiers et d'aides-soignants et ne dispensent que les services de vaccination et les soins de santé de base. Les CSB2 sont équipés de Médecin, paramédicaux, d'infirmiers, de sage-femme et offrent entre autres des soins de maternité.

Les centres de référence de premier recours

Ils comprennent les centres hospitaliers de district niveau 1 (CHD1) et niveau 2 forment cette catégorie.

Les CHD1 offrent les soins obstétricaux essentiels, mais n'assurent pas de service de chirurgie ni ne disposent pas de plateau technique adéquat permettant l'établissement du diagnostic et la prise en charge des cas complexes (service d'imagerie, banque de sang et laboratoire).

Les CHD2 sont équipés en plus, par rapport aux CHD1, de chirurgiens, de réanimateurs pratiquent la chirurgie d'urgence et offrent des soins obstétricaux complets.

Les Centres de Référence de second recours

Dans cette catégorie d'établissements, on compte les 22 Centres Hospitaliers de Référence régionale (CHRR) situés au niveau de la capitale régionale (dont 4 ex- hôpitaux provinciaux).

Ces Centres de Référence devront assurer, selon le plateau technique dont ils disposent, la prise en charge des cas médicaux référés par les niveaux inférieurs ainsi que des interventions chirurgicales. Ils sont équipés de personnel de toutes spécialités.

Les Centres de Référence Nationale

Les Hôpitaux de référence de 3^e recours sont composés du groupe CHU d'Antananarivo et de Mahajanga. Ce sont des Hôpitaux de Référence Nationaux et lieux de formation universitaire initiale et postuniversitaire. Ils assurent l'encadrement des hôpitaux de premier recours. Pour un meilleur équilibre régional, les hôpitaux provinciaux de Toamasina et de Fianarantsoa ont été promus au niveau de CHU. Leur personnel comprend des professeurs et des spécialistes.

Source : Politique Nationale de Santé version 2005

La couverture en formations sanitaires publiques

La région bénéficie d'une bonne couverture en formations sanitaires de base, dans la mesure où toutes les 64 communes de la région sont dotées de CBS2 et de maternités publiques (dispensant des soins obstétricaux essentiels), et chacun des 3 districts dispose d'un CHD et d'une unité de soins dentaire.



Tableau 33. Disponibilité des infrastructures sanitaires publiques au sein des communes

DISTRICT	CSB I	CSB II	Maternité publique	CHD I	CHD II	Soin dentaire	Total des communes
Amboasary-Sud	2	16	16	1	0	1	16
Betroka	3	21	21	1	1	1	21
Taolagnaro	5	27	27	0	1	1	27
Total	10	64	64	2	2	3	64

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

Concernant les conditions d'accouchement sont également appréciables, avec 9 communes de la région sur 10 disposant de formations sanitaires dotées de chambres d'accouchement et seulement une sur 10 n'en disposant pas. Les communes qui n'en disposent pas se trouvent toutes dans les districts d'Amboasary-Sud et de Betroka.

En fait, aucune localité de la région ne souffre de vrai déficit, sur ce plan, car il y a une certaine compensation entre les structures et équipements existants à travers la région, pour les chirurgies d'urgence et les soins obstétricaux.

Plus précisément, les districts d'Amboasary-Sud et de Betroka, qui souffrent partiellement de déficit en chambres d'accouchements (1 commune sur 5 n'en dispose pas dans chacun d'entre eux), sont mieux équipés en lits d'hôpital. Par contre, le district de Taolagnaro, qui est mieux doté en chambres d'accouchement est moins nanti en lit d'hôpital.

Par ailleurs, seulement 2 communes de la région, plus précisément celles des villes d'Amboasary-Sud et de Taolagnaro, disposent des maternités suffisamment équipées pour pratiquer des accouchements par césarienne.



Tableau 34. Conditions d'accouchement

	Pourcentage des communes disposant des chambres pour accouchement (%)			Peut-on pratiquer un accouchement par césarienne (%)			Nombre de lits d'hôpitaux publics
	Dispose	Ne dispose pas	Total	on peut	On ne peut pas	Total	
Amboasary-Sud	81,2	18,8	100,0	6,2	93,6	100,0	11
Betroka	80,9	19,1	100,0	0,0	100,0	100,0	29
Tolagnaro	100,0	0,00	100,0	3,7	96,3	100,0	50
Région	89,1	10,9	100,0	3,1	96,9	100,0	40

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, Rapport SONUC UNFPA 2010

b) Les infrastructures sanitaires privées

On retrouve quelques formations sanitaires privées dans la Région Anosy. Des cabinets médicaux privés se rencontrent dans 5 communes de la région, des maternités privées dans 3 communes, des cliniques dans 3 communes, des cabinets dentaires dans 2 communes et des officines de dépôt de médicament dans 16 communes.



Tableau 35. Répartition des Communes disposant d'infrastructures sanitaires privées (Nb de communes)

DISTRICT	Cabinet privé	Maternité privée	Hôpital et clinique privé	Cabinet dentaire privé	Officine ou dépôt de médicament	Total des communes
Amboasary-Sud	1	0	0	0	4	16
Betroka	3	2	1	0	12	21
TAOLAGNARO	1	1	2	2	0	27
Région	5	3	3	2	16	64

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

IV.1.3. L'accessibilité des formations sanitaires

L'accessibilité des formations sanitaires de proximité est très variable suivant les localités. La situation de l'accessibilité dépend également des critères considérés pour l'apprécier, qu'il s'agisse de la distance, du mode d'accès ou de la durée du trajet pour s'y rendre.

a) L'accessibilité des centres de santé

S'agissant de la distance, environ la moitié des communes sont relativement proche du CSB le plus proche, en ce sens qu'elles sont situées à moins de 5 km de ce dernier. Pour l'autre moitié, il est difficile, parfois très difficile.

Sur ce plan, les habitants du district de Taolagnaro sont plus avantagés, car toutes les communes sont à moins de 5 km des centres de santé les plus proches (100 % des communes).

Ceux des districts d'Amboasary-Sud et de Betroka sont moins bien avantagés car ils sont à plus de 75 % à plus de 6 km du centre de santé le plus proche.

Tableau 36. Distance par rapport au CSB le plus proche

DISTRICT	Distance pour la majorité de la formation sanitaire la plus proche (% des communes)				
	Moins de 1 km	1 à 5 km	6 à 10 km	11 km et +	Total
Amboasary-Sud	0,00	25,00	25,00	50,00	100,00
Betroka	0,00	19,05	4,76	76,19	100,00
Taolagnaro	100,00	0,00	0,00	0,00	100,00
Région	42,19	12,50	7,81	37,50	100,00

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

S'agissant des moyens que les usagers empruntent pour s'y rendre, tous les centres de santé sont accessibles, étant donné qu'ils sont tous accessibles à pied.

Tableau 37. Moyens utilisés pour se rendre auprès des centres de santé

DISTRICT	Moyen de locomotion (%)		
	à pied	à pirogue/canot/vedette	Total
Amboasary-Sud	100,0		100,0
Betroka	100,0		100,0
Taolagnaro	100,0		100,0
Région	100,0		100,0

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

S'agissant de la durée du trajet pour se rendre dans les centres de santé, quatre cas de figure peuvent se présenter.

- Les centres de santé sont faciles d'accès pour 2 communes sur 5, en ce sens que pour celles-ci, il y en a un à moins d'une heure de marche.
- Ils sont moyennement accessibles pour 5 communes sur 10, en ce sens que pour les habitants de celles-ci, il faut 1 heure à 3 heures pour se rendre à celui qui est le plus proche.
- Ils sont difficiles d'accès pour 1 commune sur 5, pour les habitants desquelles, il faut ½ journée à une journée pour se rendre à celui qui est le plus proche.
- Enfin, ils sont très difficiles d'accès pour les habitants d'une commune de Betroka qui doivent faire plus d'une journée de marche pour se rendre à celui qui est le plus proche.

Ce sont toujours les habitants du district de Taolagnaro qui sont les plus avantagés sur ce plan, car ils sont tous à moins d'une heure de marche du centre de santé le plus proche. Ceux des districts d'Amboasary-Sud sont désavantagés dans la mesure où il leur faut 1 heure à 1/2 journée pour se rendre au centre de santé le plus proche. Ceux du district de Betroka sont les plus désavantagés, en ce sens qu'ils doivent généralement faire plus d'une ½ journée marche, parfois plus d'une journée, pour se rejoindre le centre de santé le plus proche.

Tableau 38. Durée du trajet vers un centre de santé

DISTRICT	Durée du parcours pour aller à cette formation sanitaire (% des communes)					
	Moins d'1h	1h à 3 heures	3 h à 1/2 journée	½ journée à 1 journée	Plus d'1 journée	Total
Amboasary-Sud	0,00	43,75	56,25	0,00	0,00	100,00
Betroka	0,00	14,29	4,76	61,90	19,05	100,00
Taolagnaro	100,00	0,00	0,00	0,00	0,00	100,00
Région	42,19	15,63	15,63	20,31	6,25	100,00

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

En résumé, c'est seulement dans le district de Taolagnaro que les centres de santé sont véritablement faciles d'accès, au sein de la région. A l'opposé, dans le district de Betroka, ceux-ci sont très difficile d'accès.

b) L'accessibilité des services de maternités

Concernant les services de maternités, leur accessibilité est globalement comparable à celle des centres de santé, à l'exception de celle relative au critère du moyen de locomotion.

En effet, dans ce cas précis, l'accès aux services de maternité est relativement plus facile pour la plupart de 15 communes sur les 16 que compte le district d'Amboasary-Sud (87,5 % des communes), dans la mesure où ils peuvent s'y rendre en charrette, lorsqu'ils ne sont pas en état de marcher.

Tableau 39. Moyen de locomotion pour se rendre aux services de maternité

DISTRICT	Moyen de locomotion des ménages (%)		
	à pied	en charrette	Total
Amboasary	12,5	87,5	100,0
Betroka	100,0	0,0	100,0
Taalagnaro	100,0	0,0	100,0
Région	78,1	21,9	100,0

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009



IV.1.4. Le personnel soignant

La présence de praticien conditionne la fonctionnalité des formations sanitaires et, par-là, les conditions sanitaires des populations.

a) Le personnel des CSBII

Il y a 30 médecins en service dans les CSB II de la région ; ils représentent respectivement 2,5 % des médecins exerçant dans le pays tout entier.

Tableau 40. Personnel des CSB II

DISTRICT	Nb de médecins exerçant dans les CSB II	Nb de paramédicaux servants dans les CSB II
Amboasary-Sud	6	n.d.
Betroka	12	n.d.
Taalagnaro	12	51
Total région	30	n.d.
Région/Pays (%)	2,5 %	n.d.

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

Par ailleurs, on note la présence de médecin dans les maternités d'environ 3 communes de la région sur 10.

Tableau 41. Répartition des communes selon l'existence de médecin dans les maternités publiques

DISTRICT	Nb de médecins exerçant dans les CSB II	Nb de paramédicaux servants dans les CSB II
Amboasary-Sud	6	n.d.
Betroka	12	n.d.
Tolagnaro	12	51
Total région	30	n.d.
Région/Pays (%)	2,5 %	n.d.

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

b) Le personnel des centres de santé publics

L'effectif total du personnel soignant travaillant dans les formations sanitaires publiques de la région est de 132, dont : 1 médecin spécialiste, 28 médecins généralistes, 32 sages-femmes, 45 infirmiers(ères) et 26 aides-soignants.

L'effectif du personnel soignant travaillant dans les centres de santé publics de la région varie entre 2 % et 3 % de l'effectif national de chaque catégorie de praticiens. La plus grande partie de ce personnel est en service dans le district de Tolagnaro, dont notamment le seul médecin spécialiste au sein de la région.

Tableau 42. Personnel des CSBI

DISTRICT	Aides-sanitaires	Infirmiers et infirmières	Sages-femmes	Médecins généralistes	Médecins spécialistes
Amboasary-Sud	7	9	7	6	0
Betroka	8	18	5	12	0
Tolagnaro	11	18	20	10	1
Région	26	45	32	28	1
Pays	811	1 594	1 042	1 400	143
Region/Pays (%)	3,21	2,82	3,07	2,00	0,70

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

IV.1.5. Les services de santé

a) Utilisation du service de maternité public

Il y a eu 5.483 accouchements assistés, dans les maternités publiques de la Région Anosy en 2008, soit 2,2 % du nombre total d'accouchements assistés enregistrés dans toute l'île. Les trois districts de la région ont enregistré à peu près la même fréquence d'accouchement.

Tableau 43. Utilisation du service de maternité public

DISTRICT	Nombre d'accouchement dans les maternités publiques
Amboasary-Sud	1 577
Betroka	1 956
Tolagnaro	1 950
Région	5 483

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

b) Utilisation du service de maternité privé

Le nombre de 10 accouchements assistés ont été enregistrés, en 2008, dans le district de Betroka. Les informations concernant les accouchements dans les cliniques privées de Tolagnaro ne sont pas disponibles.

Tableau 44. Utilisation du service de maternité privé

DISTRICT	Nombre d'accouchement dans les maternités privées
Amboasary-Sud	0
Betroka	10
Tolagnaro	n.d.
Région	n.d.

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

IV.1.6. L'accès au service de santé

a) Nombre de consultations dans les centres de soins publics

On a enregistré, en tout, 112.320 consultations, dans les centres de soins publics de la Région Anosy, en 2008, cela équivaut à une fréquence d'environ 430 consultations par jour ouvrable, soit un peu plus 3 consultations en moyenne par formation sanitaire par jour.

La fréquentation des centres de santé varie selon le lieu. Elle est plus élevée dans le district de Taolagnaro, plus peuplé et où les centres de santé sont un peu plus nombreux et un peu plus fonctionnels. Ainsi, 57,2 % des consultations médicales réalisées dans les centres de soins publics de la région ont été enregistrées dans celui-ci.



Tableau 45. Fréquentation des centres de soins publics

DISTRICT	Nombre de consultation dans les centres de soin publics en 2008	Part du district par rapport à l'ensemble de la région(%)
Amboasary-Sud	27 251	24,3 %
Betroka	20 796	18,5 %
Tolagnaro	64 273	57,2 %
Région	112 320	100,0 %

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

b) Le service de planning familial public

On note un accroissement rapide du recours au service de planning familial, au sein de la Région Anosy. Toutes des communes de la région disposent de services d'aide au planning familial (au sein des structures sanitaires publiques) et le nombre de femmes affiliées à ces services a presque doublé entre 2007 et 2008.

Tableau 46. Recours aux services de planning familial publics

	Existence d'un planning familial public dans la commune (%)			Nombre de femmes affiliées au service de planning familial		
	Dispose	Ne dispose pas	Total	2007	2008	Variation
Amboasary-Sud	100 %	0 %	100 %	n.d.	n.d.	n.d.
Betroka	100 %	0 %	100 %	2.974	4.954	1.980
Tolagnaro	100 %	0 %	100 %	6.643	13.275	6.632
Région	100 %	0 %	100 %	9.617	18.229	8.612

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, Note : n.d. = non disponible

c) Le service de planning familial privé

Quant au service privé de planning familial, une commune de la ville d'Amboasary et toutes les communes du district de Taolagnaro en disposent.

Tableau 47. Recours aux services de planning familial privés

DISTRICT	Existence d'un planning familial public dans la commune (% communes)		
	Dispose	Ne dispose pas	Total
Amboasary-Sud	6,2 %	93,7 %	100,0 %
Betroka	0,0 %	100,0 %	100,0 %
Tolagnaro	100,0 %	0,0 %	100,0 %
Région	7,7 %	92,3 %	100,0 %

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

IV.2. L'éducation

Selon la Constitution, le secteur de l'éducation est placé sous la tutelle du Chef/Gouverneur la de province et du Chef de la région. Mais, l'administration générale des établissements scolaires et du personnel du secteur (enseignants ou non-enseignants) est assurée par la Direction régionale de l'Education Nationale (DREN) basée dans le Chef-Lieu, en l'occurrence, Taolagnaro, la DREN est dirigée par un Directeur (le DREN) lequel est le représentant du Ministre de l'Education Nationale au niveau de la région.

Sur le plan administratif, la région est subdivisée en circonscriptions scolaires, lesquelles coïncident avec les districts, chaque Circonscription Scolaire (CiSco) est supervisée par un Chef de Circonscription Scolaire, qui représente le DREN au niveau de sa circonscription.

Les circonscriptions scolaires sont subdivisées à leur tour en zones d'activité pédagogique (ZAP) lesquelles sont supervisées par des Chefs ZAP. En général, les ZAP ne correspondent pas à des délimitations administratives officielles, mais sont constituées en fonction du nombre des établissements et de l'effectif des élèves dans une zone donnée.

Les Chefs ZAP assistent le Chef CiSco dans la supervision des activités des établissements et jouent le rôle d'interface entre la CiSco et les établissements scolaires.

IV.2.1. Les infrastructures scolaires

Globalement, le système éducatif à Madagascar comprend sept composantes : l'alphabétisation, le préscolaire, l'enseignement primaire, l'enseignement secondaire général (collège et lycée), la formation technique et professionnelle, l'enseignement supérieur et la recherche scientifique et l'éducation civique et la formation de masse.

La loi d'orientation du secteur éducatif malgache (2004, révisée en 2008), réforme notamment l'éducation de base, avec l'introduction de trois niveaux : le Préscolaire, l'Education Fondamentale (EF) et l'Enseignement Secondaire (ES).

L'Education Fondamentale comprend : Education Fondamentale 1er cycle (EF1), qui correspond au cycle primaire (7 ans) et l'Education Fondamentale 2^e cycle (EF2) qui correspond au collège (3 ans).

La mise en œuvre de la réforme a démarré en 2008, année durant laquelle une première vague de 20 circonscriptions scolaires a basculé vers le nouveau système de cycle primaire de 7 ans. La mise en œuvre de la réforme a cependant été suspendue en 2009, ce qui fait que deux systèmes coexistent actuellement dans le pays : un cycle primaire de 7 ans dans les 20 circonscriptions scolaires dites « Réforme » et un cycle primaire de 5 ans dans les 89 autres circonscriptions scolaires.

a) Les infrastructures scolaires publiques

Les écoles primaires publiques (EPP)

D'après les résultats de l'enquête monographique de 2008-2009, toutes les communes de la Région Anosy disposent d'au moins une EPP.

On a précisément dénombré 511 EPP dans la région, en 2008, ce qui fait, en moyenne, 0,8 EPP par fokontany, autrement dit, la région compte encore plusieurs fokontany sans EPP.

C'est le district d'Amboasary-Sud qui compte le plus grand nombre d'EPP, avec 179 établissements, suivi du district de Betroka, avec 171 établissements, le district de Taolagnaro compte 161 EPP.



Parmi ces 511 EPP, 96, soit un peu moins du quart (moins du 1/4), sont des EPP communautaires, c'est-à-dire des écoles créées au sein d'infrastructures construites par les communautés et qui sont mises à la disposition du système éducatif.

Un total de 1.226 salles de classes équipent les EPP de la région, soit, en moyenne, un peu plus de 2 salles de classes par école (2,4 exactement). Le nombre de salles de classe de la région représente 2,2 % du nombre total de salles de classe des EPP dans tout le Pays.

Les EPP du district d'Amboasary-Sud disposent de 489 salles, celles du district de Betroka, 303, et celles du district de Taolagnaro, 434. Ainsi, les EPP des districts d'Amboasary-Sud et de Taolagnaro sont mieux dotées avec 2,7 salles de classe en moyenne par école, contre 1,7 salle de classe en moyenne par école pour les EPP du district de Betroka.

Les collèges d'enseignement général (CEG) publics

Au total, 24 CEG publics ont été recensés dans la région, en 2008. Ceux-ci couvraient environ 1/3 des communes (ou 35,9 % des communes) de la région, comparé à couverture nationale de 7 communes sur 10.

La couverture en CEG publics diffère selon les localités. Avec 11 établissements sur les 24, le district d'Amboasary est non seulement mieux doté, mais aussi deux fois mieux couvert que les deux autres districts. En effet, 3/5 des communes du district d'Amboasary-Sud en sont dotées, contre 3/10 des communes pour les deux autres districts.

Les CEG publics de la région comptaient, en tout, 109 salles de classes, soit un ratio de près de 5 salles de classes par établissement, comparé à une moyenne nationale de 6,6 salles de classe par CEG publics.

Les CEG publics des districts d'Amboasary-Sud et de Taolagnaro dotés chacun de 4 salles en moyenne sont relativement plus petits, comparés à ceux du district de Betroka qui sont dotés chacun de 6 salles en moyenne.

Les lycées publics d'enseignement général

La Région Anosy comptait seulement 3 lycées publics d'enseignement général, en 2008, 1 dans chaque chef-lieu de district.

Les trois lycées publics d'enseignement général de la région disposaient de 53 salles de classes, en tout, dont 6 à Amboasary-Sud, 20 à Betroka et 27 à Taolagnaro.

Lycée public d'enseignement technique

Il y a un lycée public d'enseignement technique pour toute la région et celui-ci est basé dans la ville de Betroka.

Tableau 48. Les infrastructures scolaires publiques en 2008 dans la Région Anosy

	Amboasary-Sud	Betroka	Tolagnaro	Ensemble région	Niveau national
Disponibilité des infrastructures					
Existence d'EPP	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %
Existence de CEG	62,5 %	23,8 %	29,6 %	35,9 %	70,2 %
Existence de Lycée	6,2 %	5,0 %	3,7 %	4,7 %	8,8 %
Nombre d'infrastructures					
Nombre d'EPP	179	171	161	511	2,2 %
Nombre d'EPP Communautaire	19	77	0	96	1,6 %
Nombre de CEG	11	5	8	24	2,1 %
Nombre de CEG Communautaire	0	0	0	0	0,0 %
Nombre de Lycées ens. génér.	1	1	1	3	2,1 %
Nombre de lycée technique	0	1	0	1	n. d.
Nombre des salles de classe					
Dans les EPP	489	303	434	1 226	2,2 %
Dans les CEG	46	31	32	109	1,3 %
Dans les lycées ens. génér.	6	20	27	53	3,4 %
Dans les lycées techniques	0	9	0	9	

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

b) Les infrastructures d'enseignement privé

Ecoles primaires privées

On a dénombré, dans la Région Anosy, 68 écoles primaires privées, couvrant 4 communes de la région sur 10 (ou 43,7 % des communes), 32 d'entre elles (soit environ la moitié), étaient localisées dans le district de Taolagnaro, 21 dans le district de Betroka et 15 dans le district d'Amboasary-Sud.

Ces écoles primaires privées étaient dotées de 366 salles de classe, en tout, dont 195 pour les écoles du district de Taolagnaro, 107 pour celles du district de Betroka et 64 pour celles du district d'Amboasary-Sud.

Les écoles primaires privées de la région ont en moyenne 5 salles par établissements, mais leur taille varie sensiblement selon les localités, elles sont plus grandes dans le district de Taolagnaro, avec 6 salles en moyenne par établissement, alors qu'elles ont 4 salles en moyenne par établissement dans le district d'Amboasary-Sud.

Collèges privés

Il y avait 12 collèges privés d'enseignement général, dans la Région Anosy, en 2008, dont 3 dans le district d'Amboasary-Sud, 4 dans le district de Betroka et 5 dans le district de Taolagnaro.

Ces 12 collèges privés disposaient, en tout, de 76 salles de classes, dont 23 pour ceux du district d'Amboasary-Sud, 18 pour ceux du district de Betroka et 35 pour ceux du district de Taolagnaro.

Dotés en moyenne 6 salles de classe, ces collèges avaient en réalité une taille qui varie sensiblement selon les localités, alors qu'un collège privé d'enseignement général compte en moyenne 7 salles de



classe dans les districts d'Amboasary-Sud et de Taolagnaro, ce nombre est réduit à 4 dans le district de Betroka. En d'autres termes, les collèges privés des districts d'Amboasary- Sud et de Taolagnaro sont relativement plus grands que ceux du district de Betroka, en termes de capacité.

Lycées privés d'enseignement général

La région comptait, en 2008, 4 lycées privés d'enseignement général, dont 2 à Amboasary-Sud et 2 à Taolagnaro. Betroka n'avait pas encore de lycée cette année-là. Ces 4 lycées disposaient, en tout, de 52 salles de classes, dont 7 pour ceux d'Amboasary-Sud et 45 pour ceux de Taolagnaro. Autrement dit, le lycée de Taolagnaro est six fois plus grand que celui d'Amboasary-Sud (en termes de capacité).

Tableau 49. Les infrastructures scolaires privées en 2008 dans la Région Anosy

	Amboasary- Sud	Betroka	Tolagnaro	Ensemble région	Niveau national
Disponibilité des infrastructures					
Existence d'école primaire privée	43,7 %	52,4 %	37,0 %	43,7 %	57,6 %
Existence de collège privé	12,5 %	14,3 %	7,4 %	10,9 %	25,6 %
Existence de lycée Privé	6,2 %	0 %	3,7 %	3,1 %	8,0 %
Nombre d'infrastructures					
Ecoles primaires privées	15	21	32	68	1,2 %
Collèges privés	3	4	5	12	0,7 %
Lycées privés	2	0	2	4	0,8 %
Nombre des salles de classe					
Dans les écoles primaires privées	64	107	195	366	1,7 %
Dans les collèges privés	23	18	35	76	1,0 %
Dans les lycées privés	7	0	45	52	2,6 %

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, 5 Part de la région par rapport au niveau national

IV.2.2. L'accessibilité des écoles

IV.2.3. Dans l'enseignement primaire

La présence d'EPP au sein de chaque commune suggère à priori un accès relativement facile à ce type d'établissement scolaire. La mesure des distances moyennes entre les habitations et les écoles le confirme, avec toutefois des cas 'extrêmes'.

Alors que dans les districts de Betroka et de Taolagnaro, toutes les élèves n'ont pas besoins de marcher sur plus d'1 km pour se rendre à l'école, ceux du district d'Amboasary-Sud doivent faire plus 6 km. Les élèves de 7 communes (c'est-à-dire 12,5 % des communes de la région), toutes localisées dans le district d'Amboasary-Sud, doivent même marcher sur plus de 11 km pour se rendre à l'école. Il s'agirait de communes très vaste où les enfants des fokontany sans écoles doivent faire une certaine distance pour se rendre à l'EPP la plus proche.

Tableau 50. Distance par rapport l'école primaire la plus proche (% communes)

District	Moins de 1 km	1 à 5 km	6 à 10 km	11 km et plus
Amboasary-Sud	0,0 %	18,7 %	31,3 %	50,0 %
Betroka	100,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
Taolagnaro	100,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
Région	75,0 %	4,7 %	7,8 %	12,5 %

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

a) Dans l'enseignement secondaire du 1^{er} cycle

L'accessibilité des collèges est un peu plus mitigée. Pour les élèves de 3/5 des communes de la région, le collège le plus proche est dans un rayon de 5 km, tandis que pour le reste (2/5 des communes), il est à 11 km et plus.

Les élèves des districts d'Amboasary-Sud et de Taolagnaro sont largement avantagés, du fait que leurs lieux d'habitation sont tous à moins de 5 km du collège le plus proche. Par contre ceux du district de Betroka sont véritablement désavantagés car, ceux de 16 communes sur les 21 que compte le district (76,2 % des communes du district) sont à plus de 11 km du collège le plus proche.



Tableau 51. Distance par rapport au collège le plus proche

District	Moins de 1 km	1 à 5 km	6 à 10 km	11 km plus
Amboasary-Sud	100 %	0 %	0 %	0 %
Betroka	23,8 %	0 %	0 %	76,2 %
Taolagnaro	87,5 %	12,5 %	0 %	0 %
Région	56,4 %	2,6 %	0 %	41,0 %

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

b) Dans l'enseignement secondaire du 2nd cycle

Etant donné que la région Anosy ne compte que 3 lycées, basés dans les chefs-lieux des trois districts de la région, seuls les élèves qui habitent dans ces agglomérations bénéficient de la proximité de leur lieu d'étude. Les élèves des communes excentrées sont éloignés des lycées.

Tableau 52. Distance par rapport au lycée le plus proche (% des communes)

District	Moins de 1 km	1 à 5 km	6 à 10 km	11 km et plus
Amboasary-Sud	6,3 %	0 %	0 %	93,8 %
Betroka	4,8 %	0 %	0 %	95,2 %
Taolagnaro	3,7 %	0 %	0 %	96,3 %
Région	4,7 %	0 %	0 %	95,3 %

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

IV.2.4. Le personnel enseignant

a) Le personnel des écoles primaires

Le personnel des EPP

Il y avait 1.587 enseignants dans les EPP de la Région Anosy durant l'année scolaire 2007-2008 dont 736, soit 46,4 %, étaient des enseignants FRAM. Ce nombre représentait 2,7 % de l'effectif total des enseignants des EPP du Pays tout entier.

Sur les 1.587 enseignants en service dans les EPP de la région, 498 (soit 31,3 %) exerçaient dans le district d'Amboasary Sud, 414 (soit 26,1 %) dans le district de Betroka et 675 (soit 42,6 %) dans le district de Taolagnaro.

Les EPP de la région comptaient ainsi en moyenne 3 enseignants chacun. Mais, la situation varie sensiblement selon les districts. Alors qu'il y a 4 enseignants par établissement dans les EPP du district de Taolagnaro, ils ne sont que 2 par établissement dans les EPP des districts d'Amboasary-Sud et de Betroka.

Les EPP du district de Taolagnaro, qui comptent relativement plus d'enseignants, ont en même temps moins d'enseignants FRAM 31,9 %, contre 56,8 % pour les écoles d'Amboasary-Sud.

Tableau 53. Effectif des enseignants des EPP par district

District	Total des Enseignants (2007-2008)	Enseignants FRAM (2007-2008)	Pourcentage (%) d'enseignants FRAM (2007-2008)
Amboasary-Sud	498	283	56,8
Betroka	414	238	57,5
Tolagnaro	675	215	31,9
Région	1.587	736	46,4
Région/Pays (%)	2,7 %	2,2 %	

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

Le personnel des écoles primaires privées

Il y avait 555 enseignants dans les écoles primaires privées de la région Anosy, durant l'année scolaire 2007-2008, dont la majorité était basée dans le district d'Amboasary-Atsimo, lequel comptait également plus d'établissements primaires privés. Ce chiffre représentait 2,7 % de l'effectif des enseignants des écoles primaires privées du pays tout entier, sur la même période.

Sur ces 555 enseignants, 287 exercent dans les établissements du district d'Amboasary-Sud, 86 dans ceux du district de Betroka et 182 dans ceux du district de Taolagnaro.

La situation du personnel enseignant des écoles primaires privées de la région est ainsi étonnante, car les chiffres suggèrent qu'il y a 4 enseignants par établissement dans les écoles du district d'Amboasary-Sud, contre moins de 1 par établissement (0,8 et 0,9) pour celles des districts de Betroka et de Taolagnaro.

Tableau 54. Enseignants des écoles primaires privées

District	Nombre d'enseignants
Amboasary-Sud	287
Betroka	86
Tolagnaro	182
Région	555
Région/Pays (%)	2,7 %

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

b) Le personnel des collèges

Le personnel des collèges publics

Les collèges publics de la région Anosy comptaient, en 2007-2008, 187 enseignants en tout, dont seulement 2 enseignants FRAM, exerçant tous les deux dans le district d'Amboasary-Sud. La région avait alors 1,4 % de l'effectif national des enseignants des collèges publics.

Les collèges publics de la région comptaient en moyenne 8 enseignants par établissement. Les collèges publics du district de Betroka étaient néanmoins mieux dotés avec 10 enseignants par établissement, contre 7 par établissement pour ceux des districts d'Amboasary-Sud et Taolagnaro.



Tableau 55. Effectif des enseignants dans les CEG, par district

District	Total des Enseignants (2007-2008)	Enseignants FRAM (2007-2008)	Pourcentage (%) Enseignants FRAM
Amboasary-Sud	78	2	2,6
Betroka	50	0	0,0
Tolagnaro	59	0	0,0
Région	187	2	1,1
Région/Pays (%)	1,4 %		

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

Le personnel des collèges privés

Les collèges privés de la Région Anosy totalisaient 116 enseignants, au cours de l'année scolaire 2007-2008. Cela ne représentait que 0,6 % de l'effectif des enseignants des collèges privés de l'île.

L'effectif moyen des enseignants des collèges privés de la région est environ 10, ceux du district de Taolagnaro ont en moyenne 11 enseignants, mais ceux des districts d'Amboasary-Sud et Betroka en ont 8.

Tableau 56. Effectifs des enseignants des collèges privés par District

District	Nombre total d'enseignants (2007-2008)
Amboasary-Sud	25
Betroka	35
Taolagnaro	56
Région	116
Région/Pays (%)	0,6 %

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

Le personnel des lycées

Au cours de l'année scolaire 2007-2008, l'effectif des enseignants des lycées de la région Anosy était de 211, dont : 54 enseignants pour les lycées publics d'enseignement général, 42 pour les lycées privés d'enseignement général et 15 pour le lycée technique public.

Les effectifs des enseignants des lycées d'enseignement général publics et privés représentaient respectivement 1,3 % et 1 % des effectifs nationaux de ces deux catégories d'enseignants.

Les lycées (public et privé) d'enseignement général de Taolagnaro sont mieux dotés que ceux des autres localités.

Tableau 57. Effectif des enseignants dans les lycées publics et privés par district

	Lycée public	Lycée privé	Lycée technique public
Amboasary-Sud	9	16	0
Betroka	18	0	15
Taolagnaro	27	26	0
Région	54	42	15
Région/Pays (%)	1,3 %	1,0 %	

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, 1 Pourcentage par rapport à l'effectif national



IV.2.5. La fréquentation et la performance scolaire

a) Dans l'enseignement primaire

La région Anosy a été en retrait par rapport au mouvement de scolarisation massive que le Pays a connu au début des années 2000. En 2008, le taux brut de scolarisation dans le primaire s'était établi à 94 %, dans la Région Anosy, comparé à 130 % dans l'ensemble du Pays.

Dans les écoles primaires publiques

Les EPP de la Région Anosy ont une performance relativement moins vigoureuse, comparées à l'ensemble des EPP du pays, du point de vue du degré d'achèvement du cycle primaire, et, leurs performances sont globalement similaires entre les localités.

En effet, il y a relativement moins d'élèves en fin du cycle primaire dans la région, comparé à l'ensemble du pays. Plus précisément, durant l'année scolaire 2007-2008, si les élèves des EPP de la région représentaient 2,5 % de l'effectif national des élèves des EPP, ceux qui étaient inscrits au CEPE représentaient 1,1 % de la totalité des élèves inscrits à cet examen, dans le pays tout entier.

Cela implique qu'il y a relativement plus d'abandon scolaire au sein des EPP de la région, car le redoublement y est aussi fréquent que dans l'ensemble des EPP du Pays (20,8 % au niveau de la région, comparé à environ 20 % à l'échelle nationale). A noter que le redoublement ne montre pas de disparité notable, entre les localités.

Les élèves de la région réussissent relativement moins à l'examen du CEPE, où ils étaient 59,3 % à le réussir en 2008, comparé à un taux national de 77,2 %, et le taux de réussite au CEPE est globalement uniforme entre les districts de la région.

Tableau 58. Performance des EPP

District	Elèves inscrits (2007-2008)	Pourcentage (%) des redoublants (2007-2008)	Candidats au CEPE en 2008	Taux (%) de réussite au CEPE en 2008
Amboasary-Sud	32.322	27,2	1.589	62,0
Betroka	18.762	14,1	643	69,2
Taolagnaro	32.294	18,2	1672	52,9
Région	83.378	20,8	3.904	59,3
Région/Pays (%)	2,5 %		1,1 %	

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, 1 Par rapport au niveau national

Dans les écoles primaires privées

Les écoles primaires privées de la région enregistrent des performances relativement moyennes, par rapport aux écoles primaires privées du Pays, d'une manière générale. En effet, leur taux de réussite au CEPE, 68,9 %, est en deçà des taux généralement enregistrés par les écoles privées (plus de 90 %).

Il faudrait cependant nuancer cette conclusion générale, car, en examinant de plus près les résultats c'est seulement le district d'Amboasary-Sud qui tire le résultat de la région vers le bas. Les écoles primaires privées des deux autres districts ont une performance qui s'aligne avec celle de l'ensemble des écoles privées du Pays.



Tableau 59. Performance des écoles primaires privées

District	Elèves inscrits (2007-2008)	Pourcentage(%) redoublants (2007-2008)	Candidats au CEPE en 2008	Taux (%) de réussite au CEPE en 2008
Amboasary-Sud	2.928	29,6	1139	56,6
Betroka	3.165	11,3	240	87,1
Taolagnaro	5.614	15,0	443	90,7
Région	11.707	17,7	1.822	68,9
Région/Pays (%)	1,4 %		1,9 %	

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, 1 Par rapport au niveau national

b) Dans l'enseignement secondaire du 1er cycle

Dans les collèges publics

Les collèges publics de la Région Anosy ont globalement une performance comparable à l'ensemble des collèges publics du pays, voire légèrement meilleure, accompagnée d'une certaine uniformité, si l'on se réfère au degré d'achèvement du cycle EF2. L'alignement avec la tendance nationale est confirmé, si on se réfère à la réussite au BEPC, mais, une certaine disparité entre les localités est notée, dans ce cas précis.

Durant l'année scolaire 2007-2008, la région comptait 1,3 % de l'effectif total des élèves des collèges publics du Pays, et 1,9 % des inscrits au BEPC. Cela signifie un taux d'achèvement du cycle EF2 légèrement meilleur au niveau de la région ; Ce qui est confirmé par le profil de redoublement : 13,8 % au niveau de la région comparé à 17 % à l'échelle nationale.

Par ailleurs, avec un taux de réussite local au BEPC de 44,5 %, les collèges privés de la région s'alignent, en termes de performance, sur la moyenne nationale (55,1 % de réussite). Mais, le taux de réussite varie sensiblement d'un district à un autre, il va de 20,7 % dans le district de Taolagnaro à 67,8 % dans le district de Betroka.

Tableau 60. Performance des collèges publics

District	Inscrits 6ème (2008-2009)	Inscrits (2007-2008)	% redoublants (2007-2008)	Candidats au BEPC 2008	Taux(%) de réussite au BEPC 2008
Amboasary-Sud	1.047	1.390	15,8	236	52,1 %
Betroka	nd	1.673	13,6	571	67,8 %
Tolagnaro	1.147	3.166	13,0	633	20,7 %
Région	2.194	6.229	13,8	1.440	44,5 %
Région/Pays (%)	1,2 %	1,3 %		1,9 %	

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, 1 Par rapport au niveau national, n.d. = non disponible

Dans les collèges privés

Les performances des collèges privés de la région sont dans la ligne de celles de l'ensemble des collèges privés du pays, avec un taux d'achèvement d'environ 30 % au niveau local, comme au niveau national.

Le taux de réussite au BEPC des collèges privés de la région de 63,5 %, se démarque du taux de réussite national (public & privé) de 55,1 %, avec un avantage notable pour ceux du district de Betroka (87,9 %).

Tableau 61. Performance des collèges privés

District	Inscrits en 6ème durant l'année scolaire 08-09	Candidats au BEPC 2008	Taux (%) de réussite au BEPC 2008
Amboasary-Sud	394	292	55,1
Betroka	235	107	87,9
Tolagnaro	800	403	63,0
Région	1.429	802	63,5
Région/Pays (%)	1,5 %	1,4 %	

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, 1 Par rapport au niveau national

c) Dans l'enseignement secondaire du 2nd cycle

Dans les lycées publics

Les lycées publics de la région sont tout aussi performants que les lycées publics des autres régions du Pays, que l'on se réfère au profil d'achèvement du cycle secondaire ou à la réussite au Baccalauréat.

Le profil d'achèvement du cycle secondaire au niveau local suit la tendance nationale. Les lycées de la région comptent, en proportion, autant d'inscrits (voire plus) que d'élèves en fin de cycle (0,2 % et 0,3 % respectivement). Par ailleurs, le taux local de réussite au Baccalauréat supplante le taux national (67,6 % comparé à 43,7 %), avec une performance exceptionnelle pour le lycée d'Amboasary-Sud, avec 90,6 % de réussite.



Tableau 62. Performance des lycées publics

District	Inscrits en 2 nd e (2008-2009)	Inscrits au lycée (2007-2008)	Pourcentage (%) redoublants (2007-2008)	Candidats BACC 2008	Taux (%) de réussite au BACC 2008
Amboasary-Sud	139	204	6,9	53	90,6
Betroka	297	576	7,1	102	60,8
Taolagnaro	268	564	17,6	101	62,4
Région	704	1344	11,5	256	67,6
Région/Pays (%)	0,3 %	0,2 %		0,3 %	

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009, 1 Par rapport au niveau national

Dans les lycées privés

Les lycées privés de la Région Anosy ont une performance mitigée, marquée par une certaine ambivalence.

Sur le plan de l'achèvement du cycle secondaire, ils sont légèrement en retrait. En effet, ils comptent légèrement moins d'élèves en fin de cycle, comparés avec l'ensemble des lycées privés du pays tout entier (1,1 % des inscrits, mais 0,7 % des candidats au Bacc).

Considérant la réussite au Bacc, les lycées privés de la région tiennent la comparaison avec l'ensemble des établissements nationaux (62 % comparé à 43,7 %), avec toutefois une dissemblance notable. Le lycée privé d'Amboasary-Sud réussit nettement mieux que celui de Taolagnaro (85 % de réussite au Bacc pour le premier, contre 40 % pour le second).

Tableau 63. Performance des lycées privés

District	Inscrits en 2nde (2008-2009)	Inscrits lycée (2007-2008)	Pourcentage (%) redoublants (2007-2008)	Candidats au BACC 2008	Taux (%) de réussite BACC 2008
Amboasary-Sud	201	279	7,2 %	80	85 %
Betroka	0	0	0,0 %	0	0 %
Taolagnaro	274	513	4,1 %	70	40 %
Région	475	792	5,2 %	138	62 %
Région/Pays (%)	1,5 %	1,1 %		0,7 %	

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009 Par rapport au niveau national, n.d. non disponible.

Chapitre V

Les activités économiques



V.1. La population active

V.1.1. Le niveau d'instruction de la population active

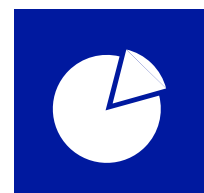
La population active de la Région Anosy a, d'une manière générale, un niveau d'instruction relativement moindre par rapport à l'ensemble de la population active nationale. En effet, 70 % de la population active locale sont sans instruction, comparé à 33,3 % de la population active nationale.

Mais, en examinant de plus près le degré d'instruction de la population active locale, une certaine particularité de la Région Anosy se dégage. On y retrouve relativement moins d'actifs ayant le niveau primaire, mais relativement plus d'actifs possédant le niveau secondaire. Plus précisément, 40,9 % de la population active de la région ont le niveau primaire, comparé à 52 % à l'échelle nationale, mais 14,6 % de la population active de la région ont le niveau secondaire, comparés à 11,9 % sur le plan national.

Tableau 64. Répartition par niveau d'instruction de la population active

	Sans instruction	Primaire	Secondaire	Supérieur	Total
Anosy	70,0	20,4	9,0	0,7	100,0
Madagascar	33,3	52,0	11,9	2,8	100,0

Source : INSTAT/DSM/EPM2010



V.1.2. L'activité

Une des particularités de la Région Anosy est la singularité du profil de sa population sur le plan de l'activité. Non seulement, il y a nettement moins d'actifs dans la région, en proportion, et leur répartition est se démarque de l'ensemble.

En effet, parmi les individus âgés de 5 ans et plus, 55,5 % sont en activité, c'est à dire exercent ou cherchent un emploi, au niveau de la région, comparé à 63,7 % à l'échelle nationale.

Le taux d'activité est plus important chez les urbains que chez les ruraux au niveau de la région contrairement à la situation rencontrée à l'échelle nationale, plus précisément, 63,3 % des urbains contre 53,7 % des ruraux sont actifs localement, comparé à 60,1 % contre 64,6 % respectivement à l'échelle nationale.

Par ailleurs, si les hommes sont plus actifs que les femmes, au sein de la région comme dans le pays tout entier, les proportions traduisent une très forte inactivité chez les femmes, au niveau de la région. Plus précisément, si le taux d'activité est de 65 % chez les hommes contre 62,4 % chez les femmes à l'échelle nationale, celui-ci est de 61 % contre 49,9 % au niveau de la région.

Tableau 65. Taux d'activité selon le milieu et selon le genre (%)

	Milieu		Genre		
	Urbain	Rural	Masculin	Féminin	Ensemble
Anosy	63,3	53,7	61,0	49,9	55,5
Madagascar	60,1	64,6	65,0	62,4	63,7

Source: INSTAT/DSM/EPM2010

V.1.3. L'occupation

Comme dans la plupart des régions de Madagascar, ce sont les occupations qui nécessitent moins de qualifications qui sont les plus répandues dans la Région Anosy, mais dans des proportions relativement plus élevées.

Parmi les hommes de la région qui travaillent, ceux qui ont des occupations nécessitant plus de qualifications (cadres, services et travail manuel qualifié) représentent 15,2 % alors que ceux qui ont des occupations réclamant moins de qualifications (travail manuel non-qualifié et agriculture) représentent 84,8 %, ceci, comparé à 22,8 % contre 76,8 % au niveau national. Il en est de même pour la population active féminine (16,4 % contre 83,4 % comparé à 22,2 % contre 77,3 %).

Tableau 66. Occupation des travailleurs âgés de 15 à 49 ans (%)

	Cadre ou technicien de direction	Employé	Ventes et services	Manuel qualifié	Manuel non qualifié	Agriculture	Manquant	Total
Hommes								
Anosy	3,1	0,0	3,2	8,9	0,7	84,1	0,0	100,0
Madagascar	4,5	0,5	6,6	11,2	3,1	73,7	0,4	100,0
Femmes								
Anosy	1,5	0,1	12,4	2,4	0,8	82,6	0,2	100,0
Madagascar	3,5	0,5	12,2	6,0	4,6	72,7	0,4	100,0

Source: INSTAT/ Rapport principal de l'EDS-IV Madagascar 2008-2009

V.2. Les infrastructures économiques

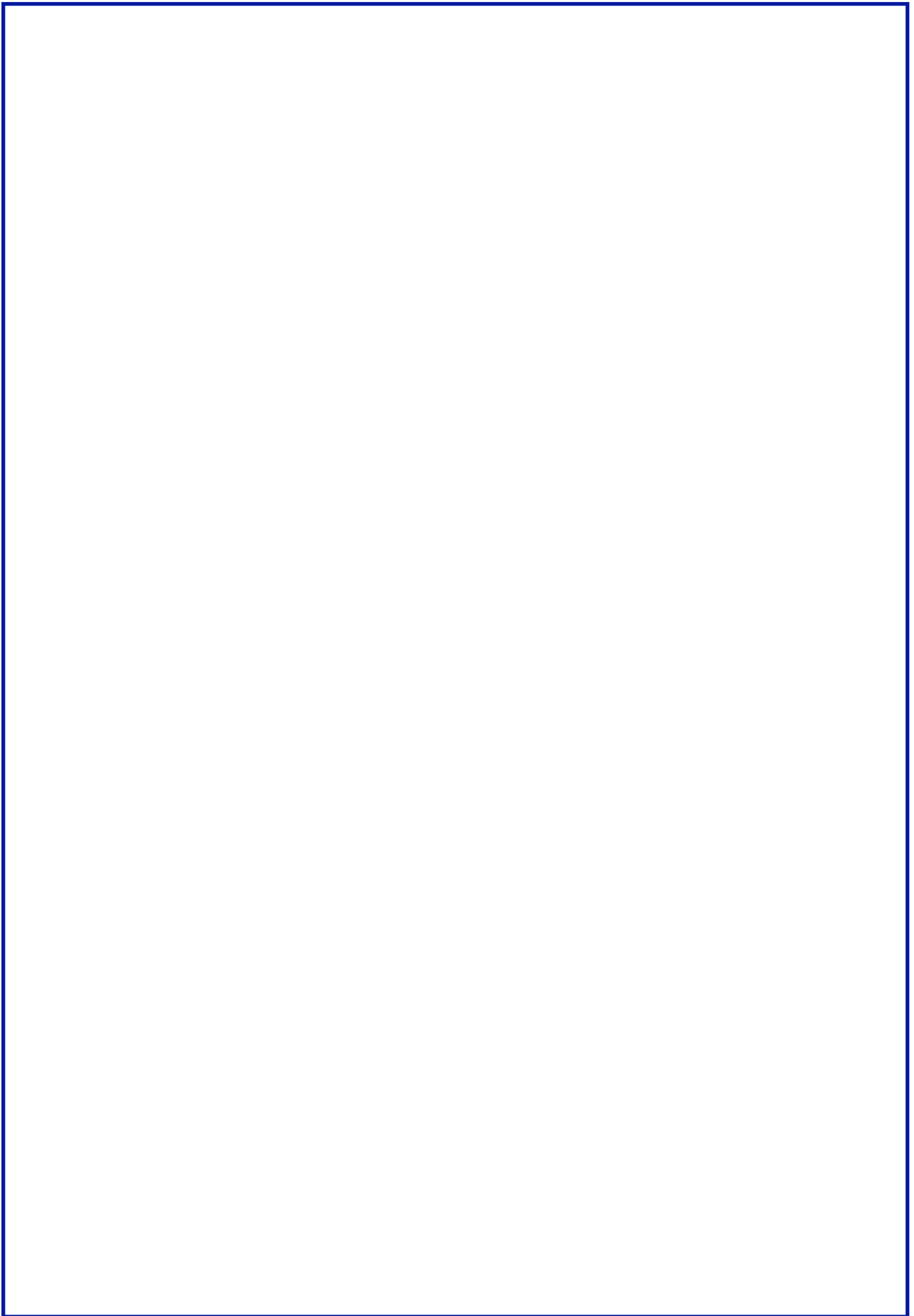
V.2.1. Les infrastructures routières

a) L'état des infrastructures routières

Pour la Région Anosy, comme pour la plupart des régions de Madagascar, les routes constituent les principales voies de communication et de desserte. Le réseau routier de la Région Anosy est relativement dense, mais composé de plusieurs tronçons en mauvais état.

Le seul tronçon goudronné de la région est le tronçon Taolagnaro-Amboasary (75 km) de la RN 13 reliant Taolagnaro à Ihosy en passant par Amboasary, Ambovombe et Betroka (495 km). La RN 12a reliant Taolagnaro-Manantenina-Vangaindrano (138 km) est praticable saisonnièrement en voiture légère, mais en permanence en voiture tout-terrain. Il comporte toutefois une dizaine de traversées en bac. Les bacs sont fonctionnels presque en permanence.

Les Routes d'Intérêt Provincial (RIP) et les Chemins d'Intérêt Provincial (CIP) de la région ne sont que partiellement praticables, dans la plupart des cas.



Source : FTM 2000

Carte 5. Le réseau routier de la Région Anosy

b) L'accessibilité des contrées

Etant donnée la faiblesse du réseau routier de la Région Anosy, plusieurs de ses contrées sont encore enclavées et isolées.

Pour neuf communes de la région sur dix (ou encore 90,6 % des communes), les chefs-lieux de district dont elles dépendent sont à plus de 11 km. Cependant environ trois communes sur dix seulement (ou 28,1 %) sont accessibles en permanence en voiture légère et environ deux sur dix (ou 17,2 %) le sont en période sèche uniquement. Ainsi, la moitié (ou 54,7 %) n'est pas accessible du tout en voiture légère.

Parmi ces communes inaccessibles en voiture légère, les trois cinquième (3/5), qui représentent 1/3 de toutes les communes de la région (ou 37,5 % = 12,5 % + 25,0 %), le sont en camion ou en voiture 4x4, dont un cinquième (1/5) en permanence et deux cinquième (2/5) saisonnièrement. Mais, les deux cinquième (2/5), représentant deux dixième (2/10), c'est-à-dire un cinquième (1/5), de toutes les communes de la région, ne sont pas du tout accessibles en voiture quatre-roues.

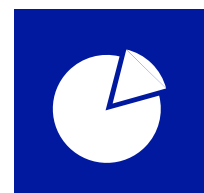
Ces communes inaccessibles en véhicule quatre-roues ne sont accessibles qu'à pied ou à bicyclette/moto ou en pirogue, selon le cas. Il faut alors généralement 1 heure à une demi-journée (1/2) à leurs habitants pour rejoindre le chef-lieu de la région, la ville de Taolagnaro.



Tableau 67. Accessibilité/moyens de transport

	Accessibilité/ moyens de transport	Proportion de communes
Distance du chef-lieu de commune par rapport au chef-lieu de district	moins de 1 km	4,7 %
	1 km à 5 km	3,1 %
	5 km à 10 km	1,6 %
	11 km et plus	90,6 %
	Total	100,0 %
Accessibilité en voiture légère du chef-lieu de commune	en permanence	28,1 %
	uniquement en période sèche	17,2 %
	non	54,7 %
	Total	100,0 %
Accessibilité en camion et 4x4 toute l'année	en permanence	12,5 %
	uniquement en période sèche	25,0 %
	non	29,7 %
	manquant	32,8 %
	Total	100,0 %
Moyen utilisé pour se rendre dans les communes non accessibles en voiture	à pied	1,6 %
	à bicyclette	28,1 %
	en c harrette	
	à pirogue, canot, vedette	1,6 %
	par voie ferrée	
	par avion	
	manquant	68,7 %
Total	100,0 %	
Durée du trajet	Moins d'une heure	
	1 heure à 3 heures	29,7 %
	3 h à 1/2 journée	3,1 %
	1/2 journée à 1 journée	
	plus d'une journée	
	Manquant	67,2 %
	Total	100,0 %
Desserte régulière de la commune par une ligne de transport en commun	Oui	67,2 %
	Non	32,8 %
	Total	100,0 %
Existence de terminus d'une ligne de transport en commun	oui	50,0 %
	non	10,9 %
	manquant	39,1 %
	Total	100,0 %
Existence d'une station d'essence dans la commune	oui, grandes compagnies	3,1 %
	oui, essentiellement privé	3,1 %
	non	93,8 %
	Total	100,0 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009



En termes d'accessibilité saisonnière, 51 % des infrastructures routières de la région sont praticable toute l'année, 44 % durant 9 mois sur 12 et 5 % pendant une courte période (FIDA 2006)¹.

V.2.2. Les aérodromes

La région d'Anosy compte quelques aérodromes dont : des aérodromes à usage public, des aérodromes à usage restreint et des aérodromes à usage privé.

a) Aérodromes ouverts à la circulation publique

L'infrastructure (aérodrome) de Taolagnaro est un aéroport, c'est-à-dire doté d'un bâtiment de tri et d'enregistrement, en plus de la piste de décollage et d'atterrissage.

Il a une piste d'une longueur de 1 800 m et d'une largeur de 45 m, en bitume. Le terrain est muni également d'une bretelle de 23 m et d'une aire de stationnement de 11.000 m². La piste peut accueillir des moyens courriers du type Boeing 737 et Airbus A 319. Géré par ADEMA, l'aéroport de Taolagnaro, accueille des vols directs vers Maurice et Johannesburg, en plus des vols intérieurs.

Le bâtiment d'enregistrement, d'une capacité de 200 personnes, dispose des équipements nécessaires pour assurer l'enregistrement des passagers, des bagages et des frets, aussi bien pour les liaisons nationales que les vols internationaux.

b) Aérodromes à usage restreint

Ces Aérodromes sont placés sous le contrôle et la responsabilité des Collectivités Décentralisées. Ils sont en général formés d'une piste non revêtu de 750 à 1500m et de feu de signalisation à la place de la manche à air. Ils sont utilisés pour des besoins collectifs en cas de calamité publique.

c) Aérodromes à usage privé

Il y a un aérodrome à usage privé à Amboasary, au sein de la plantation de sisal, et ne peut être utilisé qu'avec l'accord du propriétaire.

V.2.3. Les ports

Taolagnaro compte actuellement deux ports maritimes : Le port de Taolagnaro et le port d'Ehoala nouvellement construit.

a) L'ancien port

Le port de Taolagnaro était un port de cabotage. Muni d'un quai de 145 m, de 3 postes de mouillage, d'entrepôts d'une superficie totale de près de 9.000 m², c'était un port régional de moyenne envergure ayant comme équipements, des grues, des remorqueurs, des chalands, des tracteurs, des chariots élévateurs, etc. Actuellement il est utilisé essentiellement pour le ravitaillement en carburant de la région.

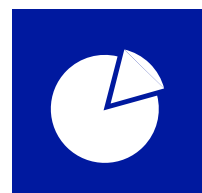
¹ Source : Rapport d'Analyse régionale de la Pauvreté, FIDA (2006).

b) Le port d'Ehoala

Le Port d'Ehoala est un port multifonctionnel en eaux profondes, d'une profondeur de 15,75 m à quai. Il s'agit d'un port d'utilité publique, mais sous gestion privée.

L'infrastructure portuaire comprend :

- un brise-lames de 625 m ;
- un môle polyvalent comprenant 3 quais:
 - Un quai principal de 275 m ;
 - Un quai secondaire de 150 m pouvant accueillir différents types de navires ;
 - Un troisième quai intermédiaire, de 75 m ;
- deux épis d'enrochement pour contenir le mouvement du sable littoral ;
- un terre-plein sécurisé pour le stockage des containers et des marchandises diverses ;
- un bloc d'alimentation électrique pour les containers réfrigérés ;
- deux entrepôts pour le stockage de l'ilménite ;
- deux entrepôts pour le stockage des marchandises générales ;
- 400 hectares de zone industrielle, à disposition des investisseurs : Ehoala Park & Ehoala Village.



V.2.4. Les infrastructures de communication

Concernant les infrastructures de télécommunication, la région est traversée par trois 'lignes' du réseau de faisceaux hertziens :

- la ligne qui longe le littoral Sud-Est, de Manakara à Taolagnaro, avec 4 relais au sein de la région ;
- la ligne Grand Sud entre Taolagnaro et Andranovory (Toliara), avec 3 relais dans la région ;
- la ligne Centre-Sud allant d'Ihosy à Beraketa, en traversant le district de Betroka, avec 6 relais dans la région.

Ces lignes sont utilisées à la fois par la télévision et la téléphonie, sur des canaux différents. Les relais utilisent de l'énergie électrique fournie par des groupes thermiques ou des plaques photovoltaïques.

V.2.5. Le réseau électrique

La JIRAMA est le principal fournisseur d'électricité au sein de la région d'Anosy, comme il le fait dans la plupart des régions de Madagascar. Ces centrales thermiques, installées dans chacune des chefs-lieux des districts de la région, fournissent de l'énergie électrique aux 3 communes de ces chefs-lieux.

Mais, à côté de la JIRAMA, la Société QMM a également installé sa propre centrale thermique pour produire l'électricité nécessaire à ses opérations, tout en distribuant une partie, la société Ambinintsoa Energie exploite une centrale thermique à Manambaro, dans le district de Taolagnaro, et la société

SM3E exploite une centrale mixte (thermique et solaire) à Tsivory, dans le district d'Amboasary-Sud. Des communes rurales, telles qu'Ampasy Na hampoana, Isoanala, Ranopiso, Ankaramena... utilisent des groupes électrogènes pour la fourniture en électricité de leurs habitants.

En 2008, les centrales thermiques de la région ont produit une puissance totale de 4.641 Kwh, laquelle a été distribuée à 4.617 abonnés. La grande majorité de la puissance fournie (87 %) a été consommée par les 3.005 abonnés de Taolagnaro.

La puissance fournie n'a pourtant pas couvert tous les besoins. Il y a eu notamment 794 demandes d'abonnement non satisfaites dans la région, en 2008.

Tableau 68. Electricité : Données Structurelles, 2009

DISTRICT	Puissance fournie ou installée (Kwh)	Nombre d'abonnés	Nombre cumulé de demandes d'abonnement non satisfaites
Amboasary-Sud	308	740	70
Betroka	333	872	120
Taolagnaro	4 000	3 005	604
Région	4 641	4 617	794

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

En termes opérationnels, l'électricité produite dans la Région Anosy est soit de source thermique, soit de source solaire, et est distribuée respectivement dans quatre (05) communes (ou 7,8 % des communes de la région) et une commune (soit 1,6 % des communes de la région).

La JIRAMA dessert trois communes de la région (ou 6,2 % des communes), plus précisément les communes des trois chefs-lieux de district. Les autres fournisseurs desservent trois autres communes (ou 4,7 % des communes de région), plus précisément QMM à Taolagnaro, Ambinintsoa Energie à Manambaro et SM3E à Tsivory.

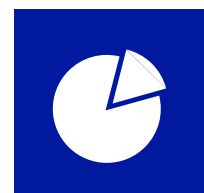
Les centrales thermiques de la JIRAMA fonctionnent en permanence à Taolagnaro, mais à des heures précises à Betroka et à Amboasary-Sud. Les centrales de QMM, Ambinintsoa Energie et SM3E fonctionnent également en permanence. Mais, l'électricité est aussi sujette à des coupures inopinées. La durée du délestage est ainsi de 1 à 3 heures par jour pour trois communes et de 12 à 24 heures pour deux communes de la région.

Tableau 69. Electricité : Données opérationnelles

Unité: % de communes

Principale source de production d'électricité	
hydroélectrique	-
thermique	7,8 %
solaire	1,6 %
éolienne	-
manquant	90,6 %
Total	100,0 %
Existence de fournisseurs de réseau électrique	
oui Jirama uniquement	6,2 %
oui Jirama et autres fournisseurs	-
oui, fournisseurs autres que Jirama	4,7 %
non	89,1 %
manquant	
Total	100,0 %
Zone couverte par le réseau électrique	
toute la commune	1,6 %
une partie de la commune	4,7 %
manquant	93,7 %
Total	100,0 %
Zone de délestage	
tous les fokontany sans exception	3,1 %
certains seulement	4,7 %
manquant	92,2 %
Total	100,0 %
Durée du délestage	
1 à 3 heures	4,7 %
3 à 6 heures	-
6 à 12 heures	-
12 à 24 heures	3,1 %
Plus de 24 heures	-
manquant	92,2 %
Total	100,0 %
Fréquence du délestage par jour	
1 fois par jour	7,8 %
2 à 3 fois par jour	-
Manquant	92,2 %
Total	100,0 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009



V.2.6. Le réseau de distribution d'eau

L'eau consommée par la population de la région d'Anosy provient de quatre principales sources d'approvisionnement : les réseaux de distribution d'eau courante, les bornes fontaines, les forages manuels et les plans d'eau (rivières, fleuves, mares, etc.), d'après les données issues de l'enquête monographique du CREAM de 2009. L'eau courante concerne 2 communes sur les 64 que compte la région, les bornes fontaines, 6 communes, les forages manuels, 12 communes, et les plans d'eau, 42 communes.

La distribution domestique d'eau courante, au sein de la région, est principalement assurée par la société nationale JIRAMA, mais, elle n'est pas seulement l'apanage de celle-ci, d'après les données issues de l'enquête monographique de 2009. Il existe un autre fournisseur d'eau courante, au sein la région.

D'autres sources d'information stipulent notamment que quatre communes de la région ont un réseau de distribution d'eau courante : les trois chefs-lieux de district de la région, c'est-à-dire : Amboasary-Sud, Betroka et Taolagnaro, auxquels s'ajoute la commune de l'agglomération de Manambaro (Monographie 2003, ONE 2007).

La distribution d'eau courante se fait à travers des systèmes d'adduction d'eau par gravitation, c'est-à-dire un système composé d'un dispositif de stockage (château d'eau ou bassins) et d'un réseau de tuyauteries qui alimente des robinets domestiques ou des bornes fontaines.

Les eaux distribuées par la JIRAMA sont préalablement traitées par les procédés classiques de clarification et de chloration.

Tableau 70. Eau : Données structurelles

District	Capacité fournie (m3)	Volume d'eau consommée (m3)	Nombre d'abonnés en 2009	Nombre cumulé de demandes d'abonnement non satisfaites en 2009
Amboasary-Sud	3 400	2 600	202	20
Betroka	10 100	3 100	383	50
Taolagnaro	107 559	107 559	2 225	223
Région	121 059	113 259	2 810	293

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

D'après les données opérationnelles issues de l'enquête monographique du CREAM en 2009, la JIRAMA dessert quatre communes (ou 7,8 % des communes de la région) et un autre fournisseur deux communes (4,7 % des communes de la région).

L'eau fournie par les deux fournisseurs est disponible en permanence (24h/24) dans les six communes desservies.

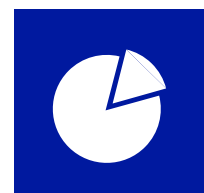
Les six communes (ou 10,9 % = 6,2 % + 4,7 % des communes) où des bornes fontaines existent ont toutes des structures de gestion et d'entretien de ces dernières.

Tableau 71. Eau : Données opérationnelles

Unité: % de communes

Fournisseurs d'eau courante	
Jirama uniquement	7,8 %
Jirama et autres fournisseurs	-
fournisseurs autres que Jirama	4,7 %
non	60,9 %
manquant	26,6 %
Total	100,0 %
Zone couverte par le réseau	
toute la commune	3,1 %
une partie de la commune	9,4 %
Manquant	87,5 %
Total	100,0 %
Nombre d'heures par jour de distribution d'eau	
24 heures sur 24	10,9 %
12 à 23 heures/j	-
moins de 12 heures/j	1,6 %
manquant	87,5 %
Total	100,0 %
Existence de bornes fontaines dans la commune	
Jirama uniquement	6,2 %
Jirama et autre fournisseur	-
fournisseurs autres que Jirama	4,7 %
non	62,5 %
manquant	26,6 %
Total	100,0 %
Structure de gestion et d'entretien de bornes fontaines	
oui	10,9 %
non	89,1 %
Total	100,0 %
Mode d'approvisionnement en eau de la population	
eau courante	3,1 %
borne fontaine	9,4 %
camion-citerne	-
source	-
puits	-
vendeur ambulant	-
forage manuel	23,4 %
rivière, fleuve	37,5 %
mare	26,6 %
Total	100,0 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009, note : n.d. = non disponible, n.s. = non significatif



V.3. Le secteur primaire

Bien que le secteur primaire domine les économies de la plupart des régions de Madagascar, il est souvent difficile à appréhender faute d'information. Des bribes d'information existent par ci et par là, mais, les informations complètes et cohérentes sont rares.

Au moment où le présent document est élaboré, ce sont les données issues du Recensement Nationale Agricole (RNA) de 2005 qui restent les plus complètes et les plus récentes, concernant le secteur. Bien qu'un peu vieilles, ces données restent parmi les plus fiables pour décrire la structure de la production du secteur primaire dans les régions, notamment la Région Anosy.

L'une des particularités de la Région Anosy est l'étroitesse des superficies cultivables et, de ce fait, la saturation de leur utilisation. Il y a deux raisons principales à cela : d'un côté, les montagnes et les zones humides (marécages, etc.) et, de l'autre côté, les sables des zones côtières, tous impropres à la culture, occupent une grande partie de la région.

V.3.1. L'agriculture

La Région Anosy produit principalement du riz, du manioc, du maïs, du café, du sisal, de la canne à sucre et de l'arachide, et, ce, généralement, au moyen d'équipements et techniques traditionnelles.

a) Les moyens et techniques de production

Superficies cultivables / surfaces cultivées

Selon les données du recensement national agricole de 2005 (RNA 2005), la superficie totale cultivée, dans la Région Anosy, cette année-là, s'établissait à 57.341 ha, ce qui représente 81,4 % de la superficie cultivable estimée à 70.493 ha.

Contrairement à la plupart des autres régions de Madagascar, l'utilisation des superficies cultivables dans la Région Anosy (81,4 %) est élevée. Le taux d'utilisation des aires cultivables s'établit à 51,7 %, à l'échelle nationale, le pays comptant 5.245.237 ha de surfaces cultivées pour une superficie cultivable totalisant 10.140.964 hectares. Il est à noter toutefois que les districts d'Amboasary et de Betroka restent encore une vaste zone d'intensification et d'extension de l'agriculture.

On note une certaine uniformité du niveau de saturation de l'exploitation des terres cultivables au niveau de la région, le taux d'utilisation des terres cultivables allant de 73,3 % dans le district d'Amboasary-Sud à 89,9 % dans le district de Taolagnaro.

Tableau 72. Superficies cultivables et cultivées

District	Superficie (ha)	Surface cultivable (ha)	Surface cultivée (ha)	Surface cultivée/cultivable
Amboasary-Sud	1.017.300	29.470	21.610	73,3 %
Betroka	1.406.000	22.383	19.911	89,0 %
Taolagnaro	549.800	18.640	15.830	84,9 %
Région	2.973.100	70.493	57.351	81,4 %
Madagascar		10.140.964	5.245.237	51,7 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

Typologie des exploitations

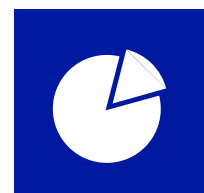
D'après les résultats du Recensement National Agricole de 2005, la Région Anosy comptait 72.472 exploitants agricoles cultivant une superficie totale de 57.351 ha, réparties en 246.052 parcelles.

Les paysans de la région exploitent généralement des parcelles légèrement plus grandes, mais en nombre légèrement plus réduit, plus, précisément ils ont, en moyenne, 3 parcelles d'environ 28 ares, comparés à 4 parcelles d'environ 21 ares, en moyenne, au niveau national.

Encadré 3. Définitions

Une exploitation est une unité « technico-économique », qui comprend la terre et tout ce qui s'y trouve, et qui est exploitée par une personne accompagnée par d'autres personnes, mais soumise à une direction unique.

Une parcelle est une étendue de terre d'un seul tenant portant une seule culture ou une seule association de cultures semées ou plantées à la même date. Dans le cas des cultures arbustives, une parcelle est une partie de la plantation portant des arbres de la même tranche d'âge.



Source : RNA 2005

La taille moyenne d'une exploitation agricole au sein de la région était de 0,86 ha (ce qui s'aligne avec la moyenne nationale de 0,87 ha).

Les exploitations sont relativement plus grandes dans le district de Betroka (1,01 ha en moyenne) et le sont moins dans les deux autres districts, Amboasary-Sud et Taolagnaro (0,74 ha et 0,72 ha respectivement). Les parcelles sont à près de 90 % d'une taille inférieure à 50 ares.

Tableau 73. Superficie moyenne des exploitations agricoles, par district

Région / district	Superficie moyenne
Amboasary-Sud	0,74
Betroka	1,01
Taolagnaro	0,72
Région	0,86

Source : Recensement National Agricole 2005

Les équipements et matériels agricoles

Les agriculteurs de la région d'Anosy, comme ceux de la plupart des régions de Madagascar, utilisent les petits outillages traditionnels dans leurs activités.

Comme sur l'ensemble du territoire national, ils utilisent principalement comme outil de labour, l'angady. D'après les données du Recensement National Agricole de 2005, chaque exploitation agricole de la région en dispose, en moyenne, 2 (plus exactement 2,6 comparé à 2,2 à l'échelle nationale).

Les exploitants anosyens se servent plus de la hache que la machette comme outil de défrichage et comme outil de sarclage sur les cultures arbustives. On y retrouve en moyenne près d'1 machette par exploitation, mais environ 3 haches pour 2 exploitations (c'est-à-dire 1,5 hache par exploitation), comparé à 1 machette pour 2 exploitations et également 1 hache pour 2 exploitations, en moyenne, sur l'ensemble des exploitations nationales.

Comme outil de récolte, les exploitants agricoles de la région se servent de la faucille qui est ainsi largement utilisée localement. On y dénombre ainsi, en moyenne, 3 faucilles pour 2 exploitations (c'est-à-dire 1,5 faucille par exploitation), comparé à 1 faucille par exploitation à l'échelle nationale.

Les matériels mécanisés, que ce soit attelés ou motorisés, sont encore très peu utilisés par les exploitants agricoles de la région. Ils ne sont présents que sur les exploitations un peu plus grandes. Le mieux représenté localement est la charrue à bœuf qui l'est à raison d'une pour une superficie de 3,5 ares, exactement comme la moyenne nationale (RNA 2005).

Les modes d'exploitation et de mise en valeur

Les terres sont systématiquement labourées, dans la Région Anosy, seuls 5 % des parcelles ne sont pas labourées, comparés à 13 % à l'échelle nationale.

Le mode de labour le plus largement utilisé par les exploitants de la région reste le labour manuel qui concerne 55 % des parcelles. Mais, le piétinage par les zébus et le labour attelé sont aussi assez largement pratiqués, respectivement sur 16,7 % et 22,2 % des parcelles.

A noter que le labour attelé, qui est une pratique répandue chez les paysans Antandroy, est plus largement pratiqué que le piétinage par les zébus (sur 1/3 et 1/9 des parcelles, respectivement), dans le district d'Amboasary-Sud.

La grande majorité des exploitants agricoles de la région (environ 92 %) exploitent eux-mêmes leurs propres terres, le fermage et le métayage, y sont encore très peu pratiqués (RNA 2005).

L'engrais est encore très peu utilisé dans la région et son usage ne concerne que 5 % des parcelles. Et, lorsque c'est le cas, l'apport de fumures est fait généralement sous forme d'engrais organique. Il en est de même pour l'usage de produits phytosanitaires et des semences/plants améliorés, qui concernent moins de 1 % des parcelles de la région.

Plus de 60 % des parcelles cultivées de la région sont irriguées suivant les méthodes d'irrigation traditionnelles (irrigation par canaux et par récupération des eaux de pluie), c'est-à-dire des méthodes qui ne se prêtent qu'aux petits périmètres. Il existe toutefois des périmètres irrigués qui atteignent plusieurs hectares dans la région.

Les méthodes de combinaison culturale sont encore peu pratiquées, la méthode de la culture pure (c'est-à-dire une seule culture par parcelle) concerne 81 % des parcelles et environ 85 % des superficies. Les

méthodes de cultures associées et cultures mixtes sont encore peu pratiquées (moins de 20 % des parcelles et 15 % des superficies) et le recours à la méthode de la jachère est encore très rare (RNA 2005).

En résumé, c'est l'agriculture à petite échelle, caractérisée par l'usage des petits outillages et des techniques traditionnels, qui domine encore dans la Région Anosy. C'est seulement dans les opérations de labour qu'on y rencontre un certain apport mécanique (cf. Tableau 102 et Tableau 105, en annexe).

b) Les cultures

Les principales cultures développées dans la Région Anosy sont : la riziculture, les autres cultures vivrières (manioc et maïs), les cultures de rente (café et sisal) et les cultures temporaires industrielles (canne à sucre et arachide). Les cultures maraîchères et fruitières sont pratiquées dans une proportion insignifiante.

Les cultures vivrières occupent environ 80 % de la superficie totale cultivée de la région, les cultures de rente, 17 % et les cultures temporaires industrielles, 3 %. Les cultures maraîchères et fruitières ne représentent qu'une infime partie de la superficie cultivée.

Tableau 74. Répartition de la superficie cultivée entre les types de cultures

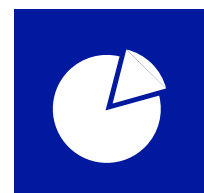
	Superficie cultivée	Cultures vivrières			Cultures de rente		Cultures temporaires industrielles	
		Riz	Manioc	Maïs	Café	Sisal	Canne à Sucre	Arachide
Amboasary	15 830	5 341	6 772	578	1	9 000	247	104
Betroka	19 911	11 454	6 128	1 269	0	0	268	703
Taolagnaro	21 610	8 783	4 425	3 846	1 610	0	283	482
Région	57 351	31 728	17 235	5 593	1 611	9 000	798	1 290

Source : RNA 2005, Note : les cultures vivrières sont pratiquées en alternance ou combinées

Le riz

La riziculture est la principale activité agricole de la Région Anosy. Elle y a une certaine spécificité notamment en ce qui concerne l'emplacement des rizières, l'étendue et le mode d'irrigation, et les variétés saisonnières de riz. Les principales zones de cultures de riz de la région sont les zones humides (c'est-à-dire les zones inondables des cours d'eau pérennes ou des dépressions, ainsi que les bas-fonds) de Taolagnaro et de Betroka.

Les rizières de la région sont en grande majorité irriguées. Le riz des tanety représente moins de 20 % des superficies. Le mode d'irrigation le plus répandu localement est l'irrigation traditionnelle, faite à l'aide de petits canaux de dérivation connectés au lit d'un cours d'eau.



Encadré 4. Les types de rizières selon le mode d'irrigation

Quatre principaux types de rizières se rencontrent à Madagascar selon le mode d'irrigation :

- i. Les rizières irriguées (RI) qui bénéficient de systèmes d'irrigations structurés, avec une bonne maîtrise de l'eau et qui sont donc assurées d'une bonne disponibilité en eau, en permanence. Le rendement y est ainsi assez bon.
- ii. Les rizières à irrigation aléatoire (RIA) dont l'irrigation varie selon les périodes et qui peuvent ainsi connaître par moment un déficit, ou au contraire, un excès d'eau.
- iii. Les rizières non irriguées établies sur les tanety et qui ne sont arrosées que par les pluies. Les rendements y sont en général plus faibles qu'en riz inondé.
- iv. Les rizières à système de riziculture intensif (SRI). Le SRI est une méthode qui a été développée à Madagascar dans les années 1980. Il s'agit d'un ensemble de règles basées sur des techniques non conventionnelles, notamment : le semis à sec, la transplantation de jeunes plants de moins de 20 jours, l'aération des plants (repiquage en singleton, espacement de 20 x 20 cm), le désherbage fréquent et le contrôle du niveau de l'eau pendant la période de croissance des jeunes plants, Le SRI garantit un rendement élevé s'il est correctement appliqué.

Source : FOFIFA, MinAgri (1999)

Les travaux rizicoles se résument à la confection des pépinières, au semis, à la réfection des canaux et diguettes, à la mise en eau des parcelles à labourer, au piétinage ou labourage par charrue attelé et enfin au repiquage. Le sarclage est rarement pratiqué (monographies 2003, PRDR 2007).

D'après les données du Recensement National Agricole de 2005, les rizicultures occupaient une superficie de 31.728 ha sur les 57.351 ha de superficies cultivées de la région, en 2005.

Les méthodes culturales traditionnelles étant encore dominantes, au sein de la région, le rendement varie de 1,5 tonne/ ha dans le district de Taolagnaro à 2 tonnes/ ha dans le district d'Amboasary-Sud. La région produit annuellement environ de 30.000t de paddy, en moyenne, pour le riz irrigué et une petite quantité, pour le riz sur *tanety*.

Tableau 75. Production de riz, 2005-2009

	2005	2006	2007	2008	2009
Superficie	31.728	n.d.	n.d.	26.300	21.447
Rendement	1,5	n.d.	n.d.	4,0	6,0
Production	47.592	n.d.	n.d.	37.050	43.906

Source : RNA 2005 & DRDR, cité dans Bulletin d'information du Ministère du Commerce Nov. 2011

Les autres cultures vivrières

Le manioc est la deuxième culture vivrière de la Région Anosy, en 2005, il occupait 17.235 ha sur les 57.351 ha cultivés de la région (RNA 2005).

Le rendement local du manioc, enregistré en 2003, est de 8 tonnes/ ha (INSTAT 2003). La production annuelle est d'environ 130.000 tonnes, en moyenne.

Le maïs a un rendement d'environ 1 tonne/ ha, au niveau de la région, ce qui fait une production annuelle d'environ 17.000 tonnes, en moyenne.

Tableau 76. Production de produits vivriers (autres que le riz), 2005-2009

	2005	2006	2007	2008	2009
Manioc					
Superficie (ha)	17 235	n.d.	n.d.	21 884	13 860
Rendement (t/ ha)	8,0	n.d.	n.d.	7,0	20,0
Production (t)	137 880	n.d.	n.d.	50 286	90 148
Maïs					
Superficie (ha)	5 593	n.d.	n.d.	1 813	3 915
Rendement (t/ ha)	1,0	n.d.	n.d.	1,0	2,0
Production (t)	5 600	n.d.	n.d.	1 168	3 091
Maïs					
Superficie (ha)		n.d.	n.d.	2 015	4 559
Rendement (t/ ha)		n.d.	n.d.	3,0	8,0
Production (t)		n.d.	n.d.	2 278	11 450

Source : RNA 2005 & DRDR, cité dans Bulletin d'information du Ministère du Commerce Nov. 2011

Le café

Le café est aussi cultivé au sein de la région, mais, exclusivement dans le district de Taolagnaro, où il occupait, en 2005, 1.610 ha d'après les statistiques tirées du RNA 2005 (2.300 ha en 2001 d'après les données tirés de l'Annuaire Statistique Agricole).

Quant au rendement, celui des plantations de caféiers de la région est d'environ 300 kg à l'hectare, (Monographie 2003). Cela fait une production annuelle moyenne comprise entre 450 tonnes et 600 tonnes, en moyenne.

Le sisal

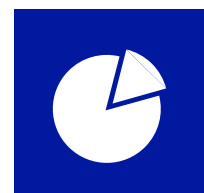
Le sisal est cultivé exclusivement dans le district d'Amboasary-Sud, sur le sol alluvionnaire de la vallée du bas-Mandrare, les plantations s'étendant sur la rive droite du Mandrare, entre la mer et Amboasary, et en amont sur sa rive gauche, jusqu'à Ifotaka.

Introduit durant la période coloniale, en raison notamment de l'abondante main-d'œuvre Antandroy, des conditions météorologiques adéquates et des facilités offertes par la proximité du port de Taolagnaro, il fait partie des produits phares de la région.

Les champs de sisal sont subdivisés en « carreaux »² de 100 m de largeur et de 300 à 600 m de longueur, sur des superficies qui s'étendent à perte de vue, dans les zones de culture. Il s'agit d'une culture à grande échelle, hautement mécanisée, mais sans apport de fumure, car bénéficiant de la richesse des alluvions déposées par les crues, sur les terres des plantations.

Les plantations de sisal d'Amboasary-Sud occupent environ 9.000 ha, d'après les données issues du RNA 2005, mais de l'ordre de 14.000 ha, selon les données de l'Annuaire Statistique Agricole du début des années 2000.

² Les carreaux sont regroupés en domaines ou « concessions » tenus par de grandes compagnies. Du Nord-Ouest au Sud-Est, il y a le Domaine de Pechpeyrou (DP), le domaine de haH (Sté de haulme), celui de la Société Foncière du Sud de Madagascar, celui de la Société du Sisal Malgache (Confolens), celui des Etablissements Gallois et celui de CAIM (Compagnie Agricole et Industrielle de Madagascar).



D'un rendement estimé à environ 1,2 tonne/ ha, il est donc produit annuellement en des quantités qui se situent entre 10.000 tonnes et 18.000 tonnes, en moyenne.

La production de sisal est entièrement exportée sous forme de fibres. Après la coupe des feuilles vertes arrivées à maturité, ces dernières sont amassées et acheminées vers les unités de traitement pour être défibrées. Les fibres subissent plusieurs opérations : séchage, ramassage, brossage, peignage, classement et préemballage dans des caisses en bois de 50 kg, pressage et marquage aux coordonnées des sociétés. La présentation finale est sous forme de balles de 150 kg de fibres, ou 100 kg d'étoupes enveloppées dans un emballage et cerclée de feuillards.

Tableau 77. Production annuelle moyenne de sisal

Société	Production moyenne par an (tonnes)	Nombre d'employés	Production par ouvrier (t/ouvrier)
H.A.H	1 020	812	1,5
Ets Gallois	1 375	1 300	1,0
S.A.D.P	3 850	1 533	2,5
S.S.M	1 980	450	4,4
SAMA	4 000	2 000	2,0

Source : RNA 2005 & Syndicat des Sisaleux d'Amboasary, cité dans bulletin d'information Ministère du Commerce, Nov. 2011

Les autres cultures industrielles

La canne à sucre est cultivée à une échelle relativement modeste, dans la Région Anosy, comparée à d'autres localités de Madagascar (RNA 2005). En effet, les 798 ha que celle-ci y occupe ne représentent que 2 % des superficies nationales totales de cette culture, estimées à 40.791 en 2005.

La canne à sucre est cultivée sur de petites superficies d'environ 30 ares en moyenne par les petits exploitants agricoles. Elle y est produite principalement pour la fabrication du rhum artisanal, le toaka gasy, comme dans plusieurs localités de Madagascar.

Son rendement au sein de la Région Anosy est de l'ordre de 25 tonnes à l'hectare, ce qui fait une production annuelle de l'ordre de 17.000 tonnes, en moyenne.

Tableau 78. Production d'arachide et de canne à sucre, 2005-2009

	2005	2006	2007	2008	2009
Arachide					
Superficie (ha)	1 290	n.d.	n.d.	690	1 031
Rendement (t/ ha)	n.d.	n.d.	n.d.	50,0	3,0
Production (t)	n.d.	n.d.	n.d.	14 000	994
Canne à sucre					
Superficie (ha)	798	n.d.	n.d.	966	559
Rendement (t/ ha)	n.d.	n.d.	n.d.	3,0	41,0
Production (t)	n.d.	n.d.	n.d.	1 067	7 637

Source : RNA 2005 & DRDR, cité dans Bulletin d'information du Ministère du Commerce Nov. 2011

Les cultures maraichères

Les cultures maraichères qui sont les plus répandues dans la Région Anosy sont le haricot, l'ail et l'ognon, dont les caractéristiques de la production sont résumées dans le tableau ci-après.

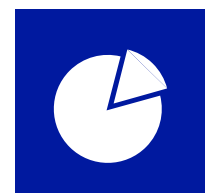
Tableau 79. Production maraîchère, 2005-2009

	2005	2006	2007	2008	2009
haricot					
Superficie (ha)	887	n.d.	n.d.	1 095	799
Rendement (t/ ha)	n.d.	n.d.	n.d.	2,0	2,0
Production (t)	n.d.	n.d.	n.d.	760	618
Oignon					
Superficie (ha)	n.d.	n.d.	n.d.	2 696	1 623
Rendement (t/ ha)	n.d.	n.d.	n.d.	31,0	41,0
Production (t)	n.d.	n.d.	n.d.	3 219	3 842
Ail					
Superficie (ha)	n.d.	n.d.	n.d.	490	450
Rendement (t/ ha)	n.d.	n.d.	n.d.	28,0	28,0
Production (t)	n.d.	n.d.	n.d.	3 081	3 081

Source : RNA 2005 & DRDR, cité dans Bulletin d'information du Ministère du Commerce Nov. 2011

V.3.2. L'élevage

L'élevage est une activité largement répandue de la Région Anosy, non seulement de par la taille du cheptel, mais aussi de par la variété des types d'élevage (bovin, porcin, caprin, ovin et volailles). La région se caractérise notamment par un élevage semi-extensif de petits ruminants ovin et caprin, en plus de celui du bovin qu'elle a en commun avec toutes les autres régions de Madagascar.



a) Le profil de l'élevage

D'une manière générale, les éleveurs de la région élèvent exclusivement les races locales, et ne font appel aux méthodes élaborées d'élevage (recours aux services vétérinaires, étables structurés, alimentation étudiée, ...) que de manière modérée.

Le profil de l'élevage, au sein de la Région Anosy, varie sensiblement selon la localité, le district de Betroka se distingue par un élevage relativement plus extensif de bovin, tandis que le district d'Amboasary-Sud se caractérise par l'importance de l'élevage d'ovin et de caprin. Le district Taolagnaro sont relativement moins portés sur l'élevage

Tableau 80. Elevage par district (effectif du Cheptel), 2005

	Bovin	Porcin	Ovin	Caprin	Volaille	Nombre d'éleveurs de bovins	Cheptel bovin/éleveur
Amboasary	161 650	2 816	31 928	74 340	160 877	11 960	13,5
Betroka	325 355	7 335	24 457	12 407	234 758	13 040	25,0
Taolagnaro	127 174	7 447	4 190	2 846	224 573	16 596	7,7
Région	614 179	17 598	60 575	89 592	620 207	41 596	15,0
Madagascar (%)	6,5 %	1,4 %	8,7 %	7,4 %	2,1 %	3,5 %	8,1

Source : RNA 2005

b) Les types d'élevage

Le bovin

Au sein de la Région Anosy, l'élevage du bovin comporte une dimension culturelle, mais, cette culture du bovin comprend des nuances entre les ethnies locales : Bara, Antandroy et Antanosy.

L'élevage du bovin était pratiqué, en 2005, par 41.596 des 72.472 exploitants agricoles de la Région Anosy, soit environ 57 % de ces derniers.

Le cheptel de bovins de la région comportait alors 614 179 têtes, soit une moyenne de 15 têtes par éleveurs de bovins, comparé à 8 têtes par éleveur à l'échelle nationale. Néanmoins, le profil de la possession y varie amplement selon le statut de l'éleveur. Il va de 2 têtes par éleveur, pour les petits exploitants agricoles, à 20 têtes par éleveur pour les exploitants plus importants propriétaires de grandes rizières (RNA 2005 & Monographie 2003).

De même, le profil de possession varie considérablement entre les localités. L'élevage de bovin est plus extensif dans le district de Betroka qui est un territoire Bara et où chaque éleveur dispose en moyenne de 25 têtes, alors que la possession est de 7 têtes par éleveur dans le district de Taolagnaro.

Encadré 5. Caractéristiques scientifiques du zébu

Le zébu a été introduit à Madagascar à partir du grand continent africain, il y a environ plus de 1 000 ans. Son nom aomby en malgache vient du swahili ngombe.

En fait, le zébu est constitué de deux races : l'« aomby gasy » introduit il y a très longtemps dans l'île et le « brahman » introduit plus récemment. Le brahman est déjà souvent croisé avec l'aomby gasy, mais, le produit de ce croisement garde généralement certains traits très caractéristiques de la race brahman. Celle-ci, en particulier, ne s'acclimata que dans certaines zones de la grande île.

Il est peu précoce et n'atteint son développement complet que vers six ou huit ans. Le poids maximal en extensif se situe entre 250-400 kg. Les rendements en viande sont de 46 à 53% du poids sur pied.

La fécondité des femelles dépasse les 65 % du nombre des reproductrices. Les aptitudes laitières sont entre 150 et 250 litres de lait en six mois dans le mode extensif.

Source : PRDR 2007

C'est exclusivement la race bovine nationale, le zébu, qui est élevée par les éleveurs de la Région Anosy (RNA 2005). Mais, la Région Anosy, en particulier, le district de Betroka se caractérise par la présence des deux races qui composent le zébu, l'aomby gasy et le Brahman (cf. Encadré 4).

Le cheptel bovin de la région, était composé de près de 1,3 fois plus de femelles que de mâles. Toutefois, la composition du cheptel selon le 'sexe' varie sensiblement selon les localités, il y a autant de mâles que de femelles dans le district de Taolagnaro, mais, 1,5 fois et 1,3 fois de femelles dans les districts de Betroka et d'Amboasary-Sud. Néanmoins, seul un quart (1/4) du cheptel féminin est destiné à la production de lait (RNA 2005).

Comme dans plusieurs régions de Madagascar, les motifs économiques et culturels se mélangent dans l'élevage bovin au sein de la Région Anosy. Ainsi, le zébu est moins un actif économique et un instrument de production, utilisé dans les activités culturelles (piétinage, attelage, etc.), qu'un objet dont la possession symbolise fierté et réussite sociale.

Ainsi, la logique sociale est encore celle qui prime dans l'élevage du zébu, le but principal étant donc de se donner la possibilité d'immoler un bœuf dans les funérailles et dans les fêtes. La finalité économique, notamment l'utilisation du zébu comme instrument de production, plus précisément comme dans le labour (piétinage des rizières ou attelage), vient en second lieu.

La logique purement marchande n'est donc pas le principal motif de commercialisation du zébu, c'est plutôt les besoins impératifs comme : payer des soins en cas de maladie, acheter des équipements scolaires, acheter des terres, construire une case ou une maison d'habitation,....

Les volailles

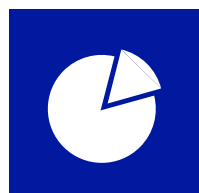
L'élevage de volailles est le type d'élevage le plus répandu dans la Région Anosy, étant pratiqué par 72 % des exploitants agricoles de la région, comparé à 77 % dans tout le pays. (RNA 2005).

Le cheptel de volaille de la région était constitué, en 2005, d'environ 620.207 têtes, en grande majorité de poulets, ce qui fait environ 12 têtes par éleveur, comparé à une moyenne nationale de 15 têtes par éleveurs.

C'est un élevage du type traditionnel où les animaux sont laissés librement sur des espaces communs dans les basses-cours, les méthodes d'aviculture modernes ne s'y sont pas encore introduites.

Le profil de l'élevage de la volaille est quasiment uniforme d'une localité à une autre, ainsi le cheptel est un peu plus important dans le district de TAOLAGNARO qui compte plus d'éleveurs.

Initialement destinée à la consommation propre, la volaille est de plus en plus commercialisée pour apporter un revenu d'appoint.



Le porcin

Il est ainsi pratiqué par environ 15 % des exploitants agricoles de la région, mais chaque éleveur possède près de 3 têtes, en moyenne, comparé à une moyenne nationale de 2 têtes par éleveur (RNA 2005). Les Bara et les Antandroy sont moins portés sur ce type d'élevage. Ce sont donc les membres des autres ethnies, notamment les migrants, qui le pratiquent.

Le cheptel porcin de la région, composé de 35.165 têtes en 2005, ne représentait que 3 % du cheptel national de porcin, il est concentré dans les districts de Betroka et de TAOLAGNARO qui comptent, chacun, environ 40 % du cheptel, le district d'Amboasary, peuplé majoritairement par les Antandroy et où il y a relativement peu de migrants, comptent 20 % du cheptel (RNA 2005).

C'est exclusivement la race 'locale' (kisoa gasy) qui est élevée par les éleveurs de la région et le cheptel est composé d'autant de truies que de verrats.

La production est essentiellement vendue localement, notamment pour répondre à la demande des habitants de la ville de Taolagnaro (PRD 2005).

Les petits ruminants

La Région Anosy est la troisième éleveuse de petits ruminants à Madagascar. C'est notamment le deuxième type d'élevage le plus prisé chez les Antandroy, après le bovin.

Il est pratiqué par 8 % des exploitants agricoles de la région pour les ovins et 7 % pour les caprins, le cheptel étant composé, en 2005, de 60.575 têtes d'ovins et de 89.592 têtes de caprins, soit respectivement 7 et 18 têtes par éleveur, comparé à des moyennes nationales de 8 et 11 têtes par éleveur (RNA 2005 & Monographie 2003).

L'essentiel du cheptel d'ovins et de caprins est concentré dans le district d'Amboasary-Sud qui est précisément un territoire Antandroy. Celui-ci comptait 52 % du cheptel d'ovins et 83 % du cheptel de caprins de la région, en 2005.

Les petits ruminants sont principalement destinés à l'autoconsommation, mais ils intègrent de plus en plus le circuit commercial et se trouvent en vente en nombre de plus en plus important sur les marchés de la province de Toliara.

V.3.3. La pêche

a) Les ressources halieutiques

La Région Anosy est très connue pour sa richesse en ressources halieutiques et pour l'exploitation structurée de produits marins à forte valeur marchande, notamment : les langoustes, les crevettes, le thon, les crabes etc.

Mais, ce qui fait la grande réputation de la région c'est la pêche aux langoustes. Celle-ci, en effet, a fait l'objet d'une filière organisée depuis les 40 ans. Vient ensuite la pêche aux crevettes, qui est plus récente.

En ce qui concerne en particulier les langoustes, il existe à Taolagnaro deux zones de pêche bien distinctes :

- La zone Nord allant de Taolagnaro à Maroroy avec trois espèces recensées (*Panulirus homarus* ou 'Oramena', *Panulirus japonicus* ou 'Orambanda', et *Panulirus penicellatus* ou 'Oramainty') ;

- La zone Sud allant de Tolagnaro à Andranobory possédant en plus 2 autres espèces (*Panulirus ornatus* ou 'Orandretsy' et *Panulirus versicolor* ou 'Tsitsivaky')

b) L'organisation de la pêche

C'est la pêche dite traditionnelle (cf. Encadré 5) qui est la plus pratiquée pour la région d'Anosy, aussi bien en mer qu'en eaux saumâtres. L'exploitation de la langouste et des crevettes, qui est marquée par la présence d'entreprises relativement importantes, se fait suivant une filière complexe, associant pêcheurs traditionnels et plusieurs métiers plus ou moins modernes.

Encadré 6. Les différents types de pêche

L'administration halieutique malgache définit officiellement trois types de pêche : la pêche dite traditionnelle, artisanale et industrielle.

(i) La pêche traditionnelle

La pêche traditionnelle est celle pratiquée à pied ou en embarcation non-motorisée (pirogue), sur un rayon d'action très limité. Les techniques de capture sont variées, mais toutes basées sur des outils rudimentaires : filets, palangrotte, casiers, tulles moustiquaires, harpon,....

(ii) La pêche artisanale

La pêche artisanale se définit comme l'utilisation d'embarcations équipées de moteur dont la puissance motrice n'excède pas 50 CV de puissance, soit pour le chalutage direct, soit pour la collecte de production de la pêche traditionnelle.

(iii) La pêche industrielle

La pêche industrielle se définit comme l'utilisation de navire dont la puissance du moteur principal est supérieure à 50CV. Il peut s'agir de chalutiers crevettiers, de palangriers, de senneurs ou de palangriers thoniers.

Source : Ministère de la Pêche

En 2010, la filière pêche compte 32.525 intervenants au sein de la Région Anosy, dont des pêcheurs en mers, des pêcheurs en eaux saumâtres, des mareyeurs, des rabatteurs, des collecteurs, des exportateurs, etc.

A noter que, comme il s'agit en amont d'une pêche essentiellement traditionnelle, les agriculteurs font largement partie des intervenants, en raison de la combinaison de l'activité en question avec l'agriculture³.

La flottille de pêche de la région est composée de 847 pirogues, dont : 751 pirogues Antanosy et 96 pirogues Vezo (à balancier)⁴.

Etant donné qu'il s'agit principalement d'une pêche traditionnelle, les techniques utilisées par les pêcheurs sont des techniques rudimentaires, aussi bien en mer qu'en eaux saumâtres. Les principaux matériels utilisés

3 La monographie de la pêche dans la Région Anosy note précisément que seulement 84 pêcheurs en mer et 123 pêcheurs en eaux saumâtres pratiquent l'activité de pêche de manière exclusive.

4 Pirogues Antanosy et pirogues Vezo font ici référence seulement aux types de pirogues utilisés dans la région. Ces deux types de pirogues diffèrent par leurs caractéristiques (longueur, largeur, matériau, structure, etc.), la principale caractéristique qui les distingue étant la présence de balancier pour la pirogue Vezo.

sont : le casier, le filet à maille diverse, la ligne, la senne de plage, etc. La plongée et la pêche en bord de mer sont aussi pratiquées.

L'équipement type du pêcheur est fonction du type de pêche. Pour le pêcheur en haute mer l'équipement type est composé de : 5 à 6 lignes, 1 filet maillant et 10 casiers à langoustes. Pour le pêcheur en eaux saumâtres, il est composé de : 1 à 2 filets maillants et 1 casier à crevettes.

Les pêcheurs en haute mer combinent généralement pêche aux langoustes et pêche au gros poisson. La première est effectuée dans la matinée alors que la seconde est effectuée en début d'après midi.

En aval de la filière, on note la présence d'entreprises qui financent partiellement les activités de prises, mais qui se concentrent surtout sur l'organisation de la collecte et de l'exportation de langoustes et de crevettes.

c) Les types de pêche

La pêche langoustière

La pêche aux langoustes est essentiellement pratiquée en haute mer, bien qu'elle soit également pratiquée non loin de la plage, en plongée, par de jeunes pêcheurs non encore suffisamment préparés pour la pêche en haute mer. Elle est combinée à la pêche au gros poisson suivant l'emploi du temps décrit plus haut.

Les captures de langoustes varient selon la période de pêche et des conditions générales de pêches. En période de petites captures (la période la plus courant) la prise est d'environ 450 g de langouste par pêcheur, par jour. En période de moyenne capture, il est de 1,1 kg par pêcheur, par jour. En période de grosses capture, la prise journalière va jusqu'à 4,5 kg en moyenne, par pêcheur.

Actuellement, quatre sociétés interviennent dans la collecte de langoustes à Taolagnaro, il s'agit de : Martin Pêcheur, Mada Pêche, EMI et SOIEXT/CVM. Mada Pêche, créée en 1999, emploie une vingtaine de personnes et avait exporté 60 tonnes de langoustes en 2008, et 30 tonnes en 2009, tous vers Japon. Martin Pêcheur a été créée en 1986. Employant une centaine de personnes, elle collecte entre 80 et 150 tonnes de langoustes par an et exporte entre 50 à 100 tonnes. EMI et SOIEXT/CVM se sont constituées récemment.

Les captures de langoustes ont eu tendance à baisser depuis le début des années 2000 jusqu'en 2009, pour remonter lentement au cours des deux dernières années. En 2011, la production langoustière dans la Région Anosy s'est établie à 160,7 tonnes.

Tableau 81. Production langoustière, 2003-2011 (tonnes)

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Production	443,6	358,6	264,4	205,6	249,9	152,3	110,5	153,5	160,7

Source : DRPRH Anosy 2012

La pêche crevettière

La pêche aux crevettes est essentiellement pratiquée en eaux saumâtres, sur les lagunes et les estuaires. Elle est combinée avec la pêche au petit poisson.

La capture journalière moyenne de crevette est de 8,7 kg par pêcheur. La quantité annuelle pêchée est difficile à estimer pour deux raisons, d'une part, il est difficile de connaître l'effort de pêche, et, d'autre part, les captures sont trop hétérogènes (composées de plusieurs autres types de produits : poissons, moules, etc.).

Les autres produits marins

En plus de la langouste et des crevettes, plusieurs autres produits marins sont pêchés sur le littoral de la Région Anosy, dont notamment : les thonidés, les moules, les huîtres, les poissons démersaux à forte valeur ajoutée, les poissons récifaux, les crevettes dans les lagunes, les holothuries, les crabes de palétuviers dans les zones de mangroves, les petits pélagiques, telles que les faux-maquereaux ou encore les sardinelles, à valeur ajoutée faible mais à tonnage important, les requins pour leurs ailerons, etc..

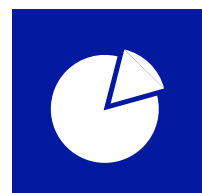
En 2009, 12.927 tonnes de petits pélagiques, 796 tonnes de gros poissons et 3.475 tonnes de moules ont été pêchés dans la région.

V.4. Le secteur secondaire

L'une des particularités de la Région Anosy est d'être la première région périphérique, sans ville provinciale, de Madagascar, à avoir un secteur secondaire de taille.

L'implantation de la société Qit Madagascar Minerals (QMM) pour l'exploitation de l'ilménite a littéralement métamorphosée la ville de Taolagnaro et l'économie de la Région Anosy.

Avec son statut de pôle de croissance, la zone de Taolagnaro est elle-même devenue un des pivots essentiels de l'économie du Pays tout entier.



V.4.1. Les entreprises

Le recensement des activités économiques, réalisé par l'INSTAT, en 2004, a permis d'identifier 4.852 entreprises formelles opérant dans la Région Anosy, fin 2003, dont la quasi-totalité, 4.551, soit 94 %, étaient des entreprises individuelles.

Seulement 23 d'entre elles, soient 0,5 %, opéraient dans le secteur primaire, 141, soit 2,5 %, dans le secteur secondaire et le plus gros contingent, 4.688, soit 96,6 %, dans le secteur tertiaire. Ce sont les entreprises formellement constituées, bien d'autres, dont la quasi-totalité des exploitants agricoles, sont informelles.

Le nombre d'entreprises créées dans la Région Anosy en 2010 était au nombre de 132, dont la grande majorité, 128 étaient des entreprises individuelles, mais aussi 4 SARL, 6 EURL, et 5 ayant des statuts spéciaux comme les entreprises franches, ... (INSTAT 2010).

Tableau 82. Entreprises créées, 2010

	Entreprises créées	Sociétés créées
Anosy	117	15
REGION/PAYS (%)	0,9 %	0,5 %

Source: INSTAT 2010

V.4.2. les unités de transformation

La Région Anosy se caractérise actuellement par la présence d'une grande unité industrielle : l'unité de séparation de minerais d'ilménite de QMM., à Taolagnaro

A côté de celle-ci, elle compte trois unités de transformation d'envergure moyenne : l'entreprise de corderie et de ficellerie de SIFOR et les unités de conditionnement de produits marins de Mada Pêche et de Martin Pêcheur, toutes trois basées également à Taolagnaro.

A ces quatre unités relativement importantes, s'ajoutent des dizaines de petites unités de transformation, notamment des décortiqueries, des conserveries, des ferronneries, des menuiseries, etc.

V.4.3. Les activités minières

a) Les ressources minières

La Région Anosy possède d'énormes ressources minières, des minerais industriels comme des pierres fines : ilménite, bauxite, zircon, mica, or, saphir, béryl, grenat, améthyste, cristal, , etc.

Parmi les minéraux à usage industriel, dont les gîtes ou les gisements sont déjà bien connus, il y a :

- l'ilménite (oxyde de fer et de titane) à forte teneur en titane (56 %) déjà exploité à Taolagnaro, à travers un immense projet, par la société Qit Madagascar Minerals (QMM), une filiale du groupe Rio Tinto, la monazite (phosphore de terres rares) et le zircon comme produits annexes dans les sables minéralisés de ces gisements ;
- la bauxite de Manantenina (minerais servant à la fabrication de l'aluminium) dont les réserves sont estimées à 180 millions de tonnes ;
- le mica phlogopite qui remplit plusieurs poches du système Androyen, et dont les gisements au niveau de la région se trouvent entre autres du côté de Ranopiso et d'Ambatoabo, il est déjà exploité par La SODIMA (Société des Mines d'Ampanrandava) du Groupe Akesson qui produit et exporte près de 400 tonnes par an, vers le Japon et le Brésil ;
- l'uranothorianite, oxyde de thorium et d'uranium contenant de 5 à 25 % d'uranium, à l'intérieur de la grande boucle du Mandrare, du côté de Tranomaro ;
- le quartz piézoélectrique, avec un gisement connu à Tsivory.

Tableau 83. Gîtes connus de minerais, par district

Districts	Minerais	Gîtes
Amboasary-Sud	Mica phlogopite	Ranopiso, Ambatoabo, Amboasary, ...
	Uranothorianite (uranium et thorium)	Boucle de Mandrare, Tranomaro
	Quartz piézoélectrique	Tsivory
Betroka	-	-
Taolagnaro	Ilménite	Mandena/Taolagnaro, Ste Luce, Petriky, Evatra, ...
	Bauxite	Manantenina
	Granite	Taolagnaro

Source : Ministère des Mines, recensement communal, ...

Par ailleurs, des gîtes de minerais précieux (or et pierres précieuses) existent à divers endroits de la région. Le saphir d'Andranondambo est le plus connu, mais d'autres gîtes ont déjà été identifiés, comme Maromby (saphir, or) Tranomaro (Tourmaline), Esira (Beryl, Alexandrite, ...), etc.

Tableau 84. Gîte connus de minerais précieux, par district

Districts	Minerais	Gîtes
Amboasary-Sud	Or	Maromby, Tranomaro
	Pierres précieuses	Andranondambo, Maromby, Tranomaro, Efotaka, Esira, ...
Betroka	Pierres précieuses	Bekorobo, Benato, Ianabinoa, Ianakafy, Isoanala
Taolagnaro	Pierres précieuses	Taolagnaro, Ifarantsa

Source : Ministère des Mines

b) L'exploitation minière

Généralités

Les permis miniers (cf. Encadré 6) délivrés par le Bureau du Cadastre Minier de Madagascar (BCMM) relatifs aux activités minières menées dans la Région Anosy, ainsi que les activités de carrières qui sont observées, indiquent que la production minière y est très développée.

Encadré 7. Les permis miniers

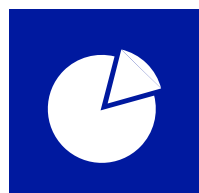
Les permis miniers sont de trois types : Permis R, Permis E et Permis PRE.

- Le permis R, ou Permis de Recherche, confère à son titulaire le droit exclusif d'effectuer une prospection ou une recherche à l'intérieur du périmètre délimité. Sa validité est de 10 ans. Il est renouvelable une fois pour une période supplémentaire de 5 ans.
- Le Permis E, ou Permis d'Exploitation, confère à son titulaire le droit exclusif d'entreprendre l'exploitation, ainsi que la prospection et la recherche, à l'intérieur du périmètre délimité. Sa validité est de 40 ans. Il est renouvelable plusieurs fois pour une période de 20 ans à chaque renouvellement.
- Le Permis PRE, ou Permis Réservé aux petits Exploitants, confère aux petits exploitants le droit d'entreprendre à la fois prospection, recherche et exploitation, à l'intérieur du périmètre délimité. Il est renouvelable plusieurs fois pour une durée de 8 ans à chaque renouvellement.

Aux trois types de permis s'ajoute l'AERP ou Autorisation Exclusive de Réservation de Périmètre, portant sur un périmètre libre, qui confère à son bénéficiaire le droit exclusif de prospecter et de demander ensuite, le cas échéant, un permis en vue de la recherche et/ou l'exploitation sur un ou plusieurs carrés couverts par l'autorisation. Sa validité est de 3 mois et elle est non-renouvelable.

C'est le Bureau du Cadastre Minier de Madagascar (BCMM) qui est chargé de délivrer et de gérer les autorisations et permis miniers, du dépôt de la demande à l'expiration de leur validité.

Source : Bureau du Cadastre Minier de Madagascar



Les détails concernant les différents types de permis miniers sont résumés dans le tableau ci-après.

Tableau 85. Validité, droits et obligations liées aux permis miniers

Permis de type	PRE	PR	PE	AERP
Octroi	8 ans	5 ans	40 ans	3 mois
Renouvellement	4 ans Renouvelable	3 ans deux fois	20 ans Renouvelable	NON
Nbre carrés max.	256	25 600	2 560	38 400
Droits	Prospection			
Recherche				
Exploitation	Prospection			
Recherche	Prospection			
Recherche				
Exploitation	Prospection			
Réservation de périmètres				
Obligations	PEE : Plan Engagement Environnemental EIE : Etude d'Impact Environnemental		EIE	Visa du maire
Durée d'octroi	30 jours ouvrables	5 jours ouvrables		
Commercialisation	OUI	NON	OUI	NON

Source : BCMM

En 2005, 48 exploitants miniers détenaient des permis miniers pour des activités d'exploration et d'exploitation minières au sein de la région. Ces permis concernaient 520 carrés miniers⁵. Mais, bien d'autres gîtes et carrières de la région foisonnent d'activités, de façon informelle.

La région est maintenant bien connue pour l'exploitation de l'ilménite et les autres sous-produits (monazite et zircon) contenu dans le sable minéralisé de Taolagnaro.

Comme le suggère les permis miniers, les principaux produits miniers les plus recherchés et les plus exploités dans la région sont d'abord les minerais industriels, en premier lieu l'ilménite et le mica. Mais on y recherche et exploite l'or et les pierres fines (saphir, béryl, grenat, quartz, ...).

Tableau 86. Permis Miniers (2005)

	Nb Permis	Types	Nb Carrés	Substances
Amboasary-Sud	42	AERP, PRE, R, E	427	Or, pierres fines (Saphir, rubis, alexandrite, béryl, spinelle, tourmaline, cordiérite, quartz, apatite, grenat, ...), pierres industrielles (mica, ilménite, uranothorianite, ...)
Betroka	2	AERP	3	
Taolagnaro	4	AERP, E, R,	90	Ilménite, monazite, zircon, rutile, bauxite, mica, kaolin, ...
Région	48		520	

Source : BCMM 2005, Note : le carré minier est une unité de surface d'activité minière mesurant 625 m².

A côté du grand projet qui concerne l'exploitation de l'ilménite à Mandena, dans le district de Taolagnaro, par la société QMM et de l'exploitation sur une dimension bien moindre du mica par la société SODIMA, d'autres projets miniers sont en cours de préparation. Des travaux de prospection sont déjà effectués par les chinois concernant l'uranium de Tranomaro.

⁵ Le carré minier est une unité de surface d'activité minière mesurant 625 m².

L'exploitation de l'ilménite

Les sables minéraux lourds de Taolagnaro permettant d'extraire l'ilménite et le zircon s'étend sur une zone d'environ de 6000 hectares le long de la côte.

L'ilménite extraite à Madagascar a une teneur en bioxyde de titane de 60 %, ce qui lui confère une qualité supérieure à celle de la plupart des autres gisements dans le monde.

Il est exploité par la société QIT Madagascar Minerals (QMM), détenue à hauteur de 80 % par Rio Tinto, un géant minier mondial et de 20 % par l'Etat malgache.

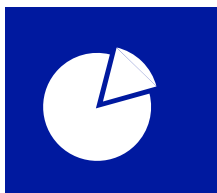
Le projet comprend, non seulement les installations d'extraction du sable minéralisé, mais aussi la construction du port d'Ehoala et la mise en place de bien d'autres infrastructures comme une centrale électrique, une cité pour les employés, une zone industrielle pour les entreprises, etc.

Le projet minier a obtenu la décision d'investissement de Rio Tinto en août 2005. Les travaux d'implantation du chantier ont démarré en janvier 2006, la construction du port d'Ehoala a débuté en 2008 (achevée en 2009) et la première production d'ilménite a été acheminée vers le port d'Ehoala, en 2009.

Le coût total de l'investissement est de 1,1 milliard de dollars US, dont environ 940 millions de dollars US sont prévus être investis à Madagascar.

Les gisements de Taolagnaro, combinant les sites de Mandena, Petriky et Ste Luce, s'étendant sur 6.000 ha et contenant près de 75 millions de tonnes d'ilménite, représente plus de 10 % du marché mondial, pour une exploitation prévue s'étaler sur une période de 40 ans.

Les activités d'extraction, pour l'heure localisées sur le site de Mandena, couvrant une superficie de 2000 ha, au nord du Taolagnaro, visent une production croissante pouvant atteindre



750.000 tonnes par an. Les phases ultérieures d'exploitation sont prévues se dérouler sur les sites de Sainte Luce et Petriky pour une production pouvant atteindre 2.2 millions de tonnes par an.

Le projet ilménite emploie actuellement 1.570 personnes dont 1.013 par les entreprises sous-traitantes et 557 par la société QMM elle-même et le Port d'Ehoala.

QMM a produit, en 2010, 278.000 tonnes d'ilménite et 12.600 tonnes de zirsill (zircon mélangés avec de la sillimanite). Le groupe a ainsi versé 6,9 milliards d'impôts taxes et redevance minière à l'Etat malagasy.

Tableau 87. Production d'ilménite et de zirsill, 2009-2011 (tonnes)

	2009	2010	2011*
Ilménite	160 000	287 000	473 000
Zirsill	1 000	12 600	22 000

Source : Rio Tinto – Rapport 2010, note: (*) prévision

L'exploitation du mica

Le mica est exploité de manière industrielle, du côté d'Ambatoabo et Ranopiso, par la SODIMA (Société des Mines d'Ampanrandava) du Groupe Akesson. Basée à Ampanrandava, la SODIMA emploie au total 67 personnes de façon permanente dans l'extraction de mica et 209 de manière temporaire.

La SODIMA produit plusieurs variétés de mica, qui diffèrent par leurs propriétés physiques (résistance à la chaleur) sur des sites différents. La production annuelle de mica, toutes variétés confondues, par la société, se situe aux environs de 1000 t.

La SODIMA a par ailleurs installé une centrale hydroélectrique et un complexe hôtelier à proximité de la mine d'Ampandrava.

L'exploitation des pierres fines

La fièvre du saphir à Madagascar a en fait commencé à Andranondambo, dans le district d'Amboasary-Sud, Région Anosy. Il s'agit d'un gîte déjà identifié dans les années 1950s par le géologue français Paul Hibon et qui a fait l'objet d'une redécouverte en 1991 par les populations locales. La véritable ruée a commencé en 1994. A l'apogée de la production, en 1996, plus de 10.000 personnes, essentiellement originaires des localités environnantes (Anosy et Androy) se sont installées dans la zone d'exploitation (RAKOTONDRAZAFY, 2008)⁶.

A la fin des années 1990s, les filons connus ne sont taris et l'attention s'est déplacée vers d'autres endroits, notamment à Tranomaro, Efotaka, Esira, Isoanala, etc.

Il s'agit là d'exploitation essentiellement artisanale, à ciel ouvert, et qui commence par le décapage ou découverte des broussailles environnant le site. Ensuite, un puits est creusé en profondeur à l'intérieur de la pegmatite, tout en déblayant les stériles et en prenant soins de placer les déblais aux alentours, au-delà de la bouche du puits. Pour les puits profonds, d'une profondeur de plus de 10 m, auxquels cas les murs du puits sont soutenus par un système coffrage.

Quelques cas d'exploitations souterraines, pour des gisements en profondeur et sur des gîtes plus robustes, existent dans la région, où le champ minier est divisé en étages, lesquels peuvent être subdivisés en sous-étages et en blocs.

⁶ RAKOTONDRAZAFY et al. Gem corundum deposits of Madagascar: A review. Ore Geology Reviews, 2008

Les matériels utilisés sont aussi généralement rudimentaires et restent les mêmes quels que soit les minéraux à exploiter dans les pegmatites. Ces matériels sont essentiellement les suivants : Masse, burin, barre à mine, bêche, pelle, brouette, pioche, corde, seaux.

Divers modes d'organisation existent pour l'exploitation d'une mine : entreprise individuelle, petite entreprise ou coopérative de miniers. Mais, dans tous les cas, les méthodes d'extraction restent toujours pratiquement les mêmes.

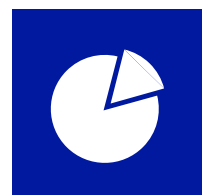
Les quantités de pierres fines produites, et encore moins leurs valeurs, ne sont pas connues avec précision, en raison de la réticence des exploitants à les déclarer.

V.5. Le secteur tertiaire

Comme dans quelques régions de Madagascar, le secteur tertiaire Anosyen est marqué par la présence d'un secteur touristique imposant, aux côtés d'autres activités de service d'envergure plus modeste.

Le secteur tertiaire de la Région Anosy se résume à six branches : le commerce (commerce de gros commerce de détails, collecte de produits locaux), les services de transport (transport de voyageurs, transport de marchandises), les services d'hôtellerie et de restauration, les services bancaires et financiers, les services aux automobilistes et les services informatiques.

D'autres types de service, comme les services de téléphonie ambulante, les petites réparations, les petits services de restauration, ... se développent notamment dans la ville de Taolagnaro, mais de manière informelle donc difficiles à comptabiliser.



V.5.1. Le commerce

Comme dans la plupart des régions de Madagascar, c'est le commerce qui est, de loin, la catégorie de service la plus répandue au sein de la Région Anosy, du point de vue du nombre d'opérateurs. Il se présente sous trois formes : le commerce de gros, le commerce de détail et la collecte de produits locaux. En réalité, la collecte de produits locaux est une forme de commerce de gros, mais étant donné ses caractéristiques, on en fait souvent une catégorie à part.

a) Les infrastructures de commercialisation

La région est bien couverte en matière d'infrastructure de commercialisation, dans la mesure où deux tiers (2/3) des communes de la région (c'est à dire 75 %) disposent d'une place de marché, mais environ la moitié des marchés seulement sont installés sur un lieu aménagé.

Les marchés sont relativement proches (dans un rayon de 5 km) pour les habitants d'environ 5 communes de la région sur 10 (plus exactement $56,2\% = 50\% + 6,2\%$), mais plus éloignés pour le reste et même

très éloignés pour les habitants de 4 communes sur 10 (plus exactement 42,2 %) où la place de marché la plus proche est à plus de 11 km.

Les populations locales qui ont un marché à proximité de leurs habitations peuvent s'y rendre à pied, tandis ceux qui sont un peu plus éloignés peuvent s'y rendre en voiture, à l'exception d'une commune où les habitants doivent prendre une pirogue pour se rendre à la place de marché la plus proche.

Par ailleurs, la fréquence des jours de marché y est relativement élevée, on y dénombre, au total, 55 jours de marché, en moyenne, au cours d'une semaine. Les jours de marché sont un peu plus fréquents dans les districts de Betroka et de Taolagnaro (24 et 25 jours durant la semaine), et moins fréquents dans le district d'Amboasary-Sud (5 jours durant la semaine).

Tableau 88. Infrastructure de commercialisation

		Proportion de communes
Existence d'un marché	Oui	75,0 %
	Non	25,0 %
	Total	100,0 %
Marché sur un lieu aménagé	oui	32,8 %
	non	42,2 %
	manquant	25,0 %
	Total	100,0 %
Distance du marché le plus proche	moins de 1 km	50,0 %
	1 à 5 km	6,2 %
	6 à 10 km	1,6 %
	11 km et plus	42,2 %
	Total	100,0 %
Moyens utilisés pour aller au marché	à pied	51,6 %
	en voiture	46,9 %
	à bicyclette	-
	à pirogue, canot	1,6 %
	Total	100,0 %
		Jours par semaine
Nombre cumulé de jours de marché dans la commune	Amboasary Sud	8
	Betroka	24
	Taolagnaro	23
	Région	55

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

A signaler qu'en plus des marchés généraux où se vendent une large gamme de produits, il y a des marchés spécialisés pour la collecte de produits particuliers comme le marché de la pervenche à Tsihombe, le marché du piment à Ranopiso, les marchés du café et de la banane à Manantenina, les marchés de Bovidé dans les chefs lieux.

b) Les circuits de commercialisation

La production est encore, en majorité, autoconsommée, mais l'esprit de commercialisation s'est déjà installé chez les habitants de la région. Pour 6 communes de la région sur 10 (ou 64 %), le principal produit est essentiellement autoconsommé, mais pour 3 communes sur 10, il est essentiellement destiné à la vente.

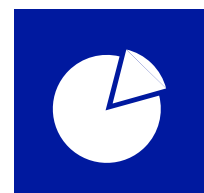
Lorsque le produit principal de la commune est essentiellement commercialisé, il est le plus souvent vendu au sein de la commune de production même, plus précisément dans 7 cas sur 10 (ou 70,3 % des communes).

Par ailleurs, lorsqu'il est vendu, il l'est le plus souvent, d'abord auprès d'un intermédiaire (pour près de la moitié des communes, ou 48,4 % des communes), les consommateurs et le collecteur/grossiste viennent en deuxième et en troisième position.

Tableau 89. Circuit commercial du produit p hare

	Proportion de communes
Lieu de vente du principal produit	
dans la commune	70,3 %
hors de la commune	29,7 %
Total	100,0 %
Destination p hare du principal produit	
vente	35,9 %
autoconsommation	64,1 %
Total	100,0 %
Circuit commercial du principal produit	
collecteur, grossiste	18,7 %
intermédiaire	48,4 %
consommateur	32,8 %
Total	100,0 %

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009



V.5.2. Le transport et la télécommunication

a) Le transport maritime

En 2010, le Port d'Ehoala a reçu 120 navires de différentes catégories, dont : 10 navires cargo d'ilménite, 41 navires porte-containers, 44 navires de pêche, 6 navires tankers, 2 paquebots de croisières (de plus de 1000 passagers) et 17 navires divers. La même année, 5.178 containers ont y été embarqués ou débarqués.

b) Le transport aérien

L'aéroport de Taolagnaro, au sud de la ville, accueille des vols réguliers avec la capitale Antananarivo et avec Tuléar, de même que des liaisons aériennes régulières avec Saint-Denis de la Réunion et Johannesburg (Afrique du Sud).

L'aéroport de Taolagnaro a ainsi enregistré le départ et l'arrivée de 32.434 et 32.932 passagers ainsi que l'embarquement et le débarquement d'un volume de fret de 230,7 et 232,3 tonnes (toutes origines et destinations confondues), respectivement en 2009 et 2010.

Tableau 90. Trafic aéroport de Taolagnaro

	2009	2010
Passagers (effectif)	32 454	32 932
Frets (kg)	230 681	232 255

Source : ADEMA Stat 2011

c) La télécommunication

La Région Anosy, comme la plupart des régions de Madagascar, a bénéficié de l'évolution rapide du secteur des télécommunications dans le pays, suite à l'expansion de la téléphonie mobile.

S'agissant des trois lignes de faisceaux hertziens qui traversent la région :

- celui du secteur Sud-Est (Manakara - Taolagnaro) est utilisé par les trois opérateurs principaux : Telma, Orange et Airtel ;
- celui du secteur Sud (Taolagnaro et Andranovory) et celui du secteur Nord (Ihosy - Beraketa) par Airtel.

La région est donc couverte par les trois opérateurs mobiles mais, de manière différenciée : les secteurs Nord (district de Betroka) et Sud (district d'Amboasary-Sud) par Airtel, et le secteur Sud-Est (district de Taolagnaro) par les trois opérateurs à la fois.

Depuis peu, Taolagnaro est relié au réseau back bone d'orange, après l'extension de son réseau Sud vers cette ville. Cela permet à la région, en particulier la ville même de Taolagnaro, de bénéficier des technologies utilisant les connexions haut débit (Connexion 3G, Internet haut débit, etc.).

Bien que la couverture de la région en service de télécommunication soit encore partielle, les infrastructures existantes et les nouvelles technologies ont permis d'étendre considérablement la connectivité au niveau local.

Si seulement 2 communes sur les 64 que compte la Région Anosy sont connectées au réseau de téléphonie fixe, la téléphonie mobile permet de connecter plus de dix fois plus de localités au sein de la région ; plus précisément, 24 communes sur les 64 que compte la région (ou 37,5 % des communes), en 2008, d'après les informations recueillies lors de l'enquête monographique de 2009.

Le district de Betroka est le mieux couvert, avec 10 parmi ses 21 communes (ou 52,4 % des communes du district) qui sont connectées au réseau mobile. Celui d'Amboasary Sud est le moins bien couvert avec seulement une (01) de ses 16 communes (ou 12,5 % des communes du district), connectées. Les districts de Taolagnaro est connecté à hauteur de 2/5, c'est-à-dire 11 parmi ses 27 communes (ou 40,7 % des communes du district).

C'est surtout la zone centre de la région qui n'est pas connecté, compte tenu de la position des lignes de faisceaux hertziens (deux d'entre elles longent le littoral Sud-Est et le troisième traverse la partie Nord-Ouest).

Par ailleurs, seulement 3 communes sur les 64 que compte la région (ou 4,7 % des communes), plus précisément, les communes des chefs-lieux des districts, sont connectées à Internet, mais 7 sur les 64 peuvent être jointes par BLU. Toute la région ne comptait qu'un seul télé-centre en 2009.

Tableau 91. Réseaux de télécommunication

	Connexion tél fixe (% communes)	Connexion tél mobile (% communes)	Accès internet (% communes)	Cybercafé ou télé-centre (% communes)	Communication chef lieu commune par BLU (% communes)
Amboasary Sud	0,0	12,5	6,3	0	31,2
Betroka	4,8	52,4	4,8	4,8	4,8
Taolagnaro	3,7	40,7	3,7	0	7,4
Région	3,1	37,5	4,7	1,6	12,5

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

d) Le service des médias

La Région Anosy est couverte à 59,4 % par la chaîne nationale de radio, la Radio Nationale Malagasy (RNM). Les districts d'Amboasary-Sud et de Betroka le à 100 %, tandis que celui de Taolagnaro l'est seulement à 3,7 % (CREAM 2009).

Environ, 3 communes de la région sur les 64 qu'elle compte (ou 6,2 %) sont couvertes par le réseau d'ondes hertziennes par lequel se transmet la chaîne nationale de télévision, la *Televisiona Malagasy* (TVM). Il s'agit des communes des chefs-Lieux des trois districts.

Par contre, les stations de radio privée FM sont très présentes au sein de la région, près du tiers (1/3) des communes (ou 64,1 %) reçoivent des émissions de radios privées, mais avec des couvertures différentes. Aucune chaîne de télévision privée n'émet dans la région.

Parmi les stations de radio privée qui émettent dans la région figurent : Radio Lafa, Radio Josvah, Radio Kaleta et Radio Fanjiry à Taolagnaro, Radio Arc-en-Ciel à Betroka et à Amboasary-Sud.

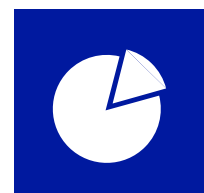


Tableau 92. Service des médias (% des communes)

Accès aux média	Accès à RNM	Accès à TVM	Accès à une radio privée	Accès à une TV privée
Amboasary Sud	100,0	12,5	25,0	0,0
Betroka	100,0	4,8	47,6	0,0
Taolagnaro	3,7	3,7	100,0	0,0
Région	59,4	6,2	64,06	0,0

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

e) Le service postal

Des agences de la Poste, Paositra Malagasy (PAOMA) sont implantées dans 7 des 64 communes (ou 12,5 % des communes) de la région d'Anosy, où sont offerts les services postaux publics d'usage. Les services financiers (épargne et transfert d'argent) sont assurés dans 4 d'entre elles, c'est-à-dire dans une agence dans chaque chef-lieu de district (deux à Betroka).

Tableau 93. Services postaux (% des communes)

District	Agence de la PAOMA	Services postaux publics	Transfert d'argent	Caisse d'épargne	Service privé de poste
Amboasary Sud	6,2	6,2	6,2	6,3	0,0
Betroka	14,3	14,3	9,5	4,8	0,0
Taolagnaro	14,8	14,8	3,7	3,7	3,7
Région	12,5	12,5	6,2	4,7	1,6

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

V.5.3. Le tourisme et l'artisanat

a) Les sites touristiques

La Région Anosy est très connue pour ses sites touristiques qui font d'elle une des principales régions touristiques de Madagascar.

La région se distingue notamment par le nombre et la variété de ses sites touristiques :

- les sites balnéaires, avec des plages un peu particulières situées aux pieds d'une chaîne de montagnes, notamment : les plages de Libanona, la Baie de Lokaro, la Baie de Sainte-Luce, la Baie d'Italio, le cap Evatra ha, etc. ;
- les sites écologiques, notamment ses forêts d'ombre primaires, s'étendant sur la côte Est depuis Tolagnaro et la forêt sèche (bush) du Centre-Nord, le parc national d'Ando haela, avec sa faune et sa flore endémiques, ;
- les aires de conservation d'une manière générale, les 18 aires de conservations de la région lui confèrent un statut particulier de région éco-touristique, dont : la Réserve privée de Berenty de renommée mondiale, le « domaine de la cascade », la Réserve de Na hampoana, la forêt de Mandena, le jardin de Saïdi, Ambatoabo, etc. ;
- les montagnes, notamment, le pic Saint-Louis à Tolagnaro, les montagnes d'Ando haela, etc. ;
- les sites de promenade comme : les Cascades de Manantantely, etc. ;
- les sites d'observation de la nature, notamment toute la côte dauphinoise pour l'observation du passage saisonnier des baleines et l'observation de la valse des dauphins au large ;
- les sites spéciaux comme les eaux thermales de Ranomafana, etc. ;
- les sites historiques comme le Fort Portugais, le tombeau du Roi Rabefialy, etc.

Encadré 8. La réserve privée de Berenty

La Réserve de Berenty située à 80 km à l'Ouest de Taolagnaro est une des destinations très appréciées des touristes. C'est un domaine de 240 hectares de forêts primaires, préservé par Henri de Haulme en 1935, au beau milieu de sa concession de sisal. Bien que le projet ait été conçu dans un but lucratif, la zone n'en demeure pas moins protégée car tout est presque intact, tant la faune que la flore, ce « sanctuaire de la nature » constitue du reste un patrimoine national. Les lémuriers et les autres animaux, les caméléons, les serpents et diverses reptiles, les tortues, etc. y vivent en toute liberté.

Source : monographie 2003

Tableau 94. Site touristiques et événements culturels, par district

Districts	Sites naturels	Sites et événements culturels
Amboasary-Sud	Réserve d'Amboasary-Sud	
Betroka	Plateau d'Ihorombe Sud	
Taalagnaro	Réserve privée de Berenty, Domaine de la cascade, réserve de Na hampoana, Forêt de Mandena, Jardin de Saïdi, Pic St Louis, Baie de Lokaro, Baie de Ste Luce, Baie d'Italy, cap Evatra ha, Pic St Louis, Montagnes d'Ando hahela, Cascades de Manantantely, eaux thermales de Ranomafana, ...	Fort Portugais, Tombeau du Roi Rabefialy, ...

Source : PRD, ONE « Profil Environnemental »

b) Les infrastructures et services touristiques

Les infrastructures hôtelières

La Région Anosy compte 36 hôtels, dont 5 de la catégorie « Etoile » (c'est-à-dire avec un certain niveau de confort) et 31 de la catégorie « Ravinala » (c'est-à-dire à confort minimum) en majorité localisés dans la ville de Taolagnaro. Par ailleurs, deux agences de voyage opèrent dans la région, et sont basées dans la ville de Taolagnaro.

Tableau 95. Infrastructures hôtelières/agences de voyage

District	Catégorie Etoile	Catégorie Ravinala	Agence de Voyage
Amboasary Sud	0	2	0
Betroka	0	4	0
Taolagnaro	5	25	2
Région	5	31	2

Source: Office régional du Tourisme de TAOLAGNARO, 2010

Les autres infrastructures touristiques

Après la construction et la mise en fonction du nouveau port d'Ehoala par QMM, le vieux port de Taolagnaro est prévu être transformé en port de plaisance qui constituera une autre infrastructure touristique susceptible de contribuer au développement du secteur.

Le port d'Ehoala lui-même est en quelque sorte une infrastructure touristique dans la mesure où il reçoit des bateaux de croisière de passage dans le canal de Mozambique et Sud de l'Océan Indien.

Les services touristiques

Taolagnaro compte 12 agences de voyages et 4 établissements de location de bateaux. La région a accueilli près de 15.000 touristes en 2006.

Tableau 96. Nombre de visiteurs

	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Nb touristes	13 911	14 838	n.d.	n.d.	n.d.	n.d.

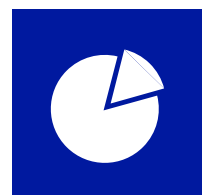
Source : rapports de mise en œuvre des priorités régionales 2007, 2010

V.5.4. Les banques et institutions financières

Des différents établissements financiers, seuls les bureaux du Trésor et les institutions de microcrédit sont présents dans les trois districts de la Région Anosy. C'est ainsi seulement dans le district de Taolagnaro, et notamment dans la ville même de Taolagnaro, que l'on retrouve les établissements en question, au complet, plus précisément, des agences de la CNaPS, du Trésor, de compagnies d'assurance, de banque, d'organismes de microcrédit et de la caisse d'épargne.

Il y a une agence de la BNI, une agence de la BOA et une agence de la BFV-SG dans la ville de Taolagnaro. Les deux autres chefs de districts n'ont pas encore d'agence bancaire.

Les principales institutions de micro-finance sont présentes à Taolagnaro, notamment Tiavo, OTIV et CECAM. En plus de ces trois principales institutions, Taolagnaro compte la présence de l'IFRA (Institution



Financière de la Région Anosy) qui a été créée à l'initiative de quelques entrepreneurs locaux, de QMM, des banques et de particuliers pour financer des projets d'intérêt communautaire. A noter également la présence de mutuelles d'épargne et de crédit mises en place par les projets, comme FIVOY par le projet PHBM dans le district d'Amboasary-Sud, avec une agence à Taolagnaro.

Par ailleurs, Taolagnaro abrite des agences des compagnies d'assurance Aro, Ny havana et Mama, ainsi qu'une agence de la Caisse d'Epargne.

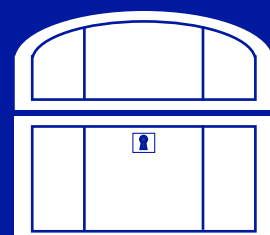
Tableau 97. Institutions financières

District	Agence CNaPS	Bureau du Trésor	Compagnie d'assurances	Agence de banque	Institution de micro crédit	Caisse d'épargne
Amboasary sud	0	1	0	0	1	0
Betroka	0	1	0	0	1	0
Taolagnaro	1	1	1	1	1	1
Région	1	3	1	1	1	1

Source: VPEI/CREAM/Monographie 2009

Chapitre VI

Les ressources financières





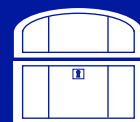
Selon le décret n°2007-444 qui fixe les règles de gestion budgétaire, financière et comptable des régions et leurs collectivités stipule que les régions sont dotées de l'autonomie administrative, budgétaire et financière et que leurs ressources, ainsi que celles de leurs démembrements, sont constituées par:

- les dotations ou les transferts de ressources de l'Etat ;
- les subventions d'investissement ;
- les droits, taxes et redevances prescrits par les textes en vigueur ;
- les produits du domaine et ventes diverses ;
- les produits financiers ;
- les dotations, fonds divers et réserves ;
- les produits des emprunts et dettes assimilées ;
- les produits exceptionnels.

D'une manière générale, les ressources financières des régions sont constituées : (i) des ressources propres de la région et (ii) des transferts provenant de l'Etat Central.

Les ressources propres sont constituées par les prélèvements fiscaux effectués au niveau des régions et des communes, auxquels, s'ajoutent les produits de vente, les produits financiers, les dons remis localement, etc.

Les transferts sont constitués par les transferts spécifiques (subventions aux communes, subventions aux régions), les subventions diverses et les transferts correspondant à l'allocation régionale du budget du programme d'investissement public (PIP).



Concernant les transferts spécifiques, l'Etat central, par le biais du Ministère en charge de la Décentralisation, a procédé, en août 2011, au transfert d'un montant de 90 millions d'Ariary à chacune de 22 régions. Ce montant est géré par la région, mais ce sont les communes qui choisissent les projets et activités à financer, ainsi que leurs lieux d'implantation.

Parmi les transferts spécifiques figurent :

- La subvention par région ;
- La subvention par commune ;
- Les subventions diverses.

VI.1. Transfert de ressources de l'état central et programme d'investissement public de la région

VI.1.1. Le PIP régional

La Région Anosy avait un PIP d'un montant total de 6,0 milliards d'Ariary, au titre du budget de 2010. Le montant réellement engagé était de 458,1 millions d'Ariary, soit près de 9 %, comparé à un taux d'engagement national de près de 57 % au titre du PIP. Ce montant affecté à la région représentait 1,3 % du montant du budget du PIP régional et 0,1 % du montant total du budget du PIP au niveau national.

Au cours de la période 2008-2010, le montant du budget du PIP alloué à la Région Anosy a sensiblement varié de 3,5 % et 3,2 % du montant du budget du PIP régional en 2008 et 2009, à 1,3 % en 2010 ; et entre 0,1 % et 0,4 % du montant total du PIP national. L'exécution du PIP au niveau de la Région Anosy a particulièrement été élevée en 2010, en raison principalement des calices opérées sur le budget, le budget modifié représentant près de 10 % du budget initial.

Tableau 98. PIP de la région

	2008	2009	2010
Modifié	6 119 304	7 971 169	460 000
Engagé	1 552 209	2 353 832	458 139
Taux d'engagement	25,37 %	29,53 %	98,18 %
% du PIP régional	3,5 %	3,2 %	1,3 %
% du PIP national	0,1 %	0,4 %	0,1 %
Taux d'engagement national	69,5 %	32,9 %	56,9 %

Source : MFB

VI.1.2. Les budgets des communes

Le montant total des budgets primitifs des communes de la Région Anosy, en 2008, était estimé à 19,4 milliards d'Ariary, dont celui des communes de Taolagnaro était le plus important, 17,6 milliards d'Ariary (les informations pour 30 des 64 communes sont néanmoins manquantes).

Tableau 99. Budgets primitifs des communes de la région, par district, en 2008

District	Nombre de communes où l'on a eu l'information	Nombre total de communes	Montant total (en milliers d'Ariary)	Montant moyen (en milliers d'Ariary)
Amboasary-Sud	9	16	629 569	69 952
Betroka	11	21	1 172 886	106 626
Taolagnaro	17	27	17 591 158	1 034 774
Région	37	64	19 393 613	524 152

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

VI.2. Source de revenu des communes

Parmi les ressources effectivement reçues par les communes de la région, les subventions (transferts spécifiques et autres subventions) ont représenté 564,9 millions d'Ariary (les informations concernant le district de Betroka, ainsi que pour les 2/3 des communes des deux autres districts sont manquantes).



Tableau 100. Subventions reçues par les communes de la région, par district, en 2008

District	Nombre de communes où l'on a eu l'information	Nombre total de communes	Montant total (en milliers d'Ariary)	Montant moyen (en milliers d'Ariary)
Amboasary-Sud	10	16	333 000	33 300
Betroka	0	21	ND	ND
Taolagnaro	13	27	231 891	17 838
Région	23	64	564 891	24 560

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

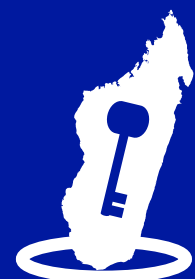
Par ailleurs, les communes de la région ont collecté au titre des recettes propres, issues des prélèvements effectués au niveau local et les autres produits financiers, un montant de 1,6 milliards d'Ariary, dont la quasi-totalité, réalisé par les communes du seul district de Taolagnaro (en absence d'information pour seulement 14 communes sur les 64).

Tableau 101. Recettes propres des communes de la région, par district, en 2008

District	Nombre de communes où l'on a eu l'information	Nombre total de communes	Montant total (en milliers d'Ariary)	Montant moyen (en milliers d'Ariary)
Amboasary-Sud	1	16	24 498	24 498
Betroka	0	21	ND	ND
Taolagnaro	13	27	1 607 824	123 679
Région	14	64	1 632 322	116 594

Source : VPEI/CREAM/Monographie 2009

Chapitre VII
Les potentialités économiques
de la région



VII.1. Généralités

L'analyse des forces, faiblesses, opportunités et contraintes conduisent à l'identification des véritables potentialités et défis de la Région Anosy.

Néanmoins, pour mieux les souligner et les mettre en évidence, il convient de faire précéder l'analyse sectorielle d'une analyse générale de ces facteurs.

a) Les forces

- la richesse de son sous-sol reste le principal atout de la Région Anosy. L'ilménite du site de Mandena à Taolagnaro est prévue pour être exploitée sur 25 ans, mais des extensions sont déjà envisagées sur les sites de Ste Luce et Petriky ;
- sa population relativement jeune est le deuxième atout de la région, qui a besoin d'une main d'œuvre dynamique et de plus en plus qualifiée pour exploiter les immenses potentialités économiques locales ;
- la région dispose de sites naturels, nombreux et variés, (forêts, grottes, réserves, baies, plages, ...) susceptibles de devenir des sites touristiques tout aussi réputés que ceux qui sont déjà connus.
- la région a l'avantage de combiner déjà des activités intenses dans les trois grands secteurs (primaire, secondaire et tertiaire).

La population de la région possède un savoir faire en matière d'exploitation des petites mines.

b) Les faiblesses

- La région fait face à une transformation de son environnement avec l'exploitation de l'ilménite.
- L'état des grands axes routiers qui traversent la région constitue une opportunité manquée pour le développement local.
- Le niveau d'instruction de la population locale est encore insuffisant pour saisir les opportunités offertes par l'exploitation d'ilménite et les activités annexes.
- La région peut faire face à une insuffisance de main d'œuvre, devant l'étendue de ses potentialités.
- Le secteur primaire de la région souffre d'une faible productivité en raison de la non-maîtrise des pratiques culturales améliorées.
- Le faible degré de développement du secteur des services complique le développement de toute activité, d'une manière générale et freine l'économie de la région.

c) Les opportunités

- la région a depuis longtemps été définie comme étant un pôle de développement au niveau national ;
- la présence du groupe Rio Tinto exerce une influence positive en tant que miroir économique ;

d) Les contraintes

- la région ne dispose que d'une superficie réduite exploitable pour l'agriculture et les terres cultivables sont déjà utilisées jusqu'à un niveau de saturation avancé ;
- la région a un réseau hydraulique relativement restreint qui est susceptible de contraindre les activités agricoles ;
- le climat tropical humide, combiné à un réseau hydraulique peu étendu, peut conduire à une carence en eau, qui serait dommageable pour les activités agricoles ;
- les carences au niveau du réseau routier local perpétuent l'enclavement et l'isolement de plusieurs localités de la région ;
- en dehors de la ville de Taolagnaro et du site de Mandena, qui bénéficient de la présence de la centrale électrique de QMM, les infrastructures de production d'électricité, constituées de mini-centrales thermiques de faible capacité, constituent un obstacle au développement d'activités à plus forte valeur ajoutée ;
- l'insuffisance des infrastructures dans divers domaines (route, énergie, télécommunication,...), bloque l'expansion des activités au sein de la région, d'une manière générale ;
- l'insuffisance des infrastructures sociales et l'incidence des maladies font perdre de nombreuses journées de travail aux travailleurs ainsi que de nombreuses journées d'école aux enfants.

VII.2. Les atouts

- la région d'Anosy dispose de marges d'expansion encore importantes dans les différents secteurs d'activités, qu'il s'agisse du secteur primaire, du secteur secondaire ou du secteur tertiaire ;
- une certaine marge d'expansion existe encore dans l'agriculture à travers l'amélioration de la productivité ;
- la pêche représente encore un vivier d'expansion considérable au niveau de la région, notamment la pêche aux produits marins à forte valeur ajoutée : langouste, crevettes, ...
- le sous-sol de la région peut encore receler d'importantes richesses minières, qu'il s'agisse des minerais industriels ou des pierres fines, en plus des gîtes de minerais déjà connus ;
- l'exploitation de l'ilménite est déjà prévue s'étendre vers les sites de Ste Luce et de Petriky, en plus du site de Mandena où l'exploitation se fait actuellement ;
- les matières premières agricoles produites dans la région peuvent être mises en valeur dans de petites unités de transformations agro-alimentaires, les employés du site d'exploitation de l'ilménite ainsi que les touristes sont des débouchés importants pour les produits alimentaires ;



- les produits des petites mines peuvent recevoir localement les premiers traitements, en ce qui concerne à la fois les minerais industriels et les pierres fines.

Par ailleurs, le tourisme pourrait s'étendre aux sites naturels ou culturels non encore exploités à l'heure actuelle. Et même, dans les sites déjà connus, comme le parc national de l'Isalo, de nouvelles attractions peuvent être explorées et exploitées, comme le cas de la grotte Teniky.

VII.2.1. Les potentialités dans le secteur agricole

La Région Anosy peut accroître sa production en produits vivriers, de produits maraîchers et de fruits, en se focalisant sur l'amélioration de la productivité.

Cela suppose un recours plus systématique aux techniques culturales plus avancées, notamment l'utilisation d'engrais, de plants améliorés, etc.

Deux paramètres essentiels doivent entrer en jeu, à cet effet : l'éducation et la disponibilité de produits financiers de proximité.

a) Les potentialités dans le secteur secondaire

D'importantes opportunités existent dans la transformation locale des produits vivriers et maraîchers afin de fournir des produits alimentaires de qualités aux employés du site d'exploitation d'ilménite et aux touristes.



Les potentialités sont également grandes dans le secteur minier. En plus des grands projets miniers déjà en cours, la région peut tirer profit de la promotion de l'exploitation plus structurée de pierres fines, accompagnée du prétraitement de celles-ci, au niveau local.

b) Les potentialités du secteur tertiaire

S'agissant du secteur tertiaire, l'atout principal reste le tourisme. Les atouts déjà largement exprimés dans ce secteur sont appelés à l'étendre. Les sites déjà connus peuvent proposer de nouvelles attractions.

En outre, la visite des ces sites connus peut être combinée avec la découverte de nouveaux sites, qu'il s'agisse de sites naturels ou d'attractions culturelles.

A côté du tourisme, différents sortes de services sont susceptibles de se développer pour répondre aux demandes des employés du site d'ilménite et des touristes.

c) Les potentialités humaines

La poussée de la scolarisation dans la Région Anosy, notamment suite au développement rapide de l'économie locale au cours des dernières années annonce un renforcement des potentiels humains à termes.

VII.3. Les contraintes et les défis

VII.3.1. Renforcer la productivité

Dans la région d'Anosy, la principale contrainte reste la faiblesse de la productivité agricole, née du confinement dans les méthodes traditionnelles de production.

Il faut donc s'attaquer aux causes de l'insuffisance de la productivité, en premier lieu le faible niveau d'instruction, le non accès aux actifs financiers et l'insuffisance des infrastructures.

Pour susciter l'épanouissement des potentialités de la région dans le secteur primaire il convient de se focaliser sur l'amélioration du système d'éducatif au niveau local, la promotion de conditions favorables pour l'extension des interventions des institutions de crédit au niveau de la région, et effectuer un lobbying pour l'amélioration des infrastructures économiques locales.

VII.3.2. Augmenter les capacités énergétiques

La faiblesse du réseau électrique, encore trop restreint en couverture et en puissance, freine les activités au niveau local.

Pour stimuler davantage le développement du secteur de la transformation, notamment les petites unités de transformation à l'échelle de la région, et pour soutenir davantage les autres services, il faut une énergie plus puissante et moins chère.



Pour cela il convient d'étudier les possibilités en matière de centrale hydro-électrique, pour les localités autres que Taolagnaro.

VII.3.3. Développer les infrastructures

L'enclavement de plusieurs zones de la région, conséquence de l'insuffisance des infrastructures routières, freine la synergie du développement de la région toute entière. L'absence des routes freine l'ardeur des paysans à produire davantage.

La Région Anosy elle-même est enclavée, en raison de l'état des routes qui la relie aux régions voisines.

La réhabilitation de la RN 13 (Taolagnaro-Ihosy) et le bitumage de la RN 12 (Taolagnaro-Vangaindrano) ainsi que la réfection des routes provinciales et communales est d'une grande importance pour le développement harmonieux de la région, tout en créant d'autres opportunités grâce à une ouverture plus grande à d'autres régions.

VII.3.4. Renforcer l'éducation, la formation et l'information

L'insuffisance du niveau de l'instruction (plus de la moitié de la population est sans instruction et parmi ceux qui ont reçu une instruction, la grande majorité n'ont que le niveau primaire) ne permet pas aux acteurs locaux de saisir pleinement les opportunités offertes déjà par les activités phares qui existent : grand projet minier, tourisme, etc.

Le système éducatif a besoin d'être renforcé au niveau de la région. Non seulement les infrastructures scolaires et le personnel doivent se développer, mais, le programme éducatif et la pédagogie doivent également recevoir une attention particulière pour que les connaissances apprenants soient plus adaptés aux réalités locales.

VII.3.5. Promouvoir un développement équilibré

L'un des plus gros problèmes actuels de la Région Anosy est l'asymétrie du processus de développement, marquée par l'existence d'un pôle en expansion rapide, le pôle de Taolagnaro, et, à côté de celui-ci, des localités cantonnées dans une économie agricole traditionnelle (petite exploitation agricoles à faible productivité), sans croissance.

L'un des principaux défis de la région au cours des années à venir serait donc de promouvoir une économie régionale un peu plus équilibrée, où les autres localités profitent pleinement des effets d'entraînement exercés par le pôle de Taolagnaro, sous forme de productivité accrue et transformation progressive du tissu économique vers une économie plus formelle, en mesure d'absorber les technologies plus élaborées, pour une productivité plus élevée et une croissance accrue.

Cela passe par le renforcement du système éducatif au niveau de la région, mais aussi et surtout la mise en réseau des acteurs économiques, dans des filières intégrées, incluant les paysans, les petites et moyennes entreprises, et les grandes unités industrielles.

ANNEXE

**Résultats d'enquête, enquête monographique,
CREAM 2009**

Tableau 102. Liste des communes par district

District	Communes
Amboasary	Amboasary, Be hara, Tanandava-Atsimo, Sampona, Ifotaka, Tranomaro, Maromby, Elonty, Esira, Ma haly, Manevy, Isivory, Marotsiraka, Tomboarivo, Ebelo
Beitroka	Beitroka, Tsaraitso, Naninora, Analamary, Benato-Toby, Ambalaso, Iva hona, Janabinda, Ma habo, Isoanala, Ambatomivary, Ianakafy Bekorobo, Beapombo
Taolagnaro	Taolagnaro, Ampasy Na hampoana, Ifarantsa, Manambaro, Ankaramena, Ranopiso, Ma hatalaky, Enanili ha, Enakara, Ranomafana, Bevoay, Ampasimena, Manantenina, Ambatoabo, Analamary, Analapatsy, Andranobory, Fenoivo fitia, Lamboako ha, Isaka Ivondro, Mandiso, Mandrombondrombotra, Sarisambo, Soanierana

Source : ONE/TBER 2005

Tableau 103. Matériels agricoles par district

	Angady	Machette	houe sarcleuse	hache	Pelle	Pioche	Faucille
Amboasary	68 348	16 724	1 102	34 273	6 663	322	18 670
Beitroka	43 773	13 431	849	33 368	17 342	596	48 515
Taolagnaro	80 450	36 561	4 777	45 871	6 498	5 077	49 360
Region	192 571	66 716	6 728	113 512	30 503	5 995	116 545

Source : RMA 2005

Tableau 104. Répartition des parcelles suivant les tranches de superficie

District	Tranches de superficie						
	Moins de 25	25 à 49	50 à 74	75 à 99	100 à 149	150 à 199	200 à 499
Amboasary	38 945	11 235	4 596	1 781	2 210	346	140
Beitroka	52 777	15 185	4 620	1 532	1 019	573	981
Taolagnaro	82 273	20 527	4 662	1 566	841	149	52
Region	173 995	46 947	13 878	4 878	4 070	1 068	1 174

Tableau 105. Répartition de la superficie physique exploitée selon l'emplacement de la parcelle

	Emplacement de la parcelle							Total
	Plaine / Bas-fond	Vallée	Plateau	Colline	Gradin/ Terrasse	Baibofo		
Amboasary	3 145	2 233	7 500	74	545	2 332	15 830	
Betroka	6 677	1 988	9 485	48	335	1 378	19 911	
Taolagnaro	4 922	3 369	8 602	3 000	687	1 030	21 610	
Region	14 744	7 591	25 588	3 123	1 566	4 739	57 351	

Tableau 106. Répartition des parcelles selon les modes d'exploitation et de mise en valeur

Région	Répartition des parcelles cultivées suivant l'utilisation d'engrais							Total
	Type d'engrais			Sans engrais			Total	
	Organique	Minéral	Mixte	Sous-Total				
Anosy	14 131	336	281	14 747			239 448	
Madagascar	2 758 059	78 876	329 015	3 165 949			10 071 126	

Région	Répartition des parcelles selon le mode de faire valoir							Gratuit
	Propriétaire			Locataire			Total	
	Avec titre	Sans titre	Total	Fermage	Métayage	Total		
Anosy	6 671	220 089	226 760	906	730	1 636	17 656	
Madagascar	866 802	7 956 418	8 823 220	238 908	244 563	483 471	909 962	

District	Répartition des parcelles cultivées selon le mode de labour							Total
	Mode de labour			Sans labour			Total	
	Manuel	Attelé	Motorisé	Piétinage zébus				
Anosy	131 639	40 721	120	53 713			239 448	
Madagascar	5 780 055	2 412 603	11 663	554 280			10 071 126	

Répartition des parcelles cultivées selon l'utilisation des produits phytosanitaires			
	Oui	Non	Total
Anosy	1 719	237 729	239 448
Madagascar	421 203	9 649 923	10 071 126

Répartition des parcelles cultivées suivant le mode d'irrigation				
Région	Mode d'irrigation			Total
	Canaux	Pluie	Non concerné	
Anosy	46 755	48 399	144 295	239 448
Madagascar	2 522 397	1 800 332	5 748 397	10 071 126

Répartition des parcelles cultivées selon la nature des semences ou plants		
Région	Nature des semences	Total
Anosy	Traditionnelle	1 716
Madagascar	9 954 678	116 449
	Améliorée	239 448
		10 071 126

Répartition des parcelles cultivées suivant le mode de sarclage				
Région	Manuel	Manuel + mécanique		Total
		Mécanique	Chimique	
Anosy	196 029	276	606	239 448
Madagascar	7 864 535	85 735	77 745	10 071 126
			1 660 830	

Source : RNA 2005

Tableau 107. Tableau synt hétique Education – public, 2007-2008

District	Niveau I				Niveau II				Niveau III			
	Ecoles	Enseig.	Elèves	Elèves/Ens	Ecoles	Enseig.	Elèves	Elèves/Ens	Ecoles	Enseig.	Elèves	Elèves/Ens
Amboasary	179	498	32 322	65	11	78	1 390	18	1	9	204	23
Betroka	171	414	18 762	45	5	50	1 673	33	1	18	576	32
Taolagnaro	161	675	32 294	48	8	59	3 166	54	1	27	564	21
Region	511	1587	83 378	53	24	187	6 229	33	3	54	1 344	25

Source : VPEI/CREAM/Enquête monograp hique 2009 & MEN/Annuaire 2007-2008

Tableau 108. Tableau synt hétique Education – privé, 2007-2008

District	Niveau I				Niveau II				Niveau III			
	Ecoles	Enseig.	Elèves	Elèves/Ens	Ecoles	Enseig.	Elèves	Elèves/Ens	Ecoles	Enseig.	Elèves	Elèves/Ens
Amboasary	15	287	2 928	10	3	25	1165	47	2	16	279	17
Betroka	21	86	3 165	37	4	35	727	21	0	0	0	-
Taolagnaro	32	182	5 614	31	5	56	2109	38	2	26	513	20
Region	68	555	11 707	21	12	116	4001	34	4	42	792	19

Annexe 1. Démographie et accessibilité

District	Commune	Nb fokontany	Nb estimatif d'habitants	Accessibilité du chef lieu en voiture légère	Accessibilité du chef lieu en voiture 4x4	Existence ligne de transport en commun	Terminus ligne de transport en commun	Existence station d'essence
Amboasary	Amboasary Atsimo	29	29 766	En permanence	.	Oui	Oui	Privé
Amboasary	Be hara	25	19 716	Non	En permanence	Oui	Non	Non
Amboasary	Ebela	10	10 639	Non	Période sèche	Oui	Non	Non
Amboasary	Elonty	13	10 200	Non	En permanence	Oui	Non	Non
Amboasary	Esira	15	11 214	Non	En permanence	Oui	Non	Non
Amboasary	Ifotaka	26	17 825	Non	Période sèche	Oui	Non	Non
Amboasary	Ma haly	13	9 403	Non	Période sèche	Oui	Non	Non
Amboasary	Manevy	15	9 626	Non	Non	Oui	Oui	Non
Amboasary	Maromby	13	11 909	Non	En permanence	Oui	Non	Non
Amboasary	Marotsiraka	17	11 384	Non	Période sèche	Oui	.	Non
Amboasary	Sampona	25	16 020	Non	En permanence	Non	.	Non
Amboasary	Tanandava Atsimo	27	13 053	Non	En permanence	Non	.	Non
Amboasary	Ranobe	7	5 559	Non	Période sèche	Non	.	Non
Amboasary	Tomboarivo	7	2 862	Non	Période sèche	Non	.	Non
Amboasary	Tranomaro	28	9 845	Non	En permanence	Non	.	Non
Amboasary	Tsivory	15	15 265	Non	Période sèche	Non	.	Privé
Betroka	Ambalasoa	8	6 581	En permanence	.	Oui	Oui	Non
Betroka	Ambatomivary	11	12 997	Période sèche	.	Non	.	Non
Betroka	Andriandampy	4	9 996	Période sèche	.	Oui	Oui	Non
Betroka	Beapombo I	7	8 916	Période sèche	.	Oui	Oui	Non
Betroka	Beapombo II	5	6 039	Non	En permanence	Non	.	Non
Betroka	Bekorobo	7	9 712	En permanence	.	Non	.	Non
Betroka	Benato-Toby	9	10 937	En permanence	.	Oui	Oui	Non

District	Commune	Nb fokontany	Nb estimatif d'habitants	Accessibilité du chef lieu en voiture légère	Accessibilité du chef lieu en voiture 4x4	Existence ligne de transport en commun	Terminus ligne de transport en commun	Existence station d'essence
Betroka	Betroka	12	13 983	En permanence	.	Oui	Oui	Grande Cie.
Betroka	Iaborotra	6	5 198	Période sèche	.	Oui	Oui	Non
Betroka	Ianabinda	13	8 116	En permanence	.	Oui	Oui	Non
Betroka	Ianakafy	16	9 187	Période sèche	.	Oui	Oui	Non
Betroka	Isoanala	13	19 397	Période sèche	.	Oui	Oui	Non
Betroka	Iva hona	6	11 252	En permanence	.	Oui	Oui	Non
Betroka	Jangany	10	9 715	Période sèche	.	Oui	Oui	Non
Betroka	Ma habo	15	12 942	Période sèche	.	Oui	Oui	Non
Betroka	Ma hasoa-Atsinanana	9	8 192	En permanence	.	Oui	Oui	Non
Betroka	Magnarena-Besakoa	6	4 682	Période sèche	.	Non	.	Non
Betroka	Naninora	6	2 589	En permanence	.	Non	.	Non
Betroka	Tsaraitso	6	8 579	En permanence	.	Non	.	Non
Betroka	Sakama hily	5	3 039	Période sèche	.	Non	.	Non
Betroka	Analamary	8	6 603	En permanence	.	Oui	Oui	Non
Taolagnaro	Ambatoabo	8	9 492	Non	Période sèche	Oui	Oui	Non
Taolagnaro	Ampasimena	11	19 787	Non	Non	Non	.	Non
Taolagnaro	Ampasy-Na hampoana	3	8 948	En permanence	Période sèche	Oui	Oui	Non
Taolagnaro	Analamary	3	8 115	Non	Non	Non	.	Non
Taolagnaro	Analapatsy	14	13 204	Non	Non	Non	.	Non
Taolagnaro	Andranobory	11	9 645	Non	Non	Non	.	Non
Taolagnaro	Ankarariera	12	14 180	En permanence	Période sèche	Oui	Oui	Non
Taolagnaro	Ankarena	4	8 205	En permanence	Période sèche	Oui	Oui	Non
Taolagnaro	Bevoay	6	8 621	Non	Non	Non	.	Non
Taolagnaro	Emagnobo	5	7 512	Non	Non	Non	.	Non

District	Commune	Nb fokontany	Nb estimatif d'habitants	Accessibilité du chef lieu en voiture légère	Accessibilité du chef lieu en voiture 4x4	Existence ligne de transport en commun	Terminus ligne de transport en commun	Existence station d'essence
Taolagnaro	Enakara- haut	6	7 333	Non	Non	Non	.	Non
Taolagnaro	Enanili ha	5	6 815	Non	Non	Oui	Oui	Non
Taolagnaro	Fenoivo-Efita	5	10 108	Non	Non	Oui	Oui	Non
Taolagnaro	laboako ho - Riandava	5	5 525	Non	Non	Oui	Oui	Non
Taolagnaro	Ifarantsa	4	13 057	Non	Non	Oui	Oui	Non
Taolagnaro	Isaka-Ivondro	9	9 820	Non	Non	Oui	Oui	Non
Taolagnaro	Ma hatalaky	16	29 553	Non	Non	Oui	Oui	Non
Taolagnaro	Manambaro	11	21 358	En permanence	Période sèche	Oui	Oui	Non
Taolagnaro	Manantenina	9	11 229	Non	Non	Oui	Oui	Non
Taolagnaro	Mandiso	6	4 994	Non	Non	Oui	.	Non
Taolagnaro	Mandromondromotra	3	5 983	Période sèche	Période sèche	Oui	Oui	Non
Taolagnaro	Ranomafana-Atsimo	10	17 547	Non	Non	Oui	Oui	Non
Taolagnaro	Ranopiso	15	15 649	En permanence	Période sèche	Oui	Oui	Non
Taolagnaro	Sarisambo	8	9 649	Non	Non	Oui	.	Non
Taolagnaro	Soanierana	6	661	En permanence	Période sèche	Non	.	Non
Taolagnaro	Soavary	5	10 552	Non	Non	Oui	.	Non
Taolagnaro	Taolanaro	11	63 784	En permanence	Période sèche	Oui	Oui	Grande Cie.

Annexe 2. Marché, réseau électrique et eau courante

District	Commune	Existence de marché	Existence lieu aménagé pour le marché	Existence réseau électrique	Zone couverte dans la commune	Principale source de production d'électricité	Puissance installée (kw h)	Existence réseau de distribution d'eau courante	Zone couverte dans la commune
Amboasary	Amboasary Atsimo	Oui	Oui	Jirama	Une partie	The rmique	308	Jirama	Une partie
Amboasary	Be hara	Oui	Non	Non	.	.	.	Non	.
Amboasary	Ebela	Oui	Non	Non	.	.	.	Non	.
Amboasary	Elonty	Oui	Non	Non	.	.	.	Non	.
Amboasary	Esira	Oui	Non	Non	.	.	.	Non	.
Amboasary	Ifotaka	Oui	Non	Non	.	.	.	Non	.
Amboasary	Ma haly	Oui	Non	Non	.	.	.	Non	.
Amboasary	Manevy	Oui	Non	Non	.	.	.	Non	.
Amboasary	Maromby	Oui	Non	Non	.	.	.	Non	.
Amboasary	Marotsiraka	Oui	Non	Non	.	.	.	Non	.
Amboasary	Sampona	Oui	Non	Non	.	.	.	Non	.
Amboasary	Tanandava Atsimo	Oui	Non	Non	.	.	.	Non	.
Amboasary	Ranobe	Oui	Non	Non	.	.	.	Non	.
Amboasary	Tomboarivo	Oui	Non	Non	.	.	.	Non	.
Amboasary	Tranomaro	Oui	Non	Non	.	.	.	Non	.
Amboasary	Tsivory	Oui	Non	Non	.	.	.	Non	.
Betroka	Ambalaso	Oui	Oui	Non
Betroka	Ambatomivary	Oui	Non	Non
Betroka	Andriandampy	Oui	Non	Non
Betroka	Beapombo I	Oui	Non	Non
Betroka	Beapombo II	Oui	Non	Non
Betroka	Bekorobo	Oui	Non	Non

District	Commune	Existence de marché	Existence lieu aménagé pour le marché	Existence réseau électrique	Zone couverte dans la commune	Principale source de production d'électricité	Puissance installée (kw h)	Existence réseau de distribution d'eau courante	Zone couverte dans la commune
Betroka	Benato-Toby	Oui	Non	Non
Betroka	Betroka	Oui	Non	Jirama	Une partie	The rmique	333	Jirama	Une partie
Betroka	Iaborotra	Oui	Non	Non
Betroka	Ianabinda	Oui	Non	Non
Betroka	Ianakafy	Oui	Oui	Non
Betroka	Isoanala	Oui	Oui	Autre	.	The rmique	.	Autre	Une partie
Betroka	Iva hona	Oui	Non	Non
Betroka	Jangany	Oui	Oui	Autre	.	Solaire	.	Autre	Une partie
Betroka	Ma habo	Oui	Oui	Non
Betroka	Ma hasoa-Atsinanana	Oui	Non	Non
Betroka	Magnarena-Besakoa	Non	.	Non
Betroka	Naninara	Non	.	Non	.	.	.	Autre	Une partie
Betroka	Tsaraitso	Non	.	Non
Betroka	Sakama hily	Oui	Non	Non
Betroka	Analamary	Oui	Oui	Non
Taolagnaro	Ambatoabo	Oui	Oui	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Ampasimena	Non	.	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Ampasy-Na hampoana	Non	.	Jirama	Une partie	The rmique	2 000	Jirama	Une partie
Taolagnaro	Analamary	Non	.	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Analapatsy	Oui	Oui	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Andranobory	Non	.	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Ankarariera	Oui	Oui	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Ankarena	Non	.	Non	.	.	.	Non	.

District	Commune	Existence de marché	Existence lieu aménagé pour le marché	Existence réseau électrique	Zone couverte dans la commune	Principale source de production d'électricité	Puissance installée (kw h)	Existence réseau de distribution d'eau courante	Zone couverte dans la commune
Taolagnaro	Bevoay	Non	.	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Emagnobo	Non	.	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Enakara- haut	Non	.	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Enanili ha	Non	.	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Fenoovo-Efita	Non	.	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Iaboako ho - Riandava	Non	.	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Ifarantsa	Oui	Oui	Autre	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Isaka-Ivandro	Oui	Oui	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Ma hatafaky	Oui	Oui	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Manambaro	Oui	Oui	Non	.	.	.	Jirama	Toute
Taolagnaro	Manantenina	Oui	Oui	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Mandiso	Oui	Oui	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Mandromondromotra	Non	.	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Ranomafana-Atsimo	Oui	Oui	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Ranopiso	Oui	Oui	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Sarisambo	Oui	Oui	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Soamierana	Oui	Oui	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Soavary	Non	.	Non	.	.	.	Non	.
Taolagnaro	Taolanaro	Oui	Oui	Jirama	Toute	The rmique	2 000	Jirama	Toute

Annexe 3. Accès à l'eau courante

District	Commune	Nb he ure de distribution par jour	Capacité fournie (m ³)	Nb abonnés en 2009	Nb demande non satisfaite en 2009	Volume d'eau consommé (m ³)	Existence borne fontaine	Existence structure de gestion des BF	Principale mode d'appro. en eau
Amboasary	Amboasary Atsimo	24 h/24	3 400	202	20	2 600	Jirama	Oui	Borne fontaine
Amboasary	Be hara	Non	.	Forage manuel
Amboasary	Ebela	Non	.	Forage manuel
Amboasary	Elonty	Non	.	Forage manuel
Amboasary	Esira	Non	.	Forage manuel
Amboasary	Ifotaka	Non	.	Forage manuel
Amboasary	Ma haly	Non	.	Forage manuel
Amboasary	Manevy	Non	.	Forage manuel
Amboasary	Maromby	Non	.	Forage manuel
Amboasary	Marotsiraka	Non	.	Forage manuel
Amboasary	Sampana	Non	.	Forage manuel
Amboasary	Tanandava Atsimo	Non	.	Forage manuel
Amboasary	Ranobe	Non	.	Forage manuel
Amboasary	Tomboarivo	Non	.	Forage manuel
Amboasary	Tranomaro	Non	.	Forage manuel
Amboasary	Tsivory	Non	.	Forage manuel
Betroka	Ambalasoa
Betroka	Ambatomivary
Betroka	Andriandampy
Betroka	Beapombo I
Betroka	Beapombo II
Betroka	Bekorobo
Betroka	Benato-Toby

District	Commune	Nb heures de distribution par jour	Capacité fournie (m³)	Nb abonnés en 2009	Nb demande non satisfaite en 2009	Volume d'eau consommé (m³)	Existence borne fontaine	Existence structure de gestion des BF	Principale mode d'appro. en eau
Betroka	Betroka	24 h/24	10 100	383	50	3 100	Jirama	Oui	Borne fontaine
Betroka	Iaborotra	Autre	Oui	Borne fontaine
Betroka	Ianabinda
Betroka	Ianakafy
Betroka	Isoanala	24 h/24	Autre	Oui	Borne fontaine
Betroka	Iva hona
Betroka	Jangany	Moins de 12 h	Autre	Oui	Borne fontaine
Betroka	Ma habo
Betroka	Ma hasoa-Atsinanana
Betroka	Magnarena-Besakoa
Betroka	Naminora	24 h/24
Betroka	Tsaraitso
Betroka	Sakama hily
Betroka	Analamary
Taolagnaro	Ambatoabo	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Ampasimena	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Ampasy-Na hampoana	24 h/24	250	7	-	250	Jirama	Oui	Borne fontaine
Taolagnaro	Analamary	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Analapatsy	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Andranobory	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Ankarariera	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Ankarena	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Bevoay	Non	.	Rivière, fleuve

District	Commune	Nb he ure de distribution par jour	Capacité fournie (m ³)	Nb abonnés en 2009	Nb demande non satisfaite en 2009	Volume d'eau consommé (m ³)	Existence borne fontaine	Existence structure de gestion des BF	Principale mode d'appro. en eau
Taolagnaro	Emagnobo	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Enakara- haut	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Enanili ha	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Fenoivo-Efita	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	laboako ho - Riandava	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Ifarantsa	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Isaka-Ivondro	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Ma hatalaky	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Manambara	24 h/24	1 533	73	3	1 533	Non	.	Domestique
Taolagnaro	Manantenina	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Mandiso	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Mandromondromotra	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Ranomafana-Atsimo	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Ranopiso	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Sarisambo	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Soanierana	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Soavary	Non	.	Rivière, fleuve
Taolagnaro	Taolanaro	24 h/24	105 776	2 145	220	105 776	Jirama	Oui	Domestique

Annexe 4. Réseau de télécommunication et accès à l'information

District	Commune	Réseau téléphonie fixe	Réseau téléphonie mobile	Accès internet	Nb cybercafé	Possibilité comm. par BLU	Existence agence PAOMA	Existence service privé de poste	Capter RNM	Capter TVM	Capter radio privée	Capter TV privée
Amboasary	Amboasary Atsimo	Non	Oui	Oui	2	Oui	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Non
Amboasary	Be hara	Non	Oui	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Oui	Oui	Non
Amboasary	Ebela	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Amboasary	Elonty	Non	Non	Non	.	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Amboasary	Esira	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Amboasary	Ifotaka	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Amboasary	Ma haly	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Amboasary	Manevy	Non	Non	Non	.	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Amboasary	Maromby	Non	Non	Non	.	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Amboasary	Marotsiraka	Non	Non	Non	.	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Amboasary	Sampona	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non
Amboasary	Tanandava Atsimo	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non
Amboasary	Ranobe	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Amboasary	Tomboarivo	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Amboasary	Tranomaro	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Amboasary	Tsivory	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Betroka	Ambalasoa	Non	Oui	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non
Betroka	Ambatomivary	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Betroka	Andrandampy	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non
Betroka	Beapombo I	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Betroka	Beapombo II	Non	Oui	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Betroka	Bekorobo	Non	Oui	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non

District	Commune	Réseau télép honie fixe	Réseau télép honie mobile	Accès internet	Nb cybercafé	Possibilité comm. par BLU	Existence agence PAOMA	Existence service privé de poste	Capter RNM	Capter TVM	Capter radio privée	Capter TV privée
Betroka	Benato-Toby	Non	Oui	Non	.	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Betroka	Betroka	Oui	Oui	Oui	-	Non	Oui	Non	Oui	Oui	Oui	Non
Betroka	Iaborotra	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Betroka	Ianabinda	Non	Oui	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non
Betroka	Ianakafy	Non	Non	Non	.	Non	Oui	Non	Oui	Non	Non	Non
Betroka	Isoanala	Non	Oui	Non	.	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui	Non
Betroka	Iva hona	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non
Betroka	Jangany	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non
Betroka	Ma habo	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Betroka	Ma hasoa-Atsinanana	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Betroka	Magnarena-Besakoa	Non	Oui	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Betroka	Naninara	Non	Oui	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non
Betroka	Tsaraitso	Non	Oui	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non
Betroka	Sakama hily	Non	.	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Non	Non
Betroka	Analamary	Non	Oui	Non	.	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Ambatoabo	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Ampasimena	Non	Non	Non	.	Oui	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Ampasy-Na hampoana	Non	Oui	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Analamary	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Analapatsy	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Andranobory	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Ankarariera	Non	Oui	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Ankarena	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non

District	Commune	Réseau télép homie fixe	Réseau télép homie mobile	Accès internet	Nb cybercafé	Possibilité comm. par BLU	Existence agence PAOMA	Existence service privé de poste	Capter RNM	Capter TVM	Capter radio privée	Capter TV privée
Taolagnaro	Bevoay	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Emagnobo	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Enakara- haut	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Enanili ha	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Fenoovo-Efita	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Iaboako ho - Riandava	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Ifarantsa	Non	Non	Non	.	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Isaka-Ivandro	Non	Oui	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Ma hataiky	Non	Oui	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Manambaro	Non	Oui	Non	.	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Manantenina	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Mandiso	Non	Oui	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Mandromondromotra	Non	Oui	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Ranomafana-Atsimo	Non	Oui	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Ranopiso	Non	Oui	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Sarisambo	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Soamierana	Non	Oui	Non	.	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Soavary	Non	Non	Non	.	Non	Non	Non	Non	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Taolanaro	Oui	Oui	Oui	5	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Non

Annexe 5. Religion et sécurité

District	Commune	Nb caserne gendarmerie	Nb poste de police	Nb caserne de l'armée	Nb EKAR	Nb édifice Anglicane	Nb FJKM	Nb FLM	Nb édifice Adventiste	Nb édifice Jesosy Mamonjy	Nb autre édifice chrétienne
Amboasary	Amboasary Atsimo	1	1	-	1	.	1	1	.	1	1
Amboasary	Be hara	-	-	-	1
Amboasary	Ebela	1	-	-
Amboasary	Elonty	-	-	-
Amboasary	Esira	1	-	-
Amboasary	Ifotaka	1	-	-
Amboasary	Ma haly	-	-	-
Amboasary	Manevy	-	-	-
Amboasary	Maromby	1	-	-	1
Amboasary	Maroisiraka	-	-	-
Amboasary	Sampona	-	-	1	.	.	1	1	.	.	1
Amboasary	Tanandava Atsimo	-	-	-
Amboasary	Ranobe	-	-	-
Amboasary	Tomboarivo	-	-	-
Amboasary	Tranomaro	1	-	-	1	.	1	1	.	.	1
Amboasary	Tsivory	1	-	-	1	.	1	1	.	.	1
Betroka	Ambalaso	1	-	-	1	-	-	1	-	-	-
Betroka	Ambatamivary	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Betroka	Andriandampy	1	-	-	1	-	-	1	-	-	-
Betroka	Beapombo I	1	-	-	1	-	-	-	-	-	-
Betroka	Beapombo II	1	-	-	1	-	-	1	-	-	-
Betroka	Bekorobo	1	-	-	2	-	1	1	-	-	1
Betroka	Benato-Toby	1	-	-	1	-	-	1	-	-	-

District	Commune	Nb caserne gendarmerie	Nb poste de police	Nb caserne de l'armée	Nb EKAR	Nb édifice Anglicane	Nb FJKM	Nb FLM	Nb édifice Adventiste	Nb édifice Jesosy Mamonjy	Nb autre édifice chrétienne
Betroka	Betroka	2	1	1	1	1	1	2	1	1	4
Betroka	Iaborotra	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Betroka	Ianabinda	1	-	-	1	-	1	-	-	-	-
Betroka	Ianakafy	1	-	-	1	-	1	-	-	-	-
Betroka	Isoanala	1	-	-	1	-	1	-	-	-	-
Betroka	Iva hona	1	-	-	1	-	1	-	-	-	-
Betroka	Jangany	1	-	-	1	-	1	-	-	-	-
Betroka	Ma habo	1	-	-	1	-	1	-	-	-	-
Betroka	Ma hasoa-Atsinanana	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Betroka	Magnarena-Besakoa	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Betroka	Naninora	-	-	-	1	-	1	-	-	-	-
Betroka	Tsaraitso	1	-	-	1	-	-	-	-	-	-
Betroka	Sakama hily	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Betroka	Analamary	1	-	-	1	-	1	-	-	-	-
Taolagnaro	Ambatoabo	-	-	-	1	-	1	-	-	-	-
Taolagnaro	Ampasimena	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Ampasy-Na hampoana	-	-	-	1	-	1	-	-	-	-
Taolagnaro	Analamary	-	-	-	1	-	-	-	-	1	-
Taolagnaro	Analapatsy	-	-	-	1	-	1	-	-	-	-
Taolagnaro	Andranobory	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-
Taolagnaro	Ankarariera	-	-	-	1	-	1	-	-	-	-
Taolagnaro	Ankarena	-	-	-	1	-	-	-	-	-	1
Taolagnaro	Bevoay	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Emagnobo	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-

District	Commune	Nb caserne gendarmerie	Nb poste de police	Nb caserne de l'armée	Nb EKAR	Nb édifice Anglicane	Nb FJKM	Nb FLM	Nb édifice Adventiste	Nb édifice Jesosy Mamonjy	Nb autre édifice c hrétienne
Taolagnaro	Enakara- haut	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Enanili ha	-	-	-	1	-	1	1	-	-	-
Taolagnaro	Fenoovo-Efita	-	-	-	1	-	1	1	-	-	-
Taolagnaro	Iaboako ho - Rian- dava	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Ifarantsa	-	-	-	1	-	1	1	-	1	-
Taolagnaro	Isaka-ivondro	-	-	-	-	-	1	2	-	-	-
Taolagnaro	Ma hatahaky	-	-	-	1	-	-	2	-	-	-
Taolagnaro	Manambaro	-	-	-	1	-	-	3	-	-	-
Taolagnaro	Manantenina	-	-	-	1	-	-	1	-	-	-
Taolagnaro	Mandiso	1	-	-	-	-	1	1	-	-	-
Taolagnaro	Mandromondromatra	-	-	-	1	-	-	1	-	-	-
Taolagnaro	Ranomafana-Atsimo	1	-	-	1	-	-	1	-	-	2
Taolagnaro	Ranopiso	1	-	-	1	-	-	2	-	-	-
Taolagnaro	Sarisambo	-	-	-	-	-	-	2	-	-	-
Taolagnaro	Soanierana	-	-	-	1	-	-	3	-	1	-
Taolagnaro	Soavary	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Taolanaro	2	2	1	2	-	1	8	2	1	5

Annexe 6. Religion, sports et loisirs

District	Commune	Nb édifice Musulmane	Nb autre édifice	Nb terrain de sport public	Nb terrain de sport privé	Nb salle de spectacle publique	Nb salle de spectacle privée
Amboasary	Amboasary Atsimo	.	.	1	-	1	-
Amboasary	Be hara	.	.	1	-	-	-
Amboasary	Ebela	.	.	1	-	-	-
Amboasary	Elonty	.	.	1	-	-	-
Amboasary	Esira	.	.	1	-	-	-
Amboasary	Ifotaka	.	.	1	-	-	-
Amboasary	Ma haly	.	.	-	-	-	-
Amboasary	Manevy	.	.	-	-	-	-
Amboasary	Maromby	.	.	-	-	-	-
Amboasary	Marotsiraka	.	.	1	-	-	-
Amboasary	Sampana	.	.	-	-	-	-
Amboasary	Tanandava Atsimo	.	.	-	-	-	-
Amboasary	Ranobe	.	.	-	-	-	-
Amboasary	Tomboarivo	.	.	-	-	-	-
Amboasary	Tranomaro	.	.	1	-	-	-
Amboasary	Tsivory	.	.	1	-	-	-
Betroka	Ambalasoa	-	-	-	-	-	-
Betroka	Ambatomivary	-	-	-	-	-	-
Betroka	Andriandampy	-	-	-	-	-	-
Betroka	Beapombo I	-	-	-	1	-	-
Betroka	Beapombo II	-	-	1	1	1	1
Betroka	Bekorobo	-	-	1	-	1	-
Betroka	Benato-Toby	-	-	-	-	-	-
Betroka	Betroka	-	-	2	1	1	1

District	Commune	Nb édifice Musulmane	Nb autre édifice	Nb terrain de sport public	Nb terrain de sport privé	Nb salle de spectacle publique	Nb salle de spectacle privée
Betroka	Iaborotra	-	-	-	-	-	-
Betroka	Ianabinda	-	-	1	-	-	-
Betroka	Ianakafy	-	-	1	-	1	-
Betroka	Isoanala	-	-	-	-	-	-
Betroka	Iva hona	-	-	1	-	-	-
Betroka	Jangany	-	-	1	1	-	-
Betroka	Ma habo	-	-	1	-	1	-
Betroka	Ma hasoa-Atsinanana	-	-	-	-	-	-
Betroka	Magnarena-Besakoa	-	-	-	-	-	-
Betroka	Naninora	-	-	1	-	-	-
Betroka	Tsaraitso	-	-	-	-	-	-
Betroka	Sakama hily	-	-	-	-	-	-
Betroka	Analamary	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Ambatoabo	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Ampasimena	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Ampasy-Na hampoana	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Analamary	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Analapatsy	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Andranobory	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Ankarariera	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Ankarena	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Bevoay	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Emagnobo	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Enakara- haut	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Enamili ha	-	-	-	-	-	-

District	Commune	Nb édifice Musulmane	Nb autre édifice	Nb terrain de sport public	Nb terrain de sport privé	Nb salle de spectacle publique	Nb salle de spectacle privée
Taolagnaro	Fenoivo-Efita	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Iaboako ho - Riandava	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Ifarantsa	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Isaka-Ivondro	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Ma hatalaky	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Manambaro	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Manantenina	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Mandiso	-	-	1	-	-	-
Taolagnaro	Mandromondromotra	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Ranomafana-Atsimo	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Ranopiso	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Sarisambo	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Soamierana	-	-	1	-	-	-
Taolagnaro	Soavary	-	-	-	-	-	-
Taolagnaro	Taolanaro	2	1	1	3	1	2

Annexe 7. Education - Primaire publique

District	Commune	Nb EPP	Nb école communautaire	Nb salle de classe des EPP	Inscrits aux EPP en 07-08	Candidats des EPP au CEPE 08	Candidats des EPP reçus au CEPE 08	Total enseignants des EPP en 07-08	Enseignants FRAM des EPP en 07-08
Amboasary	Amboasary Atsimo	21	-	101	7 001	695	365	129	74
Amboasary	Be hara	15	-	54	3 082	98	79	48	21
Amboasary	Ebela	10	-	17	1 816	34	18	20	11
Amboasary	Elonty	13	5	17	1 281	23	10	23	15
Amboasary	Esira	7	-	27	1 077	84	68	20	6
Amboasary	Ifotaka	15	-	43	2 862	112	88	45	29
Amboasary	Ma haly	12	-	22	1 572	22	13	21	15
Amboasary	Manevy	6	-	7	623	8	6	6	3
Amboasary	Maromby	14	-	39	1 848	104	67	31	18
Amboasary	Marotsiraka	13	10	25	1 859	29	22	19	16
Amboasary	Sampona	10	-	36	2 428	159	126	38	22
Amboasary	Tanandava Atsimo	12	-	33	2 200	69	20	28	14
Amboasary	Ranobe	3	2	3	285	-	-	3	1
Amboasary	Tomboarivo	4	-	6	452	4	3	5	4
Amboasary	Tranomaro	14	2	33	1 881	64	52	27	18
Amboasary	Tsivory	10	-	26	2 055	84	48	35	16
Betroka	Ambalasoa	13	2	16	869	17	5	22	16
Betroka	Ambatomivary	9	-	14	1 010	10	-	20	10
Betroka	Andriandampy	5	2	15	387	13	6	11	6
Betroka	Beapombo I	4	3	6	414	24	9	8	6
Betroka	Beapombo II	9	6	15	656	-	-	12	12
Betroka	Bekorobo	10	3	20	1 099	24	18	28	17
Betroka	Benato-Toby	15	7	20	1 483	24	7	37	25
Betroka	Betroka	8	1	28	1 962	247	217	57	5

District	Commune	Nb EPP	Nb école communautaire	Nb salle de classe des EPP	Inscrits aux EPP en 07-08	Candidats des EPP au CEPE 08	Candidats des EPP reçus au CEPE 08	Total enseignants des EPP en 07-08	Enseignants FRAM des EPP en 07-08
Betroka	laborotra	1	-	3	164	-	-	3	2
Betroka	Ianabinda	9	3	15	1 206	11	9	17	11
Betroka	Ianakafy	8	6	15	601	21	13	13	9
Betroka	Isoanala	10	3	32	2 350	120	77	48	25
Betroka	Iva hona	11	6	9	1 329	43	18	28	20
Betroka	Jangany	8	2	14	658	10	9	14	11
Betroka	Ma habo	16	10	19	1 705	28	24	31	23
Betroka	Ma hasoa-Atsinanana	8	8	9	636	2	1	9	7
Betroka	Magnarena-Besakoa	5	4	4	241	-	-	7	4
Betroka	Naninora	5	2	15	456	15	9	18	7
Betroka	Tsaraitso	4	1	11	435	11	9	12	7
Betroka	Sakama hily	3	1	5	291	-	-	4	4
Betroka	Analamary	10	7	18	810	23	14	15	11
Taolagnaro	Ambatodabo	9	-	12	1 012	14	2	16	9
Taolagnaro	Ampasimena	4	-	7	711	33	24	16	7
Taolagnaro	Ampasy-Na hampoana	4	-	11	336	40	13	18	7
Taolagnaro	Analamary	1	-	2	138	9	9	3	2
Taolagnaro	Analapatsy	4	-	8	766	29	14	12	5
Taolagnaro	Andranobory	6	-	11	872	37	24	24	4
Taolagnaro	Ankarariera	7	-	15	1 819	73	34	24	9
Taolagnaro	Ankarena	3	-	10	413	39	31	8	2
Taolagnaro	Bevoay	6	-	6	1 359	21	4	15	7
Taolagnaro	Emagnobo	3	-	6	700	-	-	7	9
Taolagnaro	Enakara- haut	8	-	14	854	36	26	26	3
Taolagnaro	Enamili ha	6	-	6	820	15	12	20	-

District	Commune	Nb EPP	Nb école communautaire	Nb salle de classe des EPP	Inscrits aux EPP en 07-08	Candidats des EPP au CEPE 08	Candidats des EPP reçus au CEPE 08	Total enseignants des EPP en 07-08	Enseignants FRAM des EPP en 07-08
Taolagnaro	Fenevo-Efita	7	-	8	518	41	25	16	10
Taolagnaro	Iaboako ho - Riandava	1	-	2	116	7	-	1	8
Taolagnaro	Ifarantsa	7	-	13	1 315	73	32	21	8
Taolagnaro	Isaka-Ivondro	6	-	16	1 077	8	5	23	17
Taolagnaro	Ma hatalaky	9	-	28	1 654	60	36	34	20
Taolagnaro	Manambaro	9	-	37	2 930	186	96	56	7
Taolagnaro	Manantenina	7	-	16	1 254	4	51	30	22
Taolagnaro	Mandiso	3	-	6	425	9	4	7	7
Taolagnaro	Mandromondromotra	4	-	14	1 254	64	-	11	2
Taolagnaro	Ranomafana-Atsimo	9	-	28	1 803	41	15	36	12
Taolagnaro	Ranopiso	8	-	26	1 292	60	30	32	14
Taolagnaro	Sarisambo	7	-	14	1 357	87	23	18	5
Taolagnaro	Soanierana	7	-	31	1 618	130	52	32	5
Taolagnaro	Soavary	4	-	7	637	19	6	10	10
Taolagnaro	Taolanaro	12	-	80	5 244	537	317	159	4

Annexe 8. Education - Primaire privée

District	Commune	Nb école pri- maire privée	Nb salle de classe	Inscrits dans les écoles privées en 07-08	Candidats écoles privées au CEPE 08	Candidats des écoles privées reçus au CEPE08	Enseignants des écoles privées en 07-08	Existence Bibliothèque	Existence hall d'information
Amboasary	Amboasary Atsimo	4	30	1 406	695	365	122	Oui	Non
Amboasary	Be hara	1	2	223	98	79	43	Non	Non
Amboasary	Ebela	1	1	93	31	18	19	Non	Non
Amboasary	Elonty	1	1	78	23	10	3	Non	Non
Amboasary	Esira	Non	Non
Amboasary	Ifotaka	4	14	662	93	69	43	Non	Non
Amboasary	Ma haly	Non	Non
Amboasary	Manevy	Non	Non
Amboasary	Maromby	1	1	30	69	46	29	Non	Non
Amboasary	Marotsiraka	Non	Non
Amboasary	Sampona	Non	Non
Amboasary	Tanandava Atsimo	Non	Non
Amboasary	Ranobe	Non	Non
Amboasary	Tomboarivo	Non	Non
Amboasary	Tranomaro	Non	Non
Amboasary	Tsivory	3	15	436	130	58	28	Non	Non
Betroka	Ambalaso	Non	Non
Betroka	Ambatomivary	2	4	175	-	-	3	Non	Non
Betroka	Andriandampy	1	1	20	-	-	1	Non	Non
Betroka	Beapombo I	Non	Non
Betroka	Beapombo II	2	2	86	-	-	2	Non	Non
Betroka	Bekorobo	1	4	182	21	12	5	Non	Non

District	Commune	Nb école primaire privée	Nb salle de classe	Inscrits dans les écoles privées en 07-08	Candidats écoles privées au CEPE 08	Candidats des écoles privées reçus au CEPE08	Enseignants des écoles privées en 07-08	Existence Bibliothèque	Existence hall d'information
Betroka	Benato-Toby	Non	Non
Betroka	Betroka	5	56	1 569	140	138	50	Oui	Oui
Betroka	Iaborotra	Non	Non
Betroka	Ianabinda	1	1	33	-	-	1	Non	Non
Betroka	Ianakafy	Non	Non
Betroka	Isoanala	3	20	494	63	43	16	Oui	Non
Betroka	Iva hona	1	4	51	.	.	.	Non	Non
Betroka	Jangany	3	13	423	16	16	6	Oui	Non
Betroka	Ma habo	Non	Non
Betroka	Ma hasoa-Atsinanana	Non	Non
Betroka	Magnarena-Besakoa	1	1	100	-	-	2	Non	Non
Betroka	Naminora	Non	Non
Betroka	Tsaraitso	Non	Non
Betroka	Sakama hily	1	1	32	-	-	-	Non	Non
Betroka	Analamary	Non	Non
Taolagnaro	Ambatoabo	1	2	203	29	12	2	Non	Non
Taolagnaro	Ampasimena	9	13	645	.	.	12	Non	Non
Taolagnaro	Ampasy-Na hampoana	1	6	70	.	.	11	Non	Non
Taolagnaro	Analamary	1	1	.	14	12	.	Non	Non
Taolagnaro	Analapatsy	Non	Non
Taolagnaro	Andranobory	1	1	102	.	.	.	Non	Non
Taolagnaro	Ankarariera	1	Non	Non
Taolagnaro	Ankarena	Non	Non

District	Commune	Nb école pri- maire privée	Nb salle de classe	Inscrits dans les écoles privées en 07-08	Candidats écoles privées au CEPE 08	Candidats des écoles privées reçus au CEPE08	Enseignants des écoles privées en 07-08	Existence Bibliothèque	Existence hall d'information
Taolagnaro	Bevoay	Non	Non
Taolagnaro	Emagnobo	Non	Non
Taolagnaro	Enakara- haut	Non	Non
Taolagnaro	Enanili ha	Non	Non
Taolagnaro	Fenoivo-Efita	Non	Non
Taolagnaro	Iaboako ho - Riandava	Non	Non
Taolagnaro	Ifarantsa	Non	Non
Taolagnaro	Isaka-Ivondro	Non	Non
Taolagnaro	Ma hatalaky	Non	Non
Taolagnaro	Manambaro	Non	Non
Taolagnaro	Manantenina	1	1	.	67	63	15	Non	Non
Taolagnaro	Mandiso	7	16	742	.	.	.	Non	Non
Taolagnaro	Mandromondromotra	Non	Non
Taolagnaro	Ranomafana-Atsimo	Non	Non
Taolagnaro	Ranopiso	Non	Non
Taolagnaro	Sarisambo	Non	Non
Taolagnaro	Soamierana	Non	Non
Taolagnaro	Soavary	2	12	464	.	.	.	Non	Non
Taolagnaro	Taolanaro	9	143	3 388	333	315	141	Oui	Oui

Annexe 9. Education - Secondaire public

District	Commune	Nb CEG	Nb salle de classe des CEG	Inscrits en 6 ^e dans les CEG en 08-09	Inscrits dans les CEG en 07-08	Candidats des CEG au BEPC 08	Candidats CEG reçus au BEPC 08	Total enseignants des CEG en 07-08	Enseignants FRAM des CEG en 07-08
Amboasary	Amboasary Atsimo	2	19	420	651	137	81	27	2
Amboasary	Be hara	1	4	48	46	2	-	7	-
Amboasary	Ebela	1	2	31	.	-	-	2	-
Amboasary	Elonty
Amboasary	Esira	1	3	56	40	-	-	4	-
Amboasary	Ifotaka	1	2	79	99	-	-	7	-
Amboasary	Ma haly
Amboasary	Manevy
Amboasary	Maromby	1	3	39	68	-	-	5	-
Amboasary	Marotsiraka
Amboasary	Sampona	1	2	142	126	35	12	9	-
Amboasary	Tanandava Atsimo	1	3	.	.	-	-	-	-
Amboasary	Ranobe
Amboasary	Tomboarivo
Amboasary	Tranomaro	1	3	56	.	-	-	3	-
Amboasary	Tsivory	1	5	176	360	62	30	14	-
Betroka	Ambalasoa
Betroka	Ambatomivary
Betroka	Andriandampy	1	4	-	25	3	-	2	-
Betroka	Becpombo I
Betroka	Becpombo II
Betroka	Bekorobo
Betroka	Benato-Toby
Betroka	Betroka	1	15	-	1 106	510	357	25	-

District	Commune	Nb CEG	Nb salle de classe des CEG	Inscrits en 6 ^e dans les CEG en 08-09	Inscrits dans les CEG en 07-08	Candidats des CEG au BEPC 08	Candidats CEG reçus au BEPC08	Total enseignants des CEG en 07-08	Enseignants FRAM des CEG en 07-08
Betroka	Iaboroitra
Betroka	Ianabinda
Betroka	Ianakafy
Betroka	Isoanala	1	9	-	411	49	24	14	-
Betroka	Iva hona
Betroka	Jangany	1	2	-	65	9	6	6	-
Betroka	Ma habo	1	1	-	66	-	-	3	-
Betroka	Ma hasoa-Atsinanana
Betroka	Magnarena-Besakoa
Betroka	Naninora
Betroka	Tsaraitso
Betroka	Sakama hily
Betroka	Analamary
Taolagnaro	Ambatoabo
Taolagnaro	Ampasimena
Taolagnaro	Ampasy-Na hampoana
Taolagnaro	Analamary
Taolagnaro	Analapatsy
Taolagnaro	Andranobory
Taolagnaro	Ankarariera
Taolagnaro	Ankarena
Taolagnaro	Bevoay
Taolagnaro	Emagnobo
Taolagnaro	Enakara- haut
Taolagnaro	Enanili ha

District	Commune	Nb CEG	Nb salle de classe des CEG	Inscrits en 6 ^e dans les CEG en 08-09	Inscrits dans les CEG en 07-08	Candidats des CEG au BEPC 08	Candidats CEG recus au BEPC08	Total enseignants des CEG en 07-08	Enseignants FRAM des CEG en 07-08
Taolagnaro	Fenoovo-Efita
Taolagnaro	Iaboako ho - Riandava
Taolagnaro	Ifarantsa	1	4	102	137
Taolagnaro	Isaka-Ivondro
Taolagnaro	Ma hatalaky	1	4	71	88	13	1	5	.
Taolagnaro	Manambaro	1	7	126	404	66	6	11	.
Taolagnaro	Manantenina	1	4	51	164	32	4	6	.
Taolagnaro	Mandiso
Taolagnaro	Mandromondromotra
Taolagnaro	Ranomafana-Atsimo	1	2	265	425	39	22	7	.
Taolagnaro	Ranopiso	1	4	99	233	55	13	4	.
Taolagnaro	Sarisambo
Taolagnaro	Soanierana	1	4
Taolagnaro	Soavary
Taolagnaro	Taolanaro	1	3	433	1 715	428	85	26	.

Annexe 10. Education - Secondaire privé

District	Commune	Nb collège privé	Nb salle de classe	Inscrits en 2 nd au collège privé en 08-09	Inscrits au collège privé en 07-08	Candidats des collèges privés au BEPC 08	Candidats collèges privés reçus au BEPC 08	Enseignants des collèges privés en 07-08
Amboasary	Amboasary Atsimo	2	19	371	1 082	285	156	21
Amboasary	Be hara
Amboasary	Ebela
Amboasary	Elonty
Amboasary	Esira
Amboasary	Ifotaka
Amboasary	Ma haly
Amboasary	Manevy
Amboasary	Maromby
Amboasary	Marotsiraka
Amboasary	Sampona
Amboasary	Tanandava Atsimo
Amboasary	Ranobe
Amboasary	Tomboarivo
Amboasary	Tranomaro
Amboasary	Tsivory	1	4	23	83	7	5	4
Betroka	Ambalaso
Betroka	Ambatomivary
Betroka	Andriandampy
Betroka	Beapombo I
Betroka	Beapombo II
Betroka	Bekarobo
Betroka	Benato-Toby

District	Commune	Nb collège privé	Nb salle de classe	Inscrits en 2 nd au collège privé en 08-09	Inscrits au collège privé en 07-08	Candidats des collèges privés au BEPC 08	Candidats collèges privés reçus au BEPC 08	Enseignants des collèges privés en 07-08
Betroka	Betroka	2	11	182	575	93	81	22
Betroka	Iaboroitra
Betroka	Ianabinda
Betroka	Ianakafy
Betroka	Isoanala	1	4	16	73	-	-	6
Betroka	Iva hana
Betroka	Jangany	1	3	37	71	14	13	7
Betroka	Ma habo
Betroka	Ma hasoa-Atsinana
Betroka	Magnarena-Besakoa
Betroka	Naninora
Betroka	Tsaraitso
Betroka	Sakama hily
Betroka	Analamary
Taolagnaro	Ambatoabo
Taolagnaro	Ampasimena
Taolagnaro	Ampasy-Na hampoana
Taolagnaro	Analamary
Taolagnaro	Analapatsy
Taolagnaro	Andranobory
Taolagnaro	Ankarariera
Taolagnaro	Ankarena
Taolagnaro	Bevoay
Taolagnaro	Emagnabo

District	Commune	Nb collège privé	Nb salle de classe	Inscrits en 2 nd au collège privé en 08-09	Inscrits au collège privé en 07-08	Candidats des collèges privés au BEPC 08	Candidats collèges privés reçus au BEPC 08	Enseignants des collèges privés en 07-08
Taolagnaro	Enakara- haut
Taolagnaro	Enanili ha
Taolagnaro	Fenoovo-Efita
Taolagnaro	Iaboako ho - Riandava
Taolagnaro	Ifarantsa
Taolagnaro	Isaka-Ivondro
Taolagnaro	Ma hatalaky
Taolagnaro	Manambaro
Taolagnaro	Manantenina	1	5	78	157	34	22	6
Taolagnaro	Mandiso
Taolagnaro	Mandromondromotra
Taolagnaro	Ranomafana-Atsimo
Taolagnaro	Ranopiso
Taolagnaro	Sarisambo
Taolagnaro	Soanierana
Taolagnaro	Soavary
Taolagnaro	Taolanaro	4	30	722	1 982	369	232	50

Annexe 11. Education - Lycée public

District	Commune	Nb lycée public d'ens. général	Nb salle de classe	Inscrits en 2 nd dans les lycées publics en 08-09	Inscrits dans les lycées publics en 07-08	Candidats lycées publics au BACC 08	Candidats lycées publics reçus au BACC 08	Enseignants lycées publics en 07-08
Amboasary	Amboasary Atsimo	1	6	139	204	53	48	9
Amboasary	Be hara
Amboasary	Ebela
Amboasary	Elonty
Amboasary	Esira
Amboasary	Ifotaka
Amboasary	Ma haly
Amboasary	Manevy
Amboasary	Maromby
Amboasary	Marotsiraka
Amboasary	Sampona
Amboasary	Tanandava Atsimo
Amboasary	Ranobe
Amboasary	Tomboarivo
Amboasary	Tranomaro
Amboasary	Tsivory
Betroka	Ambalasoa
Betroka	Ambatomivary
Betroka	Andriandampy
Betroka	Beapombo I
Betroka	Beapombo II
Betroka	Bekorobo
Betroka	Benato-Toby

District	Commune	Nb lycée public d'ens. général	Nb salle de classe	Inscrits en 2 nd dans les lycées publics en 08-09	Inscrits dans les lycées publics en 07-08	Candidats lycées publics au BACC 08	Candidats lycées publics reçus au BACC 08	Enseignants lycées publics en 07-08
Betroka	Betroka	1	20	297	576	102	62	18
Betroka	laborotra
Betroka	Ianabinda
Betroka	Ianakafy
Betroka	Isoanala
Betroka	Iva hona
Betroka	Jangany
Betroka	Ma habo
Betroka	Ma hasoa-Atsinanana
Betroka	Magnarena-Besakoa
Betroka	Naninora
Betroka	Tsaraitso
Betroka	Sakama hily
Betroka	Analamary
Taolagnaro	Ambatoabo
Taolagnaro	Ampasimena
Taolagnaro	Ampasy-Na hampoana
Taolagnaro	Analamary
Taolagnaro	Analapatsy
Taolagnaro	Andranobory
Taolagnaro	Ankarariera
Taolagnaro	Ankarena
Taolagnaro	Bevoay
Taolagnaro	Emagnobo

District	Commune	Nb lycée public d'ens. général	Nb salle de classe	Inscrits en 2 nd dans les lycées publics en 08-09	Inscrits dans les lycées publics en 07-08	Candidats lycées publics au BACC 08	Candidats lycées publics reçus au BACC 08	Enseignants lycées publics en 07-08
Taolagnaro	Enakara- haut
Taolagnaro	Enanili ha
Taolagnaro	Fenoovo-Efita
Taolagnaro	Iaboako ho - Riandava
Taolagnaro	Ifarantsa
Taolagnaro	Isaka-Ivondro
Taolagnaro	Ma hatalaky
Taolagnaro	Manambaro
Taolagnaro	Mananterina
Taolagnaro	Mandiso
Taolagnaro	Mandromondromotra
Taolagnaro	Ranomafana-Atsimo
Taolagnaro	Ranopiso
Taolagnaro	Sarisambo
Taolagnaro	Soanierana
Taolagnaro	Soavary
Taolagnaro	Taolanaro	1	27	268	564	101	63	27

Annexe 12. Education - Lycée privé

District	Commune	Nb lycée privé d'ens. général	Nb salle de classe	Inscrits en 2 nd dans lycées privés en 08-09	Inscrits dans lycées privés en 07-08	Candidats lycées privés au BACC 08	Candidats lycées privés reçus au BACC 08	Enseignants lycées privés en 07-08
Amboasary	Amboasary Atsimo	2	7	201	279	80	68	16
Amboasary	Be hara
Amboasary	Ebela
Amboasary	Elonty
Amboasary	Esira
Amboasary	Ifotaka
Amboasary	Ma haly
Amboasary	Manevy
Amboasary	Maromby
Amboasary	Marotsiraka
Amboasary	Sampona
Amboasary	Tanandava Atsimo
Amboasary	Ranobe
Amboasary	Tomboarivo
Amboasary	Tranomaro
Amboasary	Tsivory
Betroka	Ambalaso
Betroka	Ambatomivary
Betroka	Andriandampy
Betroka	Beapombo I
Betroka	Beapombo II
Betroka	Bekorobo
Betroka	Benato-Toby

District	Commune	Nb lycée privé d'ens. général	Nb salle de classe	Inscrits en 2 nd dans lycées privés en 08-09	Inscrits dans lycées privés en 07-08	Candidats lycées privés au BACC 08	Candidats lycées privés reçus au BACC 08	Enseignants lycées privés en 07-08
Betroka	Betroka
Betroka	Iaboroitra
Betroka	Ianabinda
Betroka	Ianakafy
Betroka	Isoanala
Betroka	Iva hana
Betroka	Jangany
Betroka	Ma habo
Betroka	Ma hasoa-Atsinanana
Betroka	Magnarena-Besakoa
Betroka	Naninora
Betroka	Tsaraitso
Betroka	Sakama hily
Betroka	Analamary
Taolagnaro	Ambatoabo
Taolagnaro	Ampasimena
Taolagnaro	Ampasy-Na hampoana
Taolagnaro	Analamary
Taolagnaro	Analapatsy
Taolagnaro	Andranobory
Taolagnaro	Ankarariera
Taolagnaro	Ankarena
Taolagnaro	Bevoay
Taolagnaro	Emagnabo

District	Commune	Nb lycée privé d'ens. général	Nb salle de classe	Inscrits en 2 nd dans lycées privés en 08-09	Inscrits dans lycées privés en 07-08	Candidats lycées privés au BACC 08	Candidats lycées privés recus au BACC 08	Enseignants lycées privés en 07-08
Taolagnaro	Enakara- haut
Taolagnaro	Enanili ha
Taolagnaro	Fenoavo-Efita
Taolagnaro	Iaboako ho - Riandava
Taolagnaro	Ifarantsa
Taolagnaro	Isaka-Ivondro
Taolagnaro	Ma hatalaky
Taolagnaro	Manambaro
Taolagnaro	Manantenina
Taolagnaro	Mandiso
Taolagnaro	Mandromondromotra
Taolagnaro	Ranomafana-Atsimo
Taolagnaro	Ranopiso
Taolagnaro	Sarisambo
Taolagnaro	Soanierana
Taolagnaro	Soavary
Taolagnaro	Taolanaro	2	45	274	513	28	70	26

Annexe 13. Education - Lycée technique public

District	Commune	Nb lycée technique public	Nb salle de classe	Inscrits en 2 nd dans lycées techniques en 08-09	Inscrits aux lycées techniques en 07-08	Candidats lycées techniques au BACC 08	Candidats lycées techniques reçus au BACC 08	Enseignants lycées techniques en 07-08
Amboasary	Amboasary Atsimo
Amboasary	Be hara
Amboasary	Ebela
Amboasary	Elonty
Amboasary	Esira
Amboasary	Ifotaka
Amboasary	Ma haly
Amboasary	Manevy
Amboasary	Maromby
Amboasary	Marotsiraka
Amboasary	Sampona
Amboasary	Tanandava Atsimo
Amboasary	Ranobe
Amboasary	Tomboarivo
Amboasary	Tranomaro
Amboasary	Tsivory
Betroka	Ambalasoa
Betroka	Ambatomivary
Betroka	Andriandampy
Betroka	Beapombo I
Betroka	Beapombo II
Betroka	Bekorobo
Betroka	Benato-Toby

District	Commune	Nb lycée technique public	Nb salle de classe	Inscrits en 2 nd dans lycées techniques en 08-09	Inscrits aux lycées techniques en 07-08	Candidats lycées techniques au BACC 08	Candidats lycées techniques au BACC 08	Enseignants lycées techniques en 07-08
Betroka	Betroka	1	9	23	70	25	1	15
Betroka	Iaborotra
Betroka	Ianabinda
Betroka	Ianakafy
Betroka	Isoanala
Betroka	Iva hona
Betroka	Jangany
Betroka	Ma habo
Betroka	Ma hasoa-Atsinanana
Betroka	Magnarena-Besakoa
Betroka	Naninora
Betroka	Tsaraitso
Betroka	Sakama hily
Betroka	Analamary
Taolagnaro	Ambatoabo
Taolagnaro	Ampasimena
Taolagnaro	Ampasy-Na hampoana
Taolagnaro	Analamary
Taolagnaro	Anlapatsy
Taolagnaro	Andranobory
Taolagnaro	Ankarariera
Taolagnaro	Ankarena
Taolagnaro	Bevoay
Taolagnaro	Emagnobo

District	Commune	Nb lycée technique public	Nb salle de classe	Inscrits en 2 nd dans lycées techniques en 08-09	Inscrits aux lycées techniques en 07-08	Candidats lycées techniques au BACC 08	Candidats lycées techniques reçus au BACC 08	Enseignants lycées techniques en 07-08
Taolagnaro	Enakara- haut
Taolagnaro	Enanili ha
Taolagnaro	Fenoovo-Efita
Taolagnaro	laboako ho - Riandava
Taolagnaro	Ifarantsa
Taolagnaro	Isaka-Ivondro
Taolagnaro	Ma hatalaky
Taolagnaro	Manambaro
Taolagnaro	Mananterina
Taolagnaro	Mandiso
Taolagnaro	Mandromondromotra
Taolagnaro	Ranomafana-Atsimo
Taolagnaro	Ranopiso
Taolagnaro	Sarisambo
Taolagnaro	Soanierana
Taolagnaro	Soavary
Taolagnaro	Taolanaro

Annexe 14. Santé - Accès aux soins

District	Commune	Durée pour aller à la formation sanitaire la plus proche	Nb CSB I	Nb CSB II	Nb médecins publics dans CSB II	Existence C hD I	Existence C hD II	Nb lits des hôpitaux publics
Amboasary	Amboasary Atsimo	1 h à 3 h	.	1	2	Oui	Non	11
Amboasary	Be hara	1 h à 3 h	.	1	-	Non	Non	.
Amboasary	Ebela	3 h à 12 h	.	1	-	Non	Non	.
Amboasary	Elonty	3 h à 12 h	.	1	-	Non	Non	.
Amboasary	Esira	3 h à 12 h	.	1	1	Non	Non	.
Amboasary	Ifokaka	3 h à 12 h	.	1	1	Non	Non	.
Amboasary	Ma haly	3 h à 12 h	2	1	-	Non	Non	.
Amboasary	Manevy	3 h à 12 h	.	1	-	Non	Non	.
Amboasary	Maromby	3 h à 12 h	.	1	-	Non	Non	.
Amboasary	Marotsiraka	3 h à 12 h	.	1	-	Non	Non	.
Amboasary	Sampona	1 h à 3 h	.	1	-	Non	Non	.
Amboasary	Tanandava Atsimo	1 h à 3 h	1	1	1	Non	Non	.
Amboasary	Ranobe	1 h à 3 h	.	1	-	Non	Non	.
Amboasary	Tomboarivo	1 h à 3 h	.	1	-	Non	Non	.
Amboasary	Tranomaro	1 h à 3 h	.	1	-	Non	Non	.
Amboasary	Tsivory	3 h à 12 h	.	1	1	Non	Non	.
Betroka	Ambalasoa	3 h à 12 h	1	1	1	Non	Non	.
Betroka	Ambatomivary	12 h à 24 h	.	1	1	Non	Non	.
Betroka	Andriandampy	12 h à 24 h	.	1	1	Non	Non	.
Betroka	Beapombo I	1 h à 3 h	.	1	-	Non	Non	.
Betroka	Beapombo II	12 h à 24 h	.	1	-	Non	Non	.
Betroka	Bekorobo	Plus de 24 h	.	1	1	Non	Non	.
Betroka	Benato-Toby	12 h à 24 h	1	1	1	Non	Non	.
Betroka	Betroka	1 h à 3 h	.	1	1	Oui	Non	15

District	Commune	Durée pour aller à la formation sanitaire la plus proche	Nb CSB I	Nb CSB II	Nb médecins publics dans CSB II	Existence C hD I	Existence C hD II	Nb lits des hôpitaux publics
Betroka	Iaborotra	12 h à 24 h	.	1	-	Non	Non	.
Betroka	Ianabinda	12 h à 24 h	.	1	1	Non	Non	.
Betroka	Ianakafy	12 h à 24 h	.	1	1	Non	Non	.
Betroka	Isoanala	12 h à 24 h	.	1	1	Non	Oui	14
Betroka	Iva hona	Plus de 24 h	.	1	-	Non	Non	.
Betroka	Jangany	12 h à 24 h	.	1	1	Non	Non	.
Betroka	Ma habo	1 h à 3 h	1	1	-	Non	Non	.
Betroka	Ma hasoa-Atsinanana	12 h à 24 h	.	1	-	Non	Non	.
Betroka	Magnarena-Besakoa	Plus de 24 h	.	1	-	Non	Non	.
Betroka	Naninora	12 h à 24 h	.	1	1	Non	Non	.
Betroka	Tsaraitso	Plus de 24 h	.	1	1	Non	Non	.
Betroka	Sakama hily	12 h à 24 h	.	1	-	Non	Non	.
Betroka	Analamary	12 h à 24 h	.	1	-	Non	Non	.
Taolagnaro	Ambatoabo	Moins d'1 h	.	1	-	Non	Non	.
Taolagnaro	Ampasimena	Moins d'1 h	.	1	-	Non	Non	.
Taolagnaro	Ampasy-Na hampoana	Moins d'1 h	.	1	-	Non	Non	.
Taolagnaro	Analamary	Moins d'1 h	.	1	-	Non	Non	.
Taolagnaro	Analapatsy	Moins d'1 h	1	1	-	Non	Non	.
Taolagnaro	Andranobory	Moins d'1 h	.	1	-	Non	Non	.
Taolagnaro	Ankarariera	Moins d'1 h	.	1	1	Non	Non	.
Taolagnaro	Ankarena	Moins d'1 h	.	1	-	Non	Non	.
Taolagnaro	Bevoay	Moins d'1 h	.	1	-	Non	Non	.
Taolagnaro	Emagnobo	Moins d'1 h	.	1	-	Non	Non	.
Taolagnaro	Enakara- haut	Moins d'1 h	.	1	-	Non	Non	.
Taolagnaro	Enanili ha	Moins d'1 h	.	1	-	Non	Non	.

District	Commune	Durée pour aller à la formation sanitaire la plus proche	Nb CSB I	Nb CSB II	Nb médecins publics dans CSB II	Existence C hD I	Existence C hD II	Nb lits des hôpitaux publics
Taolagnaro	Fenoervo-Efita	Moins d'1 h	.	1	-	Non	Non	.
Taolagnaro	Iaboako ho - Riandava	Moins d'1 h	.	1	1	Non	Non	.
Taolagnaro	Ifarantsa	Moins d'1 h	.	1	-	Non	Non	.
Taolagnaro	Isaka-Ivondro	Moins d'1 h	.	1	1	Non	Non	.
Taolagnaro	Ma hatalaky	Moins d'1 h	2	1	1	Non	Non	.
Taolagnaro	Manambaro	Moins d'1 h	.	1	1	Non	Non	.
Taolagnaro	Manantenina	Moins d'1 h	1	1	2	Non	Non	.
Taolagnaro	Mandiso	Moins d'1 h	.	1	-	Non	Non	.
Taolagnaro	Mandromondromotra	Moins d'1 h	.	1	-	Non	Non	.
Taolagnaro	Ranomafana-Atsimo	Moins d'1 h	.	1	1	Non	Non	.
Taolagnaro	Ranopiso	Moins d'1 h	1	1	1	Non	Non	.
Taolagnaro	Sarisambo	Moins d'1 h	.	1	-	Non	Non	.
Taolagnaro	Soamierana	Moins d'1 h	.	1	-	Non	Non	.
Taolagnaro	Soavary	Moins d'1 h	.	1	-	Non	Non	.
Taolagnaro	Taolanaro	Moins d'1 h	1	1	3	Non	Non	.

Annexe 15. Santé - Personnel de santé

District	Commune	Nb aide-sani-taire	Nb infirmier (ère)	Nb sage-femme	Nb médecin généraliste	Nb médecin spécialiste	Durée pour aller au service de maternité le plus proche	Accessibilité en permanence du service	Existence de médecin dans le service
Amboasary	Amboasary Atsimo	-	1	1	2	-	1 h à 3 h	Toute l'année	Oui
Amboasary	Be hara	-	1	1	-	-	1 h à 3 h	Période sèche	Non
Amboasary	Ebela	-	2	-	-	-	3 h à 12 h	Période sèche	Non
Amboasary	Elonty	1	1	-	-	-	3 h à 12 h	Toute l'année	Non
Amboasary	Esira	-	-	1	1	-	3 h à 12 h	Toute l'année	Oui
Amboasary	Ifofaka	1	-	-	1	-	3 h à 12 h	Toute l'année	Oui
Amboasary	Mahaly	1	1	1	-	-	3 h à 12 h	Toute l'année	Non
Amboasary	Manevy	1	-	-	-	-	3 h à 12 h	Toute l'année	Non
Amboasary	Maromby	-	-	1	-	-	3 h à 12 h	Toute l'année	Non
Amboasary	Marotsiraka	1	-	-	-	-	3 h à 12 h	Toute l'année	Non
Amboasary	Sampona	-	-	-	-	-	1 h à 3 h	Toute l'année	Non
Amboasary	Tanadava Atsimo	1	-	-	1	-	1 h à 3 h	Toute l'année	Oui
Amboasary	Ranobe	-	1	-	-	-	1 h à 3 h	Toute l'année	Non
Amboasary	Tomboarivo	-	1	-	-	-	1 h à 3 h	Toute l'année	Non
Amboasary	Tranomaro	1	1	1	-	-	1 h à 3 h	Toute l'année	Non
Amboasary	Tsivory	-	-	1	1	-	3 h à 12 h	.	Oui
Betroka	Ambalaso	-	1	-	1	-	3 h à 12 h	Toute l'année	Oui
Betroka	Ambatomivary	1	1	-	1	-	12 h à 24 h	Période sèche	Oui
Betroka	Andriandampy	-	1	-	1	-	12 h à 24 h	Période sèche	Oui
Betroka	Beapombo I	-	1	-	-	-	1 h à 3 h	Période sèche	Non
Betroka	Beapombo II	-	1	-	-	-	12 h à 24 h	Période sèche	Non
Betroka	Bekorobo	-	1	-	1	-	Plus de 24 h	Période sèche	Oui
Betroka	Benato-Toby	1	-	-	1	-	12 h à 24 h	Période sèche	Oui

District	Commune	Nb aide-sani-taire	Nb infirmier (ère)	Nb sage-femme	Nb médecin généraliste	Nb médecin spécialiste	Durée pour aller au service de maternité le plus proche	Accessibilité en permanence du service	Existence de médecin dans le service
Betroka	Betroka	1	2	1	1	.	1 h à 3 h	Toute l'année	Oui
Betroka	Iaborotra	-	1	-	-	.	12 h à 24 h	Période sèche	Non
Betroka	Ianabinda	1	1	-	1	.	12 h à 24 h	Période sèche	Oui
Betroka	Ianakafy	1	-	-	1	.	12 h à 24 h	Période sèche	Oui
Betroka	Isoanala	-	3	1	1	.	12 h à 24 h	Période sèche	Oui
Betroka	Iva hona	-	-	1	-	.	Plus de 24 h	Période sèche	Non
Betroka	Jangany	-	1	-	1	.	12 h à 24 h	Période sèche	Oui
Betroka	Ma habo	1	1	1	-	.	1 h à 3 h	Période sèche	Non
Betroka	Ma hasoa-Atsinanana	-	1	-	-	.	12 h à 24 h	Période sèche	Non
Betroka	Magnarena-Besakoa	1	-	-	-	.	Plus de 24 h	Période sèche	Non
Betroka	Naminora	-	1	-	1	.	12 h à 24 h	Toute l'année	Oui
Betroka	Tsaritsa	1	-	-	1	.	Plus de 24 h	Période sèche	Oui
Betroka	Sakama hily	-	1	-	.	.	12 h à 24 h	Période sèche	Non
Betroka	Analamary	-	-	1	-	.	12 h à 24 h	Période sèche	Non
Taolagnaro	Ambatoabo	.	1	1	.	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Ampasimena	.	2	.	.	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Ampasy-Na hampoana	.	.	1	.	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Analamary	1	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Analapatsy	1	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Andranobory	1	1	.	.	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Ankarariera	.	.	1	1	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Ankarena	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Bevoay	1	-	1	.	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Emagnobo	.	1	1	.	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non

District	Commune	Nb aide-sami-taire	Nb infirmier (ère)	Nb sage-femme	Nb médecin généraliste	Nb médecin spécialiste	Durée pour aller au service de maternité le plus proche	Accessibilité en permanence du service	Existence de médecin dans le service
Taolagnaro	Enakara- haut	.	-	1	.	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Enanili ha	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Fenoivo-Efita	1	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	laboako ho - Riandava	.	1	1	.	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Ifarantsa	1	1	1	1	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Isaka-Ivondro	.	1	1	.	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Ma hatalaky	.	1	2	.	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Manambaro	.	.	2	2	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Manantenina	1	-	-	1	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Mandiso	.	1	.	.	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Mandromondromotra	1	1	.	.	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Ranomafana-Atsimo	1	1	1	3	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Ranopiso	.	2	.	1	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Sarisambo	.	.	2	.	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Soanierana	.	.	1	.	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Soavary	.	1	.	.	.	Moins d'1 h	Toute l'année	Non
Taolagnaro	Taolanaro	2	3	3	1	1	Moins d'1 h	Toute l'année	Oui

Annexe 16. Santé - Accessibilité maternité sans risque - Structure sanitaire

District	Commune	Possibilité accouchement césarienne	Nb service public de maternité	Nb sage-femme publiques dans les maternités	Existence structure privée de maternité	Existence ser- vice public de soin dentaire	Existence ser- vice privé de soin dentaire	Existence cabinet médi- cal privé	Existence cli- nique/ hôpital privés	Existence officine/dépôt de vente de médicaments
Amboasary	Amboasary Atsimo	Non	1	1	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui
Amboasary	Behara	Non	1	1	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Amboasary	Ebela	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Amboasary	Elonty	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Amboasary	Esira	Non	1	1	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Amboasary	Ifotaka	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Amboasary	Mahaly	Non	1	1	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Amboasary	Manevy	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Amboasary	Maromby	Non	1	1	Non	Non	Non	Non	Non	Oui
Amboasary	Marotsiraka	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Amboasary	Sampona	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Amboasary	Tanandava Atsimo	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Amboasary	Ranobe	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Amboasary	Tomboarivo	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Amboasary	Tranomaro	Non	1	1	Non	Non	Non	Non	Non	Oui
Amboasary	Tsivory	Oui	1	1	Non	Non	Non	Non	Non	Oui
Betroka	Ambalasoa	Non	2	-	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Betroka	Ambatomivary	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Betroka	Andriandampy	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Betroka	Beapombo I	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Oui
Betroka	Beapombo II	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Oui
Betroka	Bekorobo	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Oui

District	Commune	Possibilité accouchement césarienne	Nb service public de maternité	Nb sage-femme publiques dans les maternités	Existence structure privée de maternité	Existence ser- vice public de soin dentaire	Existence ser- vice privé de soin dentaire	Existence cabinet médi- cal privé	Existence cli- nique/ hôpital privés	Existence officine/dépôt de vente de médicaments
Betroka	Benato-Toby	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Oui
Betroka	Betroka	Non	1	1	Non	Oui	Non	Oui	Non	Oui
Betroka	Iaborotra	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Betroka	Ianabinda	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Oui
Betroka	Ianakafy	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Betroka	Isoanala	Non	1	1	Oui	Non	Non	Non	Oui	Oui
Betroka	Iva hona	Non	1	1	Non	Non	Non	Non	Non	Oui
Betroka	Jangany	Non	1	-	Oui	Non	Non	Oui	Non	Oui
Betroka	Mahabo	Non	2	1	Non	Non	Non	Non	Non	Oui
Betroka	Mahasaor-Atsinana	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Betroka	Magnarena-Besakoa	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Betroka	Naminara	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Betroka	Tsaraitso	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Oui
Betroka	Sakama hily	Non	1	-	Non	Non	Non	Non	Non	Non
Betroka	Analamary	Non	1	1	Non	Non	Non	Oui	Non	Oui
Taolagnaro	Ambatoabo	Non	1	1	Non
Taolagnaro	Ampasimena	Non	1	-	Non
Taolagnaro	Ampasy-Nahampoana	Non	1	1	Non
Taolagnaro	Analamary	Non	1	-	Non
Taolagnaro	Analapatsy	Non	1	-	Non
Taolagnaro	Andranobory	Non	1	-	Non
Taolagnaro	Ankarariera	Non	1	1	Non
Taolagnaro	Ankarena	Non	1	-	Non

District	Commune	Possibilité accouchement césarienne	Nb service public de maternité	Nb sage-femme publiques dans les maternités	Existence structure privée de maternité	Existence ser- vice public de soin dentaire	Existence ser- vice privé de soin dentaire	Existence cabinet médi- cal privé	Existence cli- nique/ hôpital privés	Existence officine/dépôt de vente de médicaments
Taolagnaro	Bevoay	Non	1	1	Non	
Taolagnaro	Emagnobo	Non	1	1	Non	
Taolagnaro	Enakara- haut	Non	1	1	Non	
Taolagnaro	Enamiliha	Non	1	-	Non	
Taolagnaro	Fenoivo-Efita	Non	1	-	Non	
Taolagnaro	Iaboakoho - Riandava	Non	1	1	Non	
Taolagnaro	Ifarantsa	Non	1	1	Non	
Taolagnaro	Isaka-Ivandro	Non	1	1	Non	
Taolagnaro	Mahatalaky	Non	1	2	Non	
Taolagnaro	Manambaro	Non	1	1	Oui	.	Oui	.	Non	
Taolagnaro	Manantenina	Non	1	-	Non	
Taolagnaro	Mandiso	Non	1	-	Non	
Taolagnaro	Mandromondromotra	Non	1	1	Non	
Taolagnaro	Ranomafana-Atsimo	Non	1	1	Non	
Taolagnaro	Ranopiso	Non	1	-	Non	
Taolagnaro	Sarisambo	Non	1	-	Non	
Taolagnaro	Soamierana	Non	1	-	Non	
Taolagnaro	Soavary	Non	1	-	Non	
Taolagnaro	Taolanaro	Oui	2	3	Oui	Oui	Oui	Oui	Non	

Annexe 17. Productions agricoles et de la pêche

District	Commune	Premier produit	Second produit	Pratique commerciale de pêche industrielle maritime	Pratique commerciale de pêche côtière	Pratique commerciale de pêche en eau douce
Amboasary	Amboasary Atsimo	Céréale	Culture industrielle	Non	Non	Non
Amboasary	Be hara	Céréale	Légume	Non	Non	Non
Amboasary	Ebela	.	.	Non	Non	Non
Amboasary	Elonty	.	.	Non	Non	Non
Amboasary	Esira	.	.	Non	Non	Non
Amboasary	Ifotaka	.	.	Non	Non	Non
Amboasary	Ma haly	.	.	Non	Non	Non
Amboasary	Manevy	.	.	Non	Non	Non
Amboasary	Maromby	.	.	Non	Non	Non
Amboasary	Marotsiraka	.	.	Non	Non	Non
Amboasary	Sampona	Céréale	.	Non	Oui	Oui
Amboasary	Tanandava Atsimo	Céréale	.	Non	Oui	Oui
Amboasary	Ranobe	.	.	Non	Non	Non
Amboasary	Tomboarivo	.	.	Non	Non	Non
Amboasary	Tranomaro	.	.	Non	Non	Non
Amboasary	Tsivory	Céréale	Racine & tubercule	Non	Non	Non
Betroka	Ambalaso	Céréale	Racine & tubercule	Non	Non	Non
Betroka	Ambatomivary	Céréale	Racine & tubercule	Non	Non	Non
Betroka	Andriandampy	Racine & tubercule	Céréale	Non	Non	Oui
Betroka	Beapombo I	Racine & tubercule	Céréale	Non	Non	Non
Betroka	Beapombo II	Racine & tubercule	Céréale	Non	Non	Non
Betroka	Bekorobo	Racine & tubercule	Céréale	Non	Non	Non
Betroka	Benato-Toby	Céréale	Racine & tubercule	Non	Non	Non

District	Commune	Premier produit	Second produit	Pratique commerciale de pêche industrielle maritime	Pratique commerciale de pêche côtière	Pratique commerciale de pêche en eau douce
Betroka	Betroka	Céréale	Légume	Non	Non	Oui
Betroka	laborotra	Céréale	Racine & tubercule	Non	Non	Oui
Betroka	Ianabinda	Céréale	Légume	Non	Non	Non
Betroka	Ianakafy	Céréale	Racine & tubercule	Non	Non	Oui
Betroka	Isoanala	Céréale	Racine & tubercule	Non	Non	Non
Betroka	Ivahona	Céréale	Racine & tubercule	Non	Non	Oui
Betroka	Jangany	Céréale	Légumineuse	Non	Non	Non
Betroka	Mahabo	Céréale	Racine & tubercule	Non	Non	Oui
Betroka	Mahasoa-Atsinanana	Céréale	Racine & tubercule	Non	Non	Non
Betroka	Magnarena-Besakoa	Céréale	Racine & tubercule	Non	Non	Non
Betroka	Naninora	Céréale	Légumineuse	Non	Non	Non
Betroka	Tsaraitso	Racine & tubercule	Céréale	Non	Non	Non
Betroka	Sakama hily	Céréale	Racine & tubercule	Non	Non	Oui
Betroka	Analamary	Racine & tubercule	Légumineuse	Non	Non	Non
Taolagnaro	Ambatoabo	Céréale	Racine & tubercule	Non	Non	Non
Taolagnaro	Ampasimena	Autre	Racine & tubercule	Non	Non	Non
Taolagnaro	Ampasy-Na hampoana	Fruit	Racine & tubercule	Non	Non	Non
Taolagnaro	Analamary	Autre	Céréale	Non	Non	Non
Taolagnaro	Analapatsy	Légumineuse	Racine & tubercule	Non	Non	Non
Taolagnaro	Andranobory	Légumineuse	Racine & tubercule	Non	Non	Non
Taolagnaro	Ankarariera	Céréale	Racine & tubercule	Non	Non	Non
Taolagnaro	Ankarena	Légumineuse	Racine & tubercule	Non	Non	Non
Taolagnaro	Bevoay	Fruit	Autre	Non	Non	Non
Taolagnaro	Emagnobo	Racine & tubercule	Fruit	Non	Non	Non

District	Commune	Premier produit	Second produit	Pratique commerciale de pêche industrielle maritime	Pratique commerciale de pêche côtière	Pratique commerciale de pêche en eau douce
Taolagnaro	Enakara- haut	Racine & tubercule	Fruit	Non	Non	Non
Taolagnaro	Enanili ha	Racine & tubercule	Fruit	Non	Non	Non
Taolagnaro	Fenoavo-Efita	Racine & tubercule	Fruit	Non	Non	Non
Taolagnaro	Iabokoho - Riandava	Racine & tubercule	Fruit	Non	Non	Non
Taolagnaro	Ifarantsa	Fruit	Céréale	Non	Non	Non
Taolagnaro	Isaka-Ivondro	Fruit	Céréale	Non	Non	Non
Taolagnaro	Mahatalaky	Fruit	Racine & tubercule	Non	Non	Non
Taolagnaro	Manambato	Céréale	Racine & tubercule	Non	Non	Oui
Taolagnaro	Manantenina	Autre	Légumineuse	Non	Non	Oui
Taolagnaro	Mandiso	Céréale	Légume	Non	Non	Non
Taolagnaro	Mandromondromotra	Fruit	Racine & tubercule	Non	Oui	Non
Taolagnaro	Ranomafana-Atsimo	Autre	Fruit	Non	Non	Non
Taolagnaro	Ranopiso	Autre	Céréale	Non	Non	Non
Taolagnaro	Sarisambo	Légumineuse	Céréale	Non	Non	Non
Taolagnaro	Soanierana	Fruit	Légume	Non	Non	Non
Taolagnaro	Soavary	Racine & tubercule	Légumineuse	Non	Non	Non
Taolagnaro	Taolanaro	Fruit	Légume	Non	Oui	Oui

Annexe 18. Productions aquacultures et artisanales

District	Commune	Pratique commerciale rizipisciculture	Pratique commerciale pisciculture	Pratique commerciale aquaculture	Premier pierre et métal précieux	Second pierre et métal précieux
Amboasary	Amboasary Atsimo	Non	Non	Non		
Amboasary	Be hara	Non	Non	Non		
Amboasary	Ebela	Non	Non	Non		
Amboasary	Elonty	Non	Non	Non		
Amboasary	Esira	Non	Non	Non	Mica	
Amboasary	Ifotaka	Non	Non	Non		
Amboasary	Mahaly	Non	Non	Non		
Amboasary	Manevy	Non	Non	Non		
Amboasary	Maramby	Non	Non	Non	Sap hira	
Amboasary	Marotsiraka	Non	Non	Non		
Amboasary	Sampona	Non	Non	Non		
Amboasary	Tanandava Atsimo	Non	Non	Non		
Amboasary	Ranobe	Non	Non	Non	Christal	
Amboasary	Tomboarivo	Non	Non	Non		
Amboasary	Tranomaro	Non	Non	Non		
Amboasary	Tsivory	Non	Non	Non		
Betroka	Ambalaso	Non	Non	Non		
Betroka	Ambatomivary	Non	Non	Non		
Betroka	Andriandampy	Non	Non	Non		
Betroka	Beapombo I	Non	Non	Non		
Betroka	Beapombo II	Non	Non	Non		
Betroka	Bekarobo	Non	Non	Non		
Betroka	Benato-Toby	Non	Non	Non		
Betroka	Betroka	Non	Non	Non		

District	Commune	Pratique commerciale rizipisciculture	Pratique commerciale pisciculture	Pratique commerciale aquaculture	Premier pierre et métal précieux	Second pierre et métal précieux
Betroka	Iaborotra	Non	Non	Non		
Betroka	Ianabinda	Non	Non	Non		
Betroka	Ianakafy	Non	Non	Non		
Betroka	Isoanala	Non	Non	Non	Ogatite	
Betroka	Iva hona	Non	Non	Non		
Betroka	Jangany	Non	Non	Non		
Betroka	Mahabo	Non	Non	Non		
Betroka	Mahasoa-Atsinanana	Non	Non	Non		
Betroka	Magnarena-Besakoa	Non	Non	Non		
Betroka	Naninora	Non	Non	Non		
Betroka	Tsaraitso	Non	Oui	Non		
Betroka	Sakama hily	Non	Non	Non		
Betroka	Analamary	Non	Non	Non		
Taolagnaro	Ambatoabo	Non	Non	Non		
Taolagnaro	Ampasimena	Non	Non	Non		
Taolagnaro	Ampasy-Na hampoana	Non	Non	Non	Ilmenite	
Taolagnaro	Analamary	Non	Non	Non	Bauxite	
Taolagnaro	Analapatsy	Non	Non	Non		
Taolagnaro	Andranobory	Non	Non	Non		
Taolagnaro	Ankarariera	Non	Non	Non		
Taolagnaro	Ankarena	Non	Non	Non	Mica	
Taolagnaro	Bevoay	Non	Oui	Non		
Taolagnaro	Emagnobo	Non	Non	Non		
Taolagnaro	Enakara- haut	Non	Non	Non		
Taolagnaro	Enamiliha	Non	Non	Non		

District	Commune	Pratique commerciale rizipisciculture	Pratique commerciale pisciculture	Pratique commerciale aquaculture	Premier pierre et métal précieux	Second pierre et métal précieux
Taolagnaro	Fenoavo-Efita	Non	Non	Non		
Taolagnaro	laboakoho - Riandava	Non	Non	Non		
Taolagnaro	Ifarantsa	Non	Non	Non		
Taolagnaro	Isaka-Ivandro	Non	Non	Non		
Taolagnaro	Mahatalaky	Non	Non	Non	Ilmenite	
Taolagnaro	Manambaro	Non	Non	Non	Ilmenite	
Taolagnaro	Manantenina	Non	Non	Non	Bauxite	
Taolagnaro	Mandiso	Non	Non	Non		
Taolagnaro	Mandromondromotra	Non	Non	Non	Ilmenite	
Taolagnaro	Ranomafana-Atsimo	Non	Non	Non		
Taolagnaro	Ranopiso	Non	Non	Non	Mica	
Taolagnaro	Sarisambo	Non	Non	Non		
Taolagnaro	Soanierana	Non	Non	Non	Ilmenite	
Taolagnaro	Soavary	Non	Non	Non	Bauxite	
Taolagnaro	Taolanaro	Non	Non	Non	Ilmenite	



< Logos partenaires s'il y a lieu >